

UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE BEJAIA
FACULTE DES SCIENCES ECONOMIQUES, COMMERCIALES ET DES
SCIENCES DE GESTION

Département des Sciences Economiques

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master en Sciences
économiques

Option: Aménagement du territoire et développement

Thème

**L'industrie et le tourisme conflits ou synergie dans la
wilaya de Bejaia**

Présenté par :

YOUNES CHAUCHE Nabil

Encadré par :

Dr. ARHAB.B

Devant le jury composé de :

Dr. TALEB Nacer

Mr. TERMOUL Rabah

Promotion 2012-2013

Remerciements

Tout d'abord, je tiens à remercier mon encadreur, Dr. ARHAB.B, pour ses précieux conseils et son œil critique qui ma permis de structurer au mieux possible ce travail de recherche. J'exprime également ma profonde et respectueuse gratitude aux membres de jury Qui ont accepté de juger ce travail. Un autre merci à toute personne ayant contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce présent mémoire.

Dédicaces

Je dédie ce travail à la mémoire de ma chère grand mère ainsi qu'à toute ma famille, à tous mes amis, à toutes personnes qui m'ont soutenu durant mes études,

Liste des abréviations

A.T.A	: Office du tourisme et de l'artisanat
ANSEJ	: Agence Nationale de soutien à l'emploi des jeunes
BTPH	: Bâtiment Travaux Publiques et Hydraulique.
CEPAL	: Commission économique pour l'Amérique latine
COGB	: Corps Gras Bejaia
DPSB	: Direction de la planification et de suivi Budgétaire
DSA	: Directeur des Services Agricoles
Ha	: Hectare
ISMME	: Industrie, Sidérurgie, Métallurgie, Mécanique et Electronique
Km	: Kilomètre
OAS	: Organization of America State
OMT	: Organisation Mondiale du Tourisme
ONT	: Office National du Tourisme
ONAT	: Office national de promotion et de publicité touristique
PAW	: Plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Bejaia
PCB	: polychlorobiphényles
PDAU	: Plan d'Aménagement urbain
PIB	: Produit Intérieur Brut
PME	: Petite et Moyenne Entreprise
PMI	: Petite et Moyenne Industrie
PNUD	: Programme des Nations Unies pour le développement
RGPH	: Recensement Général de la Population et l'Habitat
Qx	: Quintal
RN	: Route Nationale
SAT	: Superficie Agricole Totale
SAU	: Superficie Agricole Utile

- SDAT** : Schéma Directeur d'Aménagement Touristique
- SIBEA** : Société Industrielle de Boulonnerie de l'Est Algérien
- SNAT** : Schéma National d'Aménagement du Territoire
- SOMACOB:** Société des Matériaux de Construction Bejaia
- UNESCO** : United Nations Educational, Scientific and Cultural
- UNWTO** : United Nations World Tourism Organization
- ZAC** : Zone d'Activité Commerciale
- ZAI** : Zone d'Activité Industrielle
- ZET** : Zone d'Expansion Touristique.

Introduction générale

Dès les premières années de son indépendance, l'Algérie met en place un modèle de développement fondé sur l'industrie lourde qui consiste à donner une priorité absolue à l'industrie en terme d'investissement, d'importation, d'accès au terrain pour leurs usines,...Le tourisme a été totalement marginalisé, il a bénéficié de la réalisation de quelques hôtels publics et des agences de voyages qui s'occupaient de l'organisation des voyages à l'étranger et aux pays voisins (Maroc, Tunisie...). Ce modèle est supposé tirer tous les autres secteurs de l'économie et conduire au développement du pays. C'est une démarche qui a un coût élevé, mais l'Algérie ne manque pas de moyens, en particulier ses ressources en hydrocarbures et le fort sentiment nationaliste d'une population prête à se mobiliser pour l'indépendance économique. De 1967 à 1977, trois plans de développement économique se succèdent. L'objectif est d'élever le niveau de vie de la population par l'appropriation et la mise en valeur des richesses nationales, par la construction d'une industrie de base et une réforme de l'agriculture.

L'échec de l'économie administrée s'est causée par le choc pétrolier en 1986 s'avère inévitable. L'année 1990 se caractérise par l'amorce des réformes visant le passage de l'économie algérienne d'une économie planifiée à une économie du marché. En 1994, l'Algérie était obligée d'accepter le PAS (Programme d'Ajustement Structurel) proposé par la Banque mondiale et le Fond Monétaire Internationale (FMI). A partir de cette date, la situation sociale va en empirant. La croissance économique baisse, la production industrielle recule.

Tous les plans de développement ayant favorisé le secteur industriel ont donc fini par échouer. Ce qui contribue à amené le gouvernement à s'intéresser à d'autres secteurs. Ainsi en 2005 le gouvernement a mis en place un certain nombre de mesures pour favoriser le développement d'autres secteurs tels que l'agriculture et le tourisme afin de sortir le pays de la dépendance à l'égard de l'étranger. Très souvent, l'inaction des politiques publiques dans le domaine touristique est justifiée à tort par le fait que ce secteur fonctionnerait sans qu'il soit nécessaire d'adopter des politiques pour son développement. Non seulement le tourisme a besoin d'une politique adaptée qui définisse un cadre avec des orientations claires mais, en plus, c'est un secteur transversal qui interagit avec d'autres domaines à l'instar de l'industrie. Il génère en effet des effets d'entraînement sur les autres secteurs (Agriculture, Artisanat, Culture, Transports, Services, Bâtiment, Travaux Publics, Habitat, Industrie...).

Notre étude s'intéresse à la relation économique entre le tourisme et l'industrie dans la Wilaya de Bejaia. Il est important de savoir que l'industrie peut contribuer au développement du tourisme comme elle peut l'anéantir, et le tourisme de son côté peut être bénéfique pour l'industrie comme il peut représenter une entrave pour son développement. C'est ce que nous allons essayer d'étudier tout au long de ce travail, puis identifier les éventuels synergies et de conflits entre les deux secteurs.

L'existence d'un besoin et d'une demande touristiques entraînent l'organisation d'un ensemble de productions et de services qui, d'amont en aval, s'efforcent d'y répondre. Ainsi, les différents types d'industries (agro-alimentaire, mécanique, sidérurgie, bâtiment, travaux publics, pharmacie, chimie, automobile,...) représentent une combinaison de biens et de services destinés à répondre aux attentes du touriste, du voyageur, du visiteur, de la population réceptive, accompagnateurs et agents de voyages....etc.

La Wilaya de Bejaia dispose d'un tissu industriel diversifié important dans lequel plusieurs activités s'exercent. Le type d'industrie qui domine est l'industrie légère plus précisément l'industrie de l'agro-alimentaire et l'industrie textile des activités directement sollicités par le secteur touristique. Les industries de textiles et du cuir, fabriquent des linges de maison modernes aux services de la population locale et qui peuvent être fournis aux hôtels. Il confectionne ainsi des vêtements traditionnels comme les robes et les manteaux Kabyles, des sacs en cuir décorés de lettre d'alphabet berbère, des textiles à partir de la laine, du coton, des fibres artificielles et synthétiques, peuvent constituer un marché pour les touristes nationaux et étrangers. Pour ce qui concerne la branche des matériaux de construction est essentiellement orientée vers la valorisation des potentialités locales : l'argile va permettre la fabrication des objets de l'artisanat local, la pierre de taille qui sert à la construction et la décoration des maisons, hôtels, auberges et autres hébergements touristiques (campings, résidences de tourisme, chambres d'hôtes, etc....). Les industries agro-alimentaires qui traitent en général les produits agricoles pour l'alimentation humaine ou animale, permettent de leur côté de fournir aux hôtels et aux hébergements touristiques les biens de consommation courante ainsi que des produits de terroir issus de l'agriculture.

Cependant, en développant sans réfléchir des activités industrielles génèrent des effets négatifs envers le tourisme via la pollution des sites touristiques, ainsi que des nuisances sonores à l'encontre des touristes. En outre l'industrie et le tourisme vont être en concurrence pour l'usage de l'espace.

La question principale qui soulève notre travail est : **Quelles sont les interactions existantes entre l'industrie et le tourisme dans la wilaya de Bejaia ?** De cette question fondamentale découle un certain nombre d'autres questions

- Le tourisme représente-t-il un catalyseur pour le développement de la wilaya de Bejaia ?
- Quelles sont les potentialités industrielles et touristiques dont dispose la wilaya de Bejaia ?
- Est-ce que l'industrie peut contribuer au développement du tourisme dans la wilaya de Bejaia ?

Pour bien mener notre étude, nous préconisons un travail structuré autour de quatre chapitres. Nous présenterons dans le premier chapitre les étapes d'industrialisation qu'a connu l'Etat Algérien et nous évoquerons l'état actuel de l'industrie de la wilaya de Bejaia. Dans le chapitre deux, nous allons nous intéresser au secteur du tourisme au niveau de l'Algérie et les différentes politiques adoptées pour favoriser son développement. Le troisième chapitre sera

consacré a la présentation de notre zone d'étude et ses potentialités touristiques que se soit naturel ou en terme d'infrastructure, En dernier lieu, nous allons traiter les interactions entre le secteur de l'industrie et du tourisme au niveau de notre zone.

Chapitre 1

Industrialisation et industries en Algérie

Introduction

Dès l'indépendance, l'Algérie adoptera une stratégie globale de développement national, qui visera la construction d'une économie indépendante. Cette stratégie a privilégié l'industrialisation et plus exactement les industries de base dites « industrialisantes » inspirées de la théorie de la polarisation de J.F. PERROUX et de G.D. DE BERNIS. L'objectif du modèle est de donner la priorité à l'industrie lourde en utilisant les technologies de pointe pour rattraper le retard par rapport aux pays industrialisés.

Durant les années 1980, le financement par l'Etat et la gestion centralisée de l'économie se révèlent de plus en plus difficiles : la crise a réduit les sources de financement ce qui a engendré une baisse des approvisionnements et par là même une baisse de l'activité, qui à son tour agit négativement sur la situation financière de ces industries. L'appareil productif est ainsi fortement bouleversé et son avenir est menacé. Cette crise va marquer un tournant décisif pour l'économie algérienne non seulement parce qu'elle représente la fin brutale des années de croissance mais surtout parce que l'Etat a dû repenser sa stratégie de développement économique. Cette stratégie se traduira par la transformation d'une économie planifiée, protégée en une économie ouverte axée sur le jeu du marché et par la mise en place de plusieurs réformes économiques afin de réhabiliter l'appareil productif.

Depuis le début des années 2000, L'Algérie importe chaque année des biens pour subvenir à ses besoins alimentaires (en y incluant les inputs dont a besoin l'agriculture pour nourrir la population). L'industrie pour sa part, dans ses secteurs publics et privé, a besoin pour fonctionner de 2 milliards de dollars d'importations de matières premières, demi produits et autres pièces de rechange et à un taux de croissance zéro ! Dans le domaine des services non facteurs, la facture des importations annuelles est de quelque 10 milliards de dollars. La santé des Algériens pour sa part nécessite des importations de médicaments et autres équipements médicaux de près de 1 milliard de dollars. Voilà déjà un programme global d'importations vitales de près de 17 milliards de dollars. Face à cette somme, facture minimale d'importations juste pour assurer la survie de la société, le pays exporte hors hydrocarbures pour une valeur quelque 800 millions de dollars dans les meilleurs années. Précisons ici que les exportations de biens manufacturés d'origine industrielle ne rapportent que 50 à 60 millions de dollars par an, l'Algérie a tout misé en 1966 sur l'industrialisation du pays !¹ Si la situation économique et sociale du pays reste en l'état, c'est-à-dire une croissance démographique qui avoisine le taux annuel de 2%, une activité productive aussi peu performante, un investissement productif aussi faible et une compétitivité quasi nulle, les écarts entre les besoins du pays qui augmentent de plus en plus et ses capacités réelles à les

¹ BOUZIDI Abdelmadjid, « Economie Algérienne, Eclairages », Edition. ENAG, Alger 2011. P 17,18.

satisfaisante, que se soit par la production locale ou par les importations, seraient impossibles à gérer.

Nous tenterons de montrer, notamment, que le processus d'industrialisation de l'Algérie n'a pas été progressif, cohérent par le milieu local, mais souvent importé et marqué par des ruptures dans l'orientation et la spécialisation. Ce qui a empêché l'émergence d'une culture industrielle locale. Ce chapitre sera constitué de trois sections. Dans la première section, nous allons parler de l'industrie durant la planification et nous aborderons l'industrie à l'ère des réformes. La dernière section sera réservée à l'état actuel de l'industrie dans la wilaya de Bejaia et ses potentialités.

1. L'industrie sous la planification

Au lendemain de l'indépendance, la situation léguée par la colonisation et qui s'offrait au premier gouvernement de l'Algérie indépendante n'était guère reluisante. A côté de l'instabilité et des tensions politiques nées des actions de l'OAS, il fallait faire face à une situation économique inédite frisant la faillite. En quelques mois seulement, 1 million de personnes ont quitté l'Algérie. Parmi eux 50 000 cadres supérieurs, 35 000 cadres moyens et 100 000 employés et ouvriers qualifiés, ont laissé une économie déserte et complètement inféodée à l'économie française. Cette hémorragie de l'encadrement s'est accompagnée du transfert de son épargne en causant un énorme déficit de financement. Pour le seul mois de juin 1962, on enregistre le transfert de 750 millions de francs par la voie des banques.² Autre problème l'Algérie se trouve à l'indépendance avec une population rurale à 90% analphabète³ avec un mode de vie dont la modestie ne permet pas le remplacement de l'épargne des colons. Tel était le défi qu'affrontera l'Algérie et qui l'a poussé à élaborer une politique d'industrialisation dans le cadre d'une politique globale et pressante, afin de répondre aux besoins économiques et sociaux.

1.1 Les industries industrialisantes

L'Algérie ne s'est pas engagée dès la première année de son indépendance dans l'industrie, mais a adopté une politique qui n'est pas en rupture brutale avec le tissu économique hérité de la France. La priorité était donnée, comme l'atteste la charte d'Alger du 16 avril 1964⁴ aux industries légères et à l'agriculture. Ce n'est qu'avec l'avènement de l'équipe du président Boumedienne, le 19 juin 1965, que sera arrêtée puis lancée à partir de l'année 1967 une stratégie de développement basée sur l'industrialisation massive et accélérée. L'objectif était la construction d'un tissu industriel complexe et moderne susceptible de sortir le pays du sous développement, de tirer la société de sa léthargie historique entretenue par la colonisation et de mener le pays vers l'indépendance. Cette option industrialiste est appelé « industries industrialisantes » par un auteur français G.D. DE BERNIS.

² A. HENNI " Economie de l'Algérie indépendante ", Edition. ENAG., Alger, P.26.

³ Idem p.26

⁴ Charte d'Alger citée par A. LAMCHICHI : " Algérie en crise ". Ed. L'Harmattan. Paris, 1991, p.121.

Tableau 1: Estimation du produit intérieur brut (PIB) de l'Algérie (en milliards de D.A.)

Secteur d'origine	1963	1964	1965	1966	1967	1968
Agriculture, forêts, pêche	2,5	1,9	2,3	1,5	2,5	2,4
Mines et énergie (dont pétrole)	2,2 (1,9)	2,4 (2,0)	2,5 (2,1)	3,1 (2,7)	4,0 (3,6)	4,4 (4,0)
Industrie, construction, BTP.	1,9	2,0	2,7	2,6	2,7	2,9
Administration publique	2,3	2,0	2,1	2,1	2,2	2,2
Transports, service commerce	4,4	6,2	6,6	6,7	6,6	6,6
Total du PIB	13,3	14,5	16,2	16,0	17,8	18,5

Source : Chambre de commerce et de l'industrie d'Alger 1968 cité dans « l'économie algérienne depuis l'indépendance », p 2.

A partir de l'année 1963 jusqu'à 1968 le secteur des mines et énergie et le secteur de l'industrie, construction, et BTP, ainsi que celui des transports, des services et du commerce, connaissent une évolution importante. Pour le secteur des mines et énergie la part du PIB a passé de 2,2 à 4,4 en fin d'année 1968, qui peut être expliqué par le fait que l'Algérie a exploité beaucoup de ressources pour répondre au besoin du secteur industriel, ainsi que la grande partie des exportations de l'Algérie sont des hydrocarbures. La contribution du pétrole en fin 1968 est estimée à 4,0 sur 4,4 du total des mines et énergie. Pour ce qui est du secteur de l'industrie, construction, et Bâtiment travaux public a connaît le même sors une évolution de 1,9 jusqu'à 2,9, cela peut être du aux différents projets d'investissements lancés ainsi que la reconstruction du pays après tant d'année de guerre d'un côté, et de l'autre côté peut être expliqué par la stratégie industrielle adopté par l'Algérie. La construction de plusieurs entreprises dans des régions enclavées nécessite le développement du secteur du transport, ainsi que celui des services à offrir aux activités industrielles ce qui justifie le développement de ce secteur.

Le secteur de l'agriculture, forêts et pêche a connu des perturbations d'une année à une autre. En fin d'année 1968 on a enregistré une légère diminution si nous comparons à l'année 1963, toutes ces fluctuations s'expliquent par le fait que ce secteur est marginalisé c'est ce qui pousse l'Etat à adopter une révolution agraire à partir des années 70. Le secteur de l'administration publique a connu une diminution en fin d'année 1968 car il y'avait l'existence de la bureaucratie au niveau des entreprises publiques.

1.1.1 Fondement de l'industrie industrialisante

L'examen des débats et de la situation économique et politique qui ont précédé la formulation du modèle industrialiste algérien, montre que les dirigeants de l'époque n'ont pas opté ex-nihilo pour la théorie de DE BERNIS. L'accueil ou la faveur de l'Algérie pour cette

dernière est le résultat d'un concours de circonstance particulier. Deux raisons complémentaires militent pour ce choix. La première est liée au vide brutal laissé par le départ des colons ainsi qu'aux ressentiments nés de 132ans de colonisation avec leurs conséquences dans l'acculturation et la destruction de la société économique et politique traditionnelle. La deuxième raison, et non des moindres, est exogène mais complémentaire à la précédente. Il s'agit des courants de pensée qui ont accompagné les indépendances politiques en Amérique latine puis en Afrique et qui font consensus sur l'idée de dénonciation des pays développés capitalistes. Ces courants qu'on a appelé plus tard 'Tiers mondistes' avec leurs revirements marxistes, expliquent les causes de sous-développement par les relations de domination, de dépendance et d'exploitation des pays sous-développés par les pays capitalistes développés. On regroupe, généralement, ces courants de pensée sous l'appellation « de courants radicaux » par opposition à l'école développementiste⁵. Deux grands courants composent cette mouvance radicale de la dépendance : les économistes dits structuralistes regroupés au sein de la CEPAL (Commission économique pour l'Amérique latine), et un deuxième courant représenté par les français ; F. PERROUX et G.D. DE BERNIS. A.LAMCHICHI écrit « C'est probablement dans le deuxième courant de la dépendance, représenté par F. PERROUX et G.D. DE BERNIS que les dirigeants algériens puiseront d'avantage leurs inspiration, du moins dans les premières années de l'indépendance et lors de la formulation du projet de développement »⁶

Ainsi le modèle des industries industrialisantes apparait comme un prolongement pratique de la théorie des pôles de croissance élaborée par F.PERROUX. L'auteur présente une thèse originale qui intègre l'analyse des rapports de pouvoir dans l'analyse économique. Il définit deux concepts clés ' la structure ' et ' l'effet de domination'. La première est caractérisée par des hiérarchies entre des éléments actifs (dominants) et des éléments passifs (dominés). A l'intérieur de cette structure s'exercent des effets de domination qui entraînent la structure dans son ensemble.

Ce modèle, appliqué à l'industrialisation, définit la notion de ' firme motrice' qui entraîne dans son sillage d'autres activités industrielles. Dans l'espace, la théorie dite des pôles de F.PERROUX se traduit par la réalisation de pôles d'activité industrielle dans des espaces dénués sur le plan industriel. Il est attendu la dynamisation des environs du pôle grâce aux effets polarisateurs de domination.

1.1.2 Contenu des industries industrialisantes

G.D. DE BERNIS reprend les analyses de F.PERROUX et examine un système industriel global pour aboutir à la définition du concept d'industries industrialisantes. Il en donne la définition suivante : « les industries industrialisantes sont celles dont la fonction économique est d'entraîner dans leur environnement localisé et daté un noircissement systématique de la matrice interindustrielle et des fonctions de production, grâce à la mise à la disposition de l'entière économie d'ensembles nouveaux machines qui accroissent la productivité du travail

⁵ L'école développementiste regroupe les courants des années 50 qui expliquaient le sous-développement des pays du tiers monde par le dualisme de leurs économies. (NURKSE, HIRSHMAN...)

⁶ Charte d'Alger citée par A. LAMCHICHI : ' 'Algérie en crise ' '. Ed. L'Harmattan. Paris, 1991, p.123.

et entraînent la restructuration économique et sociale de l'ensemble considéré en même temps qu'une transformation des fonctions de comportement au sein de cet ensemble »⁷.

L'auteur met l'accent sur les effets d'entraînement en amont et en aval de ces industries. C'est-à-dire sur leur capacité à pourvoir aux besoins de l'ensemble de l'économie nationale (effets en aval) d'une part, et sur la capacité d'absorption des produits de l'économie nationale (effets en amont) d'autre part. Ces effets seront suivis de création d'activités nouvelles dans les deux sens en complémentarité et aboutiront à terme au noircissement de la matrice input output grâce au processus cumulatif structurant l'ensemble sociale ». Ceci signifie dans la réalité que les différentes branches de l'économie sont inter reliées entre elles par l'écoulement de l'output et l'approvisionnement en input. Ce qui suppose l'existence de branches de production de biens d'équipements et de biens intermédiaires.

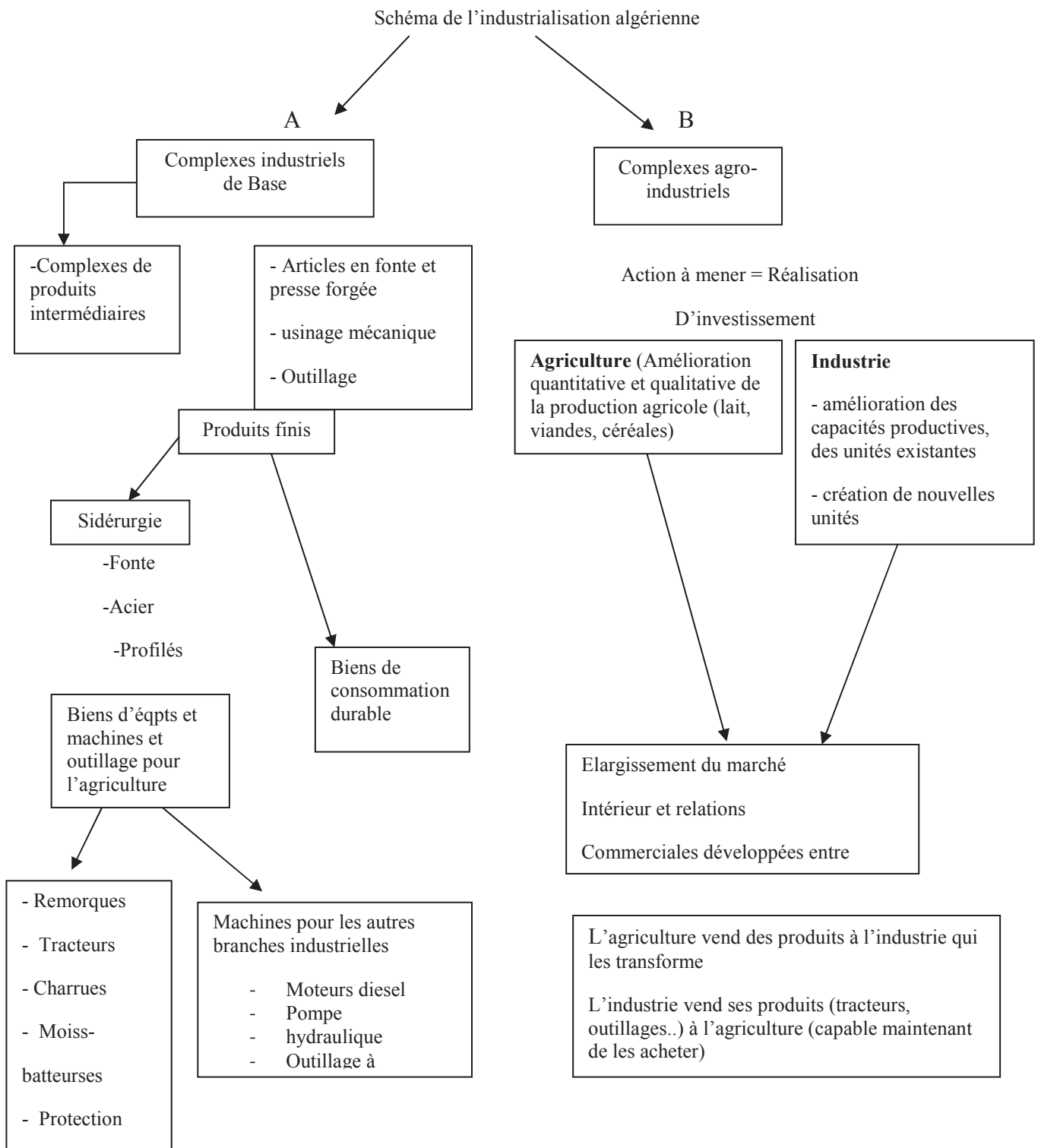
Ainsi, pour DE BERNIS, la solution au retard du développement de l'Algérie et à sa forte extraversion réside dans la construction d'une « structure industrielle cohérente » qui se traduira par un noircissement de la matrice industrielle. La construction de cette structure dans un pays sans passé industriel et sans traditions et infrastructures industrielles ne peut se faire qu'à partir d'une industrie industrialisante.

L'originalité algérienne dans cette option est sa rupture avec le modèle d'industrialisation en vogue dans les pays du tiers monde durant les années 1950 et 1960. Le modèle d'industrialisation par import substitution « substitution des importations » qui a, en effet, servi de référence aux nations qui ont recouvré leurs indépendances, notamment, en Amérique Latine, n'a pas été du goût des dirigeants algériens. Celui-ci était aux yeux des décideurs, source de dépendance technologique envers les pays capitalistes en donnant la priorité aux industries légères situées en aval et produisant des biens de consommation. Ce qui nécessite le recours aux marchés étrangers pour l'approvisionnement en biens d'équipement et intermédiaires porteurs de technologies onéreuses. C'est pour cela que les planificateurs algériens optent pour un autre modèle qui donne la priorité aux industries situées en amont. C'est à dire des industries de biens d'équipement et de biens intermédiaires ayant un effet entraînant « industrialisant » sur l'économie entière.

L'idée à retenir de ce modèle dans le cadre de cette étude est son caractère brutal pour le tissu économique local. Les industries, auxquelles il a donné naissance, étaient toutefois au centre des stratégies nationales de développement et ont constitué la fierté internationale de l'Algérie grâce aux résultats spectaculaires qui ont été atteints durant la période des plans.

⁷ De BERNIS cité par NECIB.R, « Industrialisation et système éducatif en Algérie ». Ed. OPU. Alger, 1986, p15.

Figure 1 : Processus d'industrialisation Algérien.



Source : Industrialisation et industries en Algérie, Abdelmajid Bouzidi.

1.2 Industries algérienne dans les plans de développement

Dans la pratique, l'industrie industrialisante a pris la forme d'investissements massifs dans des secteurs jugés entraînants à savoir, dans l'ordre de priorité : les hydrocarbures, la pétrochimie, la sidérurgie, la mécanique et électrique et le bâtiment et travaux publics (ISMME).

Durant la période que couvrent les trois premiers plans : le plan triennal (67-69), le 1^{er} plan quadriennal (70-73) et le 2^{ème} plan quadriennal (74-77), les investissements réalisés dans ces secteurs ont atteint presque la moitié de l'investissement total. Ce n'est qu'à partir du début de la décennie 80 et dans le cadre du lancement des deux plans quinquennaux (80-84) et (85-89) que les pouvoirs publics ont amorcé une politique de changement des investissements dans l'industrie. Ceci est une conséquence de l'apparition des premiers signes de crise (dépendance alimentaire, endettement, croissance accrue du secteur industriel au détriment de l'agriculture, etc.)

1.2.1 De l'indépendance au deuxième plan quadriennal

Les premières années qui ont suivi l'indépendance n'ont pas connu d'investissements importants dans l'industrie. Les quelques actions entrepris en la matière, se limitaient à l'application d'un programme d'urgence visant un double objectif ; assurer la continuité du fonctionnement des unités abandonnées par les colons et lancer quelques industries légères dont le but essentiel était la création d'emplois.

Tableau 2: Part de l'investissement industriel dans l'investissement total de 1963 à 1977 (en millions de DA courants)

	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970/1973	1974/1977
Investissement total	645	1001	830	1452	1496	2668	6129	27740	110217
Investissement industriel	151	131	156	370	578	1311	3594	12400	48000
Industrie en pourcentage	23,4	13,0	18,7	25,4	38,0	49,0	58,0	45,0	43,5

Source : BENAOUA HAMEL, 'Système productif algérien et indépendance nationale'. P 179.

Il est, en effet remarquable, que le montant des investissements réalisés durant la période (63-66) est largement inférieur par rapport à ceux réalisés durant les plans quadriennaux. L'investissement total pour la période (63-66) totalise 3 milliards et 928 millions de dinars dont 808 millions en investissement industriel. Soit 20,5 % du total.

A partir de l'année 1967, l'Algérie lance une stratégie de développement à long terme basée sur l'industrie. Ainsi, le montant de l'investissement total est porté à 10293 millions de dinars au plan triennal (67-69) puis à 27740 millions au 1^{er} plan quadriennal pour atteindre au 2^{ème} plan quadriennal le chiffre de 110217 millions (110 milliards). Les montants de l'investissement industriel étaient respectivement : (5483, 1240, 4800) millions de dinars soit 53% pour le triennal, 45% et 43,5 pour les deux plans quadriennaux respectivement.

Les recettes d'exportation des hydrocarbures du pays sont très importantes, ce qui explique la forte croissance des investissements industriels.

1.2.2 La décennie 1980

Dès la fin de l'année 1978, des signes de crise apparurent. Les énormes investissements accordés pour les industries de haute technologie et fortement capitalistiques n'ont pas eu l'effet industrialisant souhaité. Plus encore, celles-là ont enfoncé l'Algérie dans une crise ou les conséquences se font sentir jusqu'à nos jours. A la fin de la période des deux plans quadriennaux, l'économie algérienne se caractérisait par une dépendance technologique et financière étrangère qui compromet l'indépendance nationale. L'Algérie a orienté une grande partie de ces investissements pour le secteur de l'industrie avec un taux de 45%. Les autres secteurs notamment l'agriculture reste négligeable. Prenant acte de ces insuffisances, les pouvoirs publics ont recommandé une réorientation de la politique économique dans le cadre du premier plan quinquennal. L'effort d'investissement industriel marque un ralentissement au profit des autres secteurs qui accusent un retard, tels que l'agriculture et l'infrastructure (routes, logements, écoles, hôpitaux, etc.). Ceci pour répondre aux besoins d'une population dont le rythme de croissance a été très élevé (3,7%). L'exode rural qui a marqué les années 70 et 80 amplifie les pressions démographiques.

La tendance à changer la politique industrielle est confirmée dans les plans par le volume des investissements consacrée à la valorisation des hydrocarbures : 63milliards sur un total de 250 milliards de dinar dans le premier quinquennal (80-84) et 51 milliards sur les 550 milliards du deuxième plan quinquennal, soit 25 % et 9 % respectivement⁸. Comparativement aux années antérieures, les investissements dans les hydrocarbures occupaient 52%, 44% et 43% pour les trois plans dans l'ordre respectif.

L'investissement global a connu une chute de 52% sur la période 80/89 si on tient compte de l'inflation. Cependant, il convient de signaler en parallèle un effort de désendettement, de modernisation de l'agriculture et de relance de la consommation dans la première moitié de la décennie. Ce n'est qu'avec la chute des prix du pétrole en 1986 que les investissements industriels commençaient à se ralentir progressivement.

Les déséquilibres dans la répartition des investissements depuis le 1^{er} triennal, n'ont pas concerné uniquement la structure sectorielle au profit des hydrocarbures mais également le niveau spatial. Il est en effet remarquable que la plus grande part de l'industrie issue des plans est concentrée au Nord du pays dans les zones industrielles aménagées à cet effet. Dans les pôles littoraux au départ (Rouïba, Arzew, El Hadjeur) puis dans certains centres urbains des hautes plaines et de la frange littorale intérieure.

2. L'industrie sous les réformes

Grâce à l'industrialisation, 2 451 000 emplois ont été créés entre 1967 et 1989 dont 462 000 environ sont des emplois directs dans l'industrie. Le taux de chômage est passé en conséquence de 23 % de la population active à l'indépendance à 14 % au début de la décennie

⁸ HENNI.A, 'Economie de l'Algérie indépendante', Edition. ENAG, Alger, P.31.

80, et ce, en dépit de l'accroissement démographique. Sur la même période, la valeur ajoutée industrielle est multipliée par 10.

Ainsi, l'analyse de certains paramètres du développement milite en faveur de la réussite indéniable de l'industrialisation en Algérie et présente un bouleversement radical au niveau de la structure économique et sociale héritée de la colonisation. Celle-ci est caractérisée, comme nous l'avons vu, par sa prégnance agraire. L'examen de la structure des exportations en 1962 montre que les produits agricoles occupent plus de la moitié, et l'industrie à peine 28% (produits des mines anciennes et du pétrole).

2.1 Causes et manifestation de la crise

En 1984, le Président CHADLI BENDJEDID rassurait que la crise ayant frappé l'économie mondiale depuis 1975 épargne l'Algérie grâce à ses options industrielles qui l'ont placée hors de portée de cette crise. Ceci révèle l'ampleur de l'assurance qu'ont les dirigeants algériens envers l'industrie installée et l'illusion de puissance entretenue par la rente pétrolière. La crise de 1986 a montré l'échec du modèle industrialiste et avec lui le système de planification adopté depuis 1965.

2.1.1 Les causes de la crise

La crise économique qui a frappé l'Algérie à partir de 1986 apparaît, plus comme le résultat du caractère mono-exportateur de l'Algérie. La chute des prix du pétrole sur le marché international en 1986 a trouvé un terrain favorable pour enclencher un mouvement de destruction en chaîne de l'édifice industriel dont les hydrocarbures constituent le premier maillon en amont. Au début des années 80 déjà, une politique délibérée de restructuration était menée pour réduire les effets de la crise. Durant la période 1980-1986, caractérisée par une conjoncture favorable, des efforts ont été réalisés en faveur des autres secteurs jusque là marginalisés au profit du secteur industriel. Il s'agit notamment de l'habitat, de l'hydraulique,...

En parallèle, il y a eu un fléchissement relatif des investissements industriels, accompagné d'une restructuration⁹ organique visant la réduction du gigantisme des sociétés nationales des années 70 et leurs spécialisations.

Mais l'année 86 a révélé la fragilité de l'édifice industriel en mettant clairement l'accent sur ses failles accumulées depuis le départ, notamment :

- La dépendance vis-à-vis des fluctuations du marché international des hydrocarbures qui échappe au contrôle des autorités algériennes.
- La dépendance technologique vis-à-vis des bureaux d'études et des multinationales étrangères qui ont conçu les complexes industriels, se traduisant par des surcoûts des services et des équipements achetés ;

⁹ La restructuration organique du début des années 80 a pris la forme d'une réduction des tailles des sociétés nationales en leur conférant une certaine spécialisation. Cette dernière s'est faite sur la base de trois critères : régional, fonctionnel et technique.

- L’incapacité du milieu local à absorber la masse des équipements et des technologies importées ce qui cause le gaspillage de ressources (surdimensionnement des équipements installés);
- Le caractère fortement capitaliste des équipements, exigeant le recours incessant à l’endettement extérieur.
- La centralisation bureaucratique dans le cadre de la planification et de la gestion de l’investissement industriel et des complexes construits ;
- La marginalisation des autres secteurs pouvant être d’un apport en devise et réduire le caractère mono-exportateur de l’économie tel que le tourisme. La liste des insuffisances à travers ces éléments cumulées qui ont bloqué la reproduction du modèle serait évidemment plus longue si on rajoute les facteurs historiques, politiques, sociologiques, démographiques,...Il apparaît à travers ces éléments que la crise ne commence pas en 1986, mais celle-là a subi une évolution latente depuis les premières années de l’indépendance.

2.1.2 Les manifestations de la crise

La crise s’est manifestée par une dégradation de plus en plus accrue des conditions de vie des populations consécutive au renversement des tendances dans les indicateurs de grandeur économique. Ceux-ci, après avoir enregistré des hausses spectaculaires durant la décennie 70 et jusqu’à la moitié de la décennie 80, font l’objet d’une dégradation sans précédent dans l’histoire économique du pays. La production intérieure brute régresse à un taux de 2,4% par an en dinars constant par rapport à la période du 1^{er} quadriennal. La valeur ajoutée industrielle dégringole à un taux de 6,3% en dinars constants sur la même période. L’investissement industriel moyen en dinar constant a baissé de 56,5% entre les deux périodes des plans quinquennaux (80-84) et (85-89). Cette Baisse touche particulièrement les hydrocarbures qui ont enregistré une baisse de 68%. Les répercussions de ces chutes se sont fait sentir immédiatement sur le niveau du chômage qui s’aggrave.

Les exportations de 1987, constituées à 98% des hydrocarbures, enregistrent une baisse de 52% par rapport à 1984 et les importations ont suivi avec le même taux (54%). Les produits touchés par ces coupes sont les produits alimentaires, pharmaceutiques et les inputs du système industriel national, principalement. Ceci pour la première année qui a suivi le choc pétrolier de 1986. Cette tendance, il faut le signaler, s’est étalée sur plusieurs années et a poussé les dirigeants algériens à opter pour des réformes libérales et à mettre fin au modèle industrialiste entamé depuis le plan triennal et, avec lui le système de planification centralisé de l’économie.

Bien avant la crise, l’industrie lourde n’a pas assuré à elle seule sans l’apport des emprunts extérieurs et de la création monétaire, sa propre reproduction en dégageant des surplus de productivité significatifs pour faire face à ses propres besoins et à ceux de l’économie. La crise est venue exacerber cette situation en opérant une rupture dans les importations et en mettant le pays dans une situation d’incapacité à honorer à temps le service de la dette contractée durant la décennie 70. Ce qui a eu comme conséquences la raréfaction

des sources de financements extérieurs à cause des risques que présente l'économie algérienne, désormais en crise.

2.1.3 Répercussions sur la politique industrielle

Au-delà des effets immédiats de la crise qui se sont traduits par la dégringolade de tous les indicateurs de grandeur tant de l'industrie que de l'économie entière, c'est l'arrêt simple du processus de développement qui pose des interrogations. A partir de l'éclatement de la crise jusqu'au milieu de la décennie 90, les investissements industriels étaient quasiment nuls. Ce qui a justifié encore plus les réformes politiques, juridique, et industrielles.

2.1.3.1 Les réformes économiques

Les restructurations organiques entamées au début de la décennie 80 ont été suivies par des réformes visant la préparation de l'économie nationale pour une transition vers l'économie de marché. Les premières mesures libérales prises dans ce sens par les autorités algériennes sont relatives à l'entreprise, elles sont menées sous le nom 'd'autonomie de l'entreprise'. Ainsi, l'entreprise après cette réforme n'est plus considérée comme un instrument de la politique économique au service du gouvernement mais une unité économique décentralisée dotée de prérogatives de décision concernant la production, l'investissement, la commercialisation... Autrement dit, l'entreprise n'est plus soumise aux injonctions administratives du gouvernement, mais aux seules lois du marché. L'Etat se désengageant, par conséquent et progressivement de l'économie en recentrant son action sur ses missions.

Les lois promulguées dans cette optique en 1988 ont donné lieu à la création de sociétés par actions autonomes regroupées par branches autour d'organismes nouvellement créés : les fonds de participation. Ces derniers sont définis comme des agents fiduciaires chargés de la gestion du portefeuille d'actions de l'Etat¹⁰

Ils étaient précisément au nombre de six :

- Agroalimentaire ;
- Mines hydrocarbures ;
- Construction ;
- Services ;
- Electronique, communication et informatique ;
- Industrie diverse.

L'effort consenti par l'Etat durant cette période au titre d'assainissement financier avait pour but de doter les entreprises d'un capital social et de les ériger en sociétés par actions. Ce financement se fera sur la base de classification des entreprises en fonction de leur aptitude à l'autonomie. Les plus vulnérables se sont vu reporter le passage à l'autonomie.

¹⁰ Le dossier 'restructuration industrielle' sur le site web du ministère de l'industrie et de la restructuration www.mir-algeria.org

D'autres réformes et, non des moindres, sont intervenus au courant de la décennie 90 dont l'objectif s'inscrit en continuité avec l'autonomie des entreprises et l'entrée dans l'économie de marché. Les difficultés grandissantes qui ont affectée l'économie dans son ensemble durant la période qui a suivi ces premières réformes ont été à l'origine de la signature en 1994 d'un accord¹¹ avec le fonds monétaire international et de l'ouverture d'une voie vers la transition en économie libérale. L'ère libérale de l'Algérie commence ainsi et s'est traduite immédiatement au courant de l'année 1995 par l'adoption de deux lois fondamentales caractéristiques des pays libéraux ; la loi sur la privatisation et la loi sur la gestion des capitaux marchands de l'Etat. Cette dernière a institué 11 holdings publics auxquels se sont ajoutés plus tard 5 autres holdings régionaux, et ce, en remplacement des fonds de participation.

Ces holdings présentent la spécificité et en application de la loi sur la privatisation, de détenir les attributs des droits de propriété et des missions en matière de stratégie de développement.

La planification n'est pas bannie mais prend un caractère indicatif. D'autres réformes mises en œuvre dans le domaine fiscal, bancaire, du commerce extérieur, de politique des prix et de revenu, de politique des salaires, etc., ont accompagné la dynamique économique d'ensemble qui a aboutit à un changement radical dans l'environnement législatif de l'économie algérienne. Le concours de l'entrepreneur privé est devenu un élément qui gagne de plus en plus en présence dans tous les secteurs de l'économie notamment l'industrie.

La remarque qu'on peut relever concernant la période qui a suivi les réformes est l'improvisation sinon l'arrêt simple des investissements industriels. De plus, les tentatives d'assainissement et de relance des industries existantes n'ont pas été concluantes, au regard des déficits chroniques qui frappent une grande partie des entreprises publiques.

2.2 La politique industrielle

Tout au long de la crise, les efforts ont été focalisés essentiellement autour de la base industrielle nationale acquise au coût d'énormes sacrifices dans le but de sortir le pays du sous développement. Celle-là, semble être paradoxalement, à l'origine de la crise voir même l'entretenir à certains égards. Cela dit, l'industrie algérienne présente jusqu'à aujourd'hui d'ailleurs, les caractéristiques du milieu politique et économique qui l'a secrété durant la décennie 70, essentiellement : forte intensité capitalistique ;intégration verticale assez poussée mais jamais achevée à cause du ralentissement des investissements au début des années 80 puis à cause de la crise à partir de l'année 1986, absence de traditions industrielles ancrées dans le milieu d'implantation ; manque de certaines fonctions vitales nécessaires en économie de marché comme le marketing et le design, etc.¹²

¹¹ Un plan de stabilisation d'une durée d'une année est arrêté au mois de mars 1994 suite à un accord sur le rééchelonnement de la dette, conclu entre le gouvernement de l'Algérie et les experts du fonds monétaire international. Il a été suivi à son échéance en 1995 par un accord élargi sur trois ans.

¹² Rapport du PNUD : 'Algérie', 1990'.

Les problèmes posés par l'industrie lors des réformes sont : comment faire face aux insuffisances structurelles héritées d'une époque révolue et comment insérer avec efficacité l'appareil productif national dans l'économie de marché et dans la concurrence internationale favorisée par l'ouverture. C'est pour répondre à cette problématique nouvelle du développement industriel apparue sous l'impulsion de la crise que les pouvoirs publics ont élaboré un ensemble de mesures qu'on a présenté sous le vocable de redéploiement industriel. L'objectif premier étant la relance de l'économie nationale par son insertion dans le nouveau contexte national et international marqué par la concurrence.

Les mesures prises sont aussi diverses que les problèmes à traiter. Elles vont de l'assainissement et de l'apport financier jusqu'aux dissolutions pures est simples des unités industrielles jugées non viable. Ceci était 'envisageable' grâce aux réformes entamées depuis la crise. En parallèle et entre ces deux extrêmes, les entreprises sont appelées à participer, elles même aux réformes par l'adaptation de leur fonctionnement aux exigences de l'économie de marché. Il s'agit entre autre de :

- Recentrage sur les métiers pour valoriser la ressource humaine ;
- Développer de nouvelles fonctions nécessaires aux entreprises dans une économie de marché comme : le marketing, l'ingénierie industrielle, le design,...
- Corriger les imperfections de l'intégration verticale en vue de l'exportation maximale des potentialités ;
- Adapter les technologies acquises aux évolutions.

Ainsi, on assista durant la décennie écoulée à une profusion de concepts nouveaux dans la terminologie de la restructuration industrielle. On parle d'externalisation, de plan de redressement, de contrat de performance, etc. Ce sont des techniques visant à introduire une souplesse dans l'appareil industriel national par son exploitation en sous-traitant les activités non rentables ou en les supprimant.

Durant toute la période qui a succédé à la crise de 1986 et même avant, du fait des politiques de restructuration entamées, l'Algérie n'a pas connu de réalisation industrielle importante de la taille de celles de la décennie 70. Jusqu'à l'accord sur le rééchelonnement, il n'y a pas eu de plan d'investissements industriels qui aurait pu intégrer la nouveauté du contexte économique et politique national.

Le plan de stabilisation qui a suivi le rééchelonnement puis le plan d'ajustement structurel triennal, ont exercé des restrictions sur le redéploiement du tissu industriel national. A l'exception des complexes qui étaient peu endettés, ceux qui dégageaient des excédents exportables et ceux qui utilisaient les inputs locaux ont pu bénéficier des mesures de soutien et prospérer par conséquent relativement durant la période couverte par l'accord. Il s'agit notamment de la pétrochimie, des matériaux de construction, de la céramique, de l'agro-alimentaire, des hydrocarbures, etc. Les complexes de sidérurgie et d'engrais ont connu beaucoup de difficultés à cause essentiellement de l'origine étrangère de la majorité de leurs inputs.

3. L'état de l'industrie au niveau de la wilaya de Bejaia.

Dans cette section nous allons essayer de représenter l'image globale de l'industrie à Bejaia à travers cette analyse de l'activité industrielle des unités, et l'importance des branches d'activité économique selon le nombre d'unités ou de l'emplois créés. La wilaya de Bejaia a bénéficié dans le cadre des différents plans de développement d'un certain nombre d'unité relevant toutes de l'industrie légère.¹³ La plupart des entreprises se localisent dans les zones industrielles de la wilaya qui sont au nombre de quatre, tout en soulignant que les zones industrielles de Boudjellil et celle d'El-kseur sont en cours d'étude. Le tissu industriel de la wilaya de Bejaia s'étend sur une grande partie de sa superficie, il est réparti d'une manière aléatoire. La localisation de ces différentes entreprises apparait comme un phénomène non maîtrisé ce qui peut s'expliquer par l'absence d'un schéma d'aménagement du territoire, des politiques de localisation industrielle et de perspective d'organisation spatiale.

3.1 Les zones industrielles

Selon le dictionnaire d'urbanisme et de l'aménagement : « la zone industrielle est un ensemble de terrains à destination industrielle. On peut avoir: des zones industrielles spontanées, ou des zones industrielles aménagées. Ces dernières visent à fournir aux industries de bonnes conditions d'exercice de leurs activités, aux habitants la proximité d'emplois, sans en subir les nuisances, aux collectivités locales, les ressources fiscales correspondantes ». ¹⁴

Une autre définition indique que « La zone industrielle se définit comme un ensemble de terrains regroupés par un même maître d'ouvrages et préalablement équipé pour faciliter l'installation, le fonctionnement et le développement d'établissement à caractère essentiellement industriel ». ¹⁵ Il est nécessaire de savoir que le développement d'une industrie nécessite la présence d'autres industries ainsi que la présence d'un certain nombre d'activités de service.

En ce qui concerne la localisation d'une zone industrielle, elle doit répondre à certains facteurs de localisation qui sont divisés en divers groupes ¹⁶

-les facteurs techniques : le degré d'utilisation de la matière première dans la production et son emplacement ont souvent une signification fondamentale dans la localisation.

-Les infrastructures économiques, c'est-à-dire les facteurs de transports (la voie ferrée, l'autoroute,...).

-les facteurs socio organisationnels, Contient en la force de travail qui est l'un des plus importants facteurs de ce type socio-organisationnel, et des débouchés, en vue de l'écoulement des produits.

¹³ ARHAB.B, BELLATAF.M, KHELADI.M, « Tourisme et développement à Bejaia », Novembre 1994

¹⁴ « gestion des risques industriels » sur le site www.cnes.fr

¹⁵ Idem.

¹⁶ Leila melbouci « Le modèles des entreprises publiques algériennes échec ou fin de mission ? » éditions el amel année 2008. P97.

-**les facteurs complexes** tels les problèmes de la coopération industrielle, dans le cadre d'un même processus de production ou de multiples branches liées techniquement entre-elles dans la fabrication d'un produit finis. Les zones industrielles de la wilaya de Bejaia sont :

3.1.1 La zone de Bejaia :

Elle se situe au centre ville même. Elle s'étend sur une superficie avoisinant 390 ha, mais cette superficie diminue au profit d'autres secteurs comme celui de bâtiments et travaux publics. Elle concentre plusieurs complexes de production et les principales activités exercées sont : L'agro-alimentaire, l'activité mécanique et le textile. La carte 1 suivante montre la localisation de cette zone.

Carte 1: La localisation de la zone industrielle de Bejaia.



Source : Réalisé par nos soins..

3.1.2 La zone industrielle d'El-Kseur

Elle occupe une superficie de 176,18 ha, et abrite comme les principales activités l'industrie agro-alimentaire, et l'industrie bâtiment. L'implantation de la zone industrielle El-Kseur a été réalisée sous une contrainte non négligeable qui est le déclassement des terres agricoles ; soulignant El-Kseur possède en effet tous les avantages nécessaires pour le développement de l'agriculture. Le choix de localisation de l'activité industrielle à El-Kseur ne s'est pas fait par hasard, il est dû à la disponibilité de l'assiette foncière et de la disponibilité de l'eau avec une quantité importante, ainsi que la proximité des deux routes nationales (RN 12, RN 26). Ajouter à cela l'existence de la voie ferroviaire qui passe par la zone. En dernier lieu, l'existence d'une concentration de plusieurs entreprises ce qui signifie qu'il ya juste lieu d'une extension de la zone industrielle.

La plupart des entreprises qui sont localisées dans la zone industrielle d'El-Kseur sont des Petite et Moyenne Entreprises (PME). Les moyens dont El-Kseur dispose lui permettent de recevoir le transfert d'une partie de l'activité de Bejaia, ce qui va permettre à la zone de Bejaia de se délocaliser progressivement ainsi la récupération du terrain.

3.1.1 La zone industrielle de Boudjellil

Elle est située au Nord Est de la commune. Le choix d'implantation de cette zone au niveau de la région de Boudjellil s'explique par le fait que la zone jouit d'un foncier important, plat et uniforme et qui présente peu d'intérêt pour l'agriculture. Ceci nous évite d'avoir le conflit à arbitrer entre l'agriculture et l'industrie. La zone est desservie par les différents axes de transport comme le dédoublement de la voie ferroviaire, la réalisation futur d'une pénétrante et le rapprochement de l'autoroute Est-Ouest. La zone se trouve au carrefour de deux très importantes voies de circulation : la route nationale 26 qui va vers la wilaya de Bouira et la route nationale 106 qui va vers bordj-bouraridj, et en dernier lieu la disponibilité d'une quantité considérable de l'eau. L'activité principale exercée dans cette zone est l'exploitation du gisement de gypse.

3.1.2 La zone industrielle d'Akbou

Elle est localisée à l'Est de la commune près de la route nationale numéro 26. Elle a pour principale activité le textile (EPE ALCOVEL SPA) et la fabrication de chaussures (MAC SOUM ex EMAC).

Carte 2 : La localisation des différentes zones industrielles et d'activité de la wilaya de Bejaia.



Source : DPSB +traitement personnel

3.2 Les zones d'activités de la wilaya

Pratiquement dans toutes les communes les autorités locales ont engagé des travaux de viabilisation de terrains destinés à accueillir de petits investissements : les Zones d'activité.

Tableau 3 : Point de situation des zones d'activité.

N°	Désignation Z. AC	Superficie Ha
01	TASKRIOUT	/
02	TALA HAMZA	4,0490
03	OUED GHIR	9,16
04	TOUDJA	8,3039
05	SOUK EL TENINE	8,9964
06	EL KSEUR	15,9209
07	FENAIA	10,0501
08	TIMEZRIT	03,55
09	ADEKAR	04,43
10	AKFADOU	02,66
11	TAHARACHT- AKB	16,34
12	EXTENTION Z.A commune TAHARACHT-AKBOU	18,16
13	SEDOUK 1 ^{ère} tranche	01,53
14	SEDOUK 2 ^{ème} Tranche	01,31
15	OUZELLAGUEN	0,02

Source : La DPSB (Direction de la planification et de suivi Budgétaire) de la wilaya de Bejaia au 31/12/2011.

Les zones d'activités les plus dynamiques de la wilaya sont au nombre de quatre, la première est la zone d'activité Oued Ghir qui est Une zone à vocation artisanale et commerciale. Elle est implantée dans la localité d'Ibourassen sur un terrain domanial d'une superficie de 9,16 ha. Elle est partiellement viabilisée mais a reçu à ce jour peu d'investissements. La deuxième est La zone d'activité de Tala Hamza, elle occupe un terrain de 4,49 ha, partiellement viabilisé, cette zone est à vocation artisanale, mais elle accuse d'énormes retards en matière de lancement de projets d'investissement et au problème de prise en charge financière de la réalisation de la station de relevage. Vient Ensuite la zone d'activité de Toudja. Cette ZAC occupe un terrain domanial d'une superficie de 8,30 ha, particulièrement viabilisé. C'est une zone à vocation artisanale qui entre d'importants retards dans son entrée en activité par manque d'investisseurs. Enfin, il y'a la zone d'activité d'El-Kseur qui occupe un terrain domanial d'une superficie de 15,92 Ha, partiellement viabilisée. C'est une ZAC à vocation artisanale et commerciale, mais compte un retard en matière de lancement de projets d'investissements.

Sur ce site, la plupart des ZAC ressemblent d'avantage à des terrains vagues qu'à des espaces dynamiques ou l'on crée des richesses. Mal situées, non viabilisées, non équipées...elles sont fuies par les investisseurs qui choisissent intuitivement de meilleurs sites d'implantation. La ZAC de EL-Kseur manifeste un certain dynamisme en accueillant des investissements relativement importants qui la conduiront dans un proche avenir à être une véritable zone industrielle.

3.3 Les secteurs d'activités dominants :

Le tissu industriel de la wilaya de Bejaia est diversifié comme le montre le tableau 4 des typologies des secteurs d'activités qui dominent dans le territoire d'étude et les postes d'emploi générés par ces derniers.

Tableau 4 : Le nombre d'unités et d'emplois crée par les principales activités à Bejaia au 31/12/2012.

N°	Secteurs d'activités dominants	Nbre de PME	%	emplois	%
01	Bâtiments et travaux publics	3 761	25,07	13 869	29,52
02	Commerces	2 980	19,86	6 059	12,89
03	Transport et communication	2 868	19,12	4 441	9,45
04	Service fournis aux ménages	1 072	7,14	2 482	5,28
05	Services fournis aux entreprises	1 063	7,08	5 025	10,69
06	Industrie du bois, liège, papier,	709	4,72	1 729	3,68
07	Hôtellerie et restauration	679	4,52	2 344	4,98
08	Industries agroalimentaires	529	3,52	2 886	6,14
09	Agriculture et pêche	342	2,28	1 982	4,21
10	ISMME	313	2,08	1 649	3,51
11	Industries diverses	684	4,56	4 508	9,59
TOTAL		15 000	100	46 974	100

Source : La direction de l'industrie et des investissements

Le secteur dominant dans la wilaya de Bejaia est celui du Bâtiment, travaux publics et hydraulique (BTPH) que se soit pour le nombre de PME ou d'emploi créés avec 25,07 % et 29,52 % respectivement. Ceci s'explique par le fait que la région est en phase de développement et bénéficie de plusieurs projets d'investissement (construction des bâtiments, des entreprises,...) qui sont en phase de réalisation à l'échelle wilaya. Le secteur du commerce se positionne en deuxième lieu avec 19,86% pour le nombre de PME créés et 12,89 % pour l'emploi. En troisième position vient le secteur du transport et communication qui compte pour 19,12% pour le nombre de PME et 9,45 % pour l'emploi généré, suivis par le secteur des services 14,22 % pour le cumul, en notons que le nombre d'emplois créés par les services fournis aux entreprises est largement supérieur a celui des services fournis aux ménages s'explique par l'existence d'un nombre important d'entreprise sur le territoire de la wilaya qui est en nombre de 15 000 en fin 2012.

On note que le secteur de l'industrie ne représente que 13,88 % pour le nombre de PME existantes et 12,82 pour l'emploi, et se classe en dernier lieu. Cette position peut être due a l'absence de technologie de pointe dont souffre l'industrie de la wilaya de Bejaia voir même l'industrie national et au manque de la main-d'œuvre qualifiée capable de maitriser cette technologie. Même si certaines unités connaissent des sureffectifs, la création d'emploi industriel a été modeste et insuffisante par rapport aux besoins de cette population nombreuse et souffrante d'un taux de chômage élevé qui avoisine les 11% fin 2011.

3.4 Les principales activités industrielles de la wilaya de Bejaia

Etant donné que le secteur industriel est varié, nous voulons savoir à partir du tableau n°5 le nombre de PME dans chaque type d'industrie ainsi le nombre d'emplois générés par ces industries.

Tableau 5 : Répartition des PME privées et publiques par différents secteurs industriels et l'emploi au 31/12/ 2012.

Secteur d'activité	Privée		Publique		Total	
	PME	Emplois	PME	Emplois	PME	Emplois
Mines et carrières	25	453	02	74	27	527
I.S.M.M.E	313	1649	03	167	316	1 816
Matériaux de construction	251	1 512	09	826	259	2 338
Chimie, caoutchoucs, plastique	103	659	02	135	105	794
Industries agroalimentaires	529	2 886	01	69	530	2 955
Industrie Textile	121	348	01	136	122	484
Industries des cuirs et chaussures	5	10	00	0	5	10
Industrie du bois, liège, papier,	709	1 729	02	16	711	1 745
Industries diverses	26	40	00	0	26	40
Total	2 082	9 246	20	1 423	2 101	10 709

Source : réalisé par nos soins à travers l'exploitation du fichier CNAS

Les données du tableau n°5 indiquent que le nombre des PME industrielles privées est relativement important 2 082. Elles permettent la création de 9 246 emplois mais elles restent vulnérables et fragiles et s'abritent dans les secteurs où la concurrence n'est pas rude.

L'industrie du bois, liège et papier est dominante du point de vue du nombre de PME créées (709 entreprises). Celles-ci n'offrent cependant que 1 729 emplois. Ceci peut être expliqué par le fait que la plupart des entreprises sont des Petite et Moyenne Industrie (PMI) dont l'effectif ne dépasse pas 9 employées. En deuxième position, on enregistre l'industrie agro-alimentaire avec 529 PME créant 2886 emplois. Cela est dû à une forte demande en matière de biens consommables et que l'Algérie jusqu'à nos jours n'arrive pas à satisfaire la demande locale en terme de biens agro-alimentaire, ainsi que le marché n'est pas saturé. L'industrie sidérurgie, métallurgie, mécanique et électronique (I.S.M.M.E) occupe la troisième place en ce qui concerne les PME créées ainsi que l'emploi qui sont de 313 et 1649 respectivement. L'industrie des matériaux de construction a pu créer 251 PME et 1512 emplois, ces résultats qui montrent l'existence d'une demande importante en terme de

quantité et de qualité pour la sidérurgie et pour les matériaux de construction vu le nombre important de projet d'investissement dans notre zone d'étude. En dernier lieu, il ya les industries du textile, Chimie, caoutchoucs, plastique qui se succèdent, après les mines et carrières et l'industrie des cuirs et chaussures avec des chiffres ridiculement bas car ces industries nécessitent de la technologie. Ce qui constitue une des principales causes du sous développement de ce secteur dans la wilaya de Bejaia.

Les PME publiques sont des entreprises qui exercent dans tous les secteurs d'activités, elles contribuent au développement local, et interviennent surtout dans le secteur de matériaux de construction au premier lieu avec 09 PME avec une création de 826 emplois.

3.5 Evolution des PME privées par secteur d'activité

Les PME privées sont présentés en force dans les services qui concentrent plus de la moitié des PME de statut privé, suivis en cela par le secteur du BTPH et les industries.

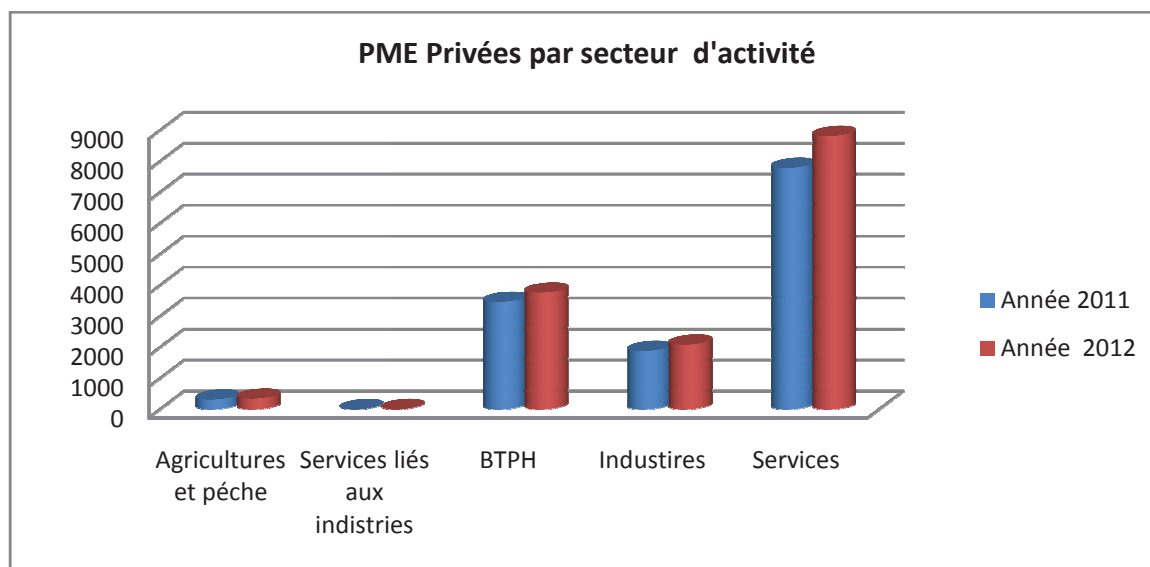
Tableau 6 : PME privées par secteur d'activité.

N°	Commune	2011	2012	Part en %	Evolution
01	Agriculture et pêche	311	342	2,28 %	09,96
02	Services liés aux industries	00	02	0,01 %	/
03	BTPH	3 462	3 761	25,07 %	8,64
04	Industries	1 875	2 082	13,88 %	11,04
05	Services	7 785	8 813	58,76 %	13,20
TOTAL		13 433	15 000	100 %	11,66

Source : La direction de l'industrie et de l'investissement

Nous remarquons que les secteurs ou la création d'entreprise a été la plus forte restent ceux des services avec un 13,20% en un an qui peut s'expliquer par la création facile de ces entreprises ainsi que la facilité de changer d'activité en cas d'échec. Ajouter à cela, la politique adoptée par l'Etat qui consiste à aider les jeunes à créer leurs propre entreprise, afin d'absorber le chômage (ANSEJ). En deuxième rang l'industrie enregistre 11,04% de PME créés à cause de l'augmentation de la population de la wilaya ce qui se traduit par une augmentation de la demande en matière des biens de consommation de la vie quotidienne. En troisième position, vient l'agriculture et pêche avec un taux 9,96% c'est à cause de la politique de l'Etat qui s'est orienter vers ces deux secteurs et qui a adopter ont connus un déficit majeur et que l'Etat à jouer un rôle de catalyseur pour l'octroi du crédit en vue de les promouvoir.

Comme le montre la figure n°2 les PME à caractère industriel sont au nombre de 2 082 entités en 2012, contre 1 875 en 2011, soit une augmentation de 11,04%.

Figure 2: Présentation des PME privées par secteur d'activité

Source : Réalisé par nos soins à partir des données de la direction de l'industrie et de l'investissement.

3.6 L'impact du développement du secteur industriel sur la wilaya de Bejaia

Le secteur de l'industrie procure 10 709 emplois en fin 2012, en ce qui concerne les PME privées et publiques mais ce chiffre reste insuffisant vu le taux de chômage en fin 2012 est estimé à 11% dans la wilaya.

La production industrielle de la wilaya s'adresse en grande partie à la consommation finale, étant donné que la majorité des entreprises installées sur le territoire sont spécialisées dans l'agroalimentaire (Candia, Tchik lait, Cevital, Ifri, COGB,...). Le territoire d'étude se caractérise par l'existence d'autres entreprises qui exercent dans le secteur de bâtiment et travaux public et dans le secteur du textile, ainsi que celui du bois et du papier. La production des entreprises agroalimentaires est destinée à satisfaire le marché national voir même international comme le cas de COGB et CEVITAL. Les unités qui travaillent dans les autres secteurs à l'exception de l'agroalimentaire, leurs productions est destinées au marché national, dans certains cas elles n'arrivent pas à satisfaire les besoins de la wilaya. Il est nécessaire de souligner toutes les entreprises du territoire d'étude ont recours à l'importation et elles n'arrivent pas à satisfaire tous les besoins de la population.

La situation de dépendance à l'égard du marché international qu'éprouvent ces entreprises est due en grande partie au problème d'approvisionnement de la matière première, et à l'absence et la non-maitrise de la technologie et la gestion inefficace de ces entreprises. Cette situation représente une entrave pour le développement de ces entreprises ainsi que pour atteindre leurs capacités de production maximale.

La quasi totalité des unités industrielles sont implantées dans la wilaya selon la volonté de l'Etat qui avait pour but d'étendre l'industrie vers tout le territoire national. Ce qui nous amène à croire que la localisation des zones industrielles de la wilaya n'est pas faite selon un schéma d'implantation des entreprises industrielles ni un schéma d'aménagement du

territoire, ce qui provoque plusieurs contraintes, premièrement l'exploitation des terres agricoles a un bon rendement car ces terres ont un accès facile, le sol est plat et uniforme et le déclassement des terres de la population. Deuxièmement, plusieurs unités occupent un grand espace dont elles n'en bénéficient pas. Les unités implantées au niveau des zones industrielles sont diversifiées : produits alimentaires, textile, hydrocarbures, bois,..., cela conduit à l'absence d'une compatibilité entre ces unités au lieu de bénéficier des avantages du regroupement au niveau d'une même zone en exerçant dans un même secteur.

Conclusion

Après la décennie noire qui a pour le moins ralenti le développement économique, se constitue à présent, l'architecture de l'activité industrielle du futur. Pour l'heure, il est vrai qu'elle est dominée essentiellement par le raffinage du pétrole, par la pétrochimie, l'industrie minière et facturière, l'agroalimentaire et les textiles. Cependant de nombreux investissements sur tous les autres segments ainsi que les réalisations et les prévisions promettent d'un avenir meilleur, et si les réformes inséparables à la relance de l'économie algérienne sont menées à bien, l'industrie algérienne peut connaître un développement. Il ressort de ce chapitre que l'industrie de la wilaya de Bejaia a eu des effets de deux ordres des effets positifs comme une création d'emploi, une impulsion du développement des autres secteurs (activités commerciales, bâtiment, transport). La répartition spatiale des industries a été aussi source d'énormes problèmes en favorisant des localités qui disposent des potentialités élevées de développement par rapport à celles aux conditions naturelles difficiles et particulièrement sous-équipées et en choisissant des industries qui ne s'adaptent pas avec les conditions physiques de la région, elle a :

- Induit un déséquilibre entre les différentes composantes géographiques de la région (vallée, piémont montagne), déséquilibre de l'emploi, du revenu et de niveau de vie ;
- Amplifié le développement des mouvements migratoires ;
- Porté atteinte à la nature : pollution, déséquilibre écologique ;
- Induit l'exode rural et l'exode agricole et à la consommation des terres agricoles.

La nécessité de faire face à ces problèmes en renforçant les aspects positifs enregistrés et réduisant ou éliminant les déséquilibres engendrés, il ya lieu de s'accompagner en même temps de la prise en compte des exigences du développement économique et social futur et de la protection de l'environnement.

Chapitre 2

Le tourisme en Algérie

Le secteur du tourisme est devenu depuis des années l'une des principales sources génératrices de revenus et l'une des richesses aussi bien dans les pays développés que dans les pays en développement. L'activité touristique exerce des effets multiples en aval et en amont d'une économie et sur un territoire donné. Ces effets peuvent être de type social, économique ou bien environnemental. De ce fait l'essor du tourisme est une question importante qui retient de plus en plus l'attention de toutes les organisations, publiques ou privées, pour lesquelles le tourisme représente un enjeu.

L'objet de ce chapitre qui est présenté en trois sections est de déterminer le poids du tourisme dans l'économie, et sa contribution au développement des pays. La première section sera consacrée à présenter brièvement des notions et des concepts de base du tourisme auxquels nous allons se référer dans ce travail. Ces notions et concepts permettent de bien cerner le sens des mots dans un contexte bien précis. Dans la deuxième section nous allons aborder le tourisme au niveau mondial et enfin nous allons évoquer la situation de ce secteur en Algérie dans la troisième section.

1. Les notions et concepts de base du tourisme

Nous avons jugé utile de commencer notre travail par définir l'activité touristique et de présenter d'une façon synthétique, certains concepts en relation avec l'activité touristique.

1.1 Définition du tourisme

Le tourisme est une activité vaste et polyvalente dont la complexité se reflète dans la terminologie utilisée pour la décrire et la qualifier. Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT) le tourisme comprend les activités déployées par les personnes au cours de leurs voyages et séjours dans des lieux situés en dehors de leur environnement habituel pour une période consécutive qui ne dépasse pas une année, à des fins de loisirs, pour affaires et autres motifs non liés à l'exercice d'une activité rémunérée dans le lieu visité¹

Quand à l'encyclopédie universalisée elle le définit comme « une expression d'une mobilité humaine et sociale fondée sur un excédent budgétaire susceptible d'être consacré au temps libre passé à l'extérieur de la résidence principale. Il implique au moins un découcher c'est-à-dire une nuit passée hors du domicile quoique d'après certaines définitions il faille au moins 4 ou 5 nuits passées hors de chez soi. Il concerne un déplacement d'agrément, s'appuie sur un ou plusieurs types de loisirs conjugués ou successifs »².

¹ OMT «le tourisme un atout à développer» rapport présenté par FRENAUD (Chasse Bourg) 2001 disponible sur le site internet www.world-tourism.org

² CD.ROM universalisé version 5.1.2.

1.2 Quelques concepts liés au tourisme

Les principaux concepts touristiques utilisés sont les suivants :

Entrée : Le fait pour un voyageur de mettre les pieds sur le territoire national, hors de l'aire de transit, est considéré comme entrant.

Voyageur Un voyageur est toute personne entrant dans un pays quel que soit le motif de son déplacement, le lieu de son domicile et sa nationalité, exception faite des excursionnistes en croisière maritime.

Visiteur On appelle visiteur toute personne entrant dans un pays, et n'y exerçant aucune profession rémunérée. Cette définition couvre deux catégories de visiteurs : touriste et excursionniste.

Touriste Il est un visiteur temporaire ; séjournant au moins 24 heures dans un pays et dont les motifs du voyage peuvent être regroupés en loisirs, affaire, famille, mission...etc.

Excursionniste C'est un visiteur temporaire ; dont le séjour ne dépasse pas 24 heures dans un pays, y compris les voyageurs en croisière maritime, à l'exclusion des voyageurs qui juridiquement ne pénètrent pas sur le territoire de ce pays, ainsi que les frontaliers travaillant dans ce pays récepteur.

1.3 L'Aménagement touristique

C'est la valorisation des ressources naturelles, humaines, culturelles et économiques d'un territoire à travers une politique de développement touristique, concrétisée en partie, grâce à un plan d'aménagement considérant les différents consistant du marché touristique³.

1.4 Les zones d'Expansion touristique ZET :

Selon le décret 66-75 du 04-04-1966 portant application de l'ordonnance n° 66-62 du 26 mars 1966 relative aux zones et sites touristiques ; les ZET sont définies comme suit « Peut être déclarée zone d'expansion touristique (ZET), toute région ou étendue de territoire jouissant de qualités ou de particularités naturelles, culturelles, humaines ou récréatives propices au tourisme, se prêtant à l'implantation ou au développement d'une infrastructure touristique, et pouvant être exploitée pour le développement au moins d'une ou sinon plusieurs formes rentables de tourisme »⁴ Sur le plan spatial la ZET représente un espace propice au développement des activités de tourisme et de loisir, à côté d'autres formes d'activité éventuelles considérées comme étant compatibles et complémentaires au tourisme.

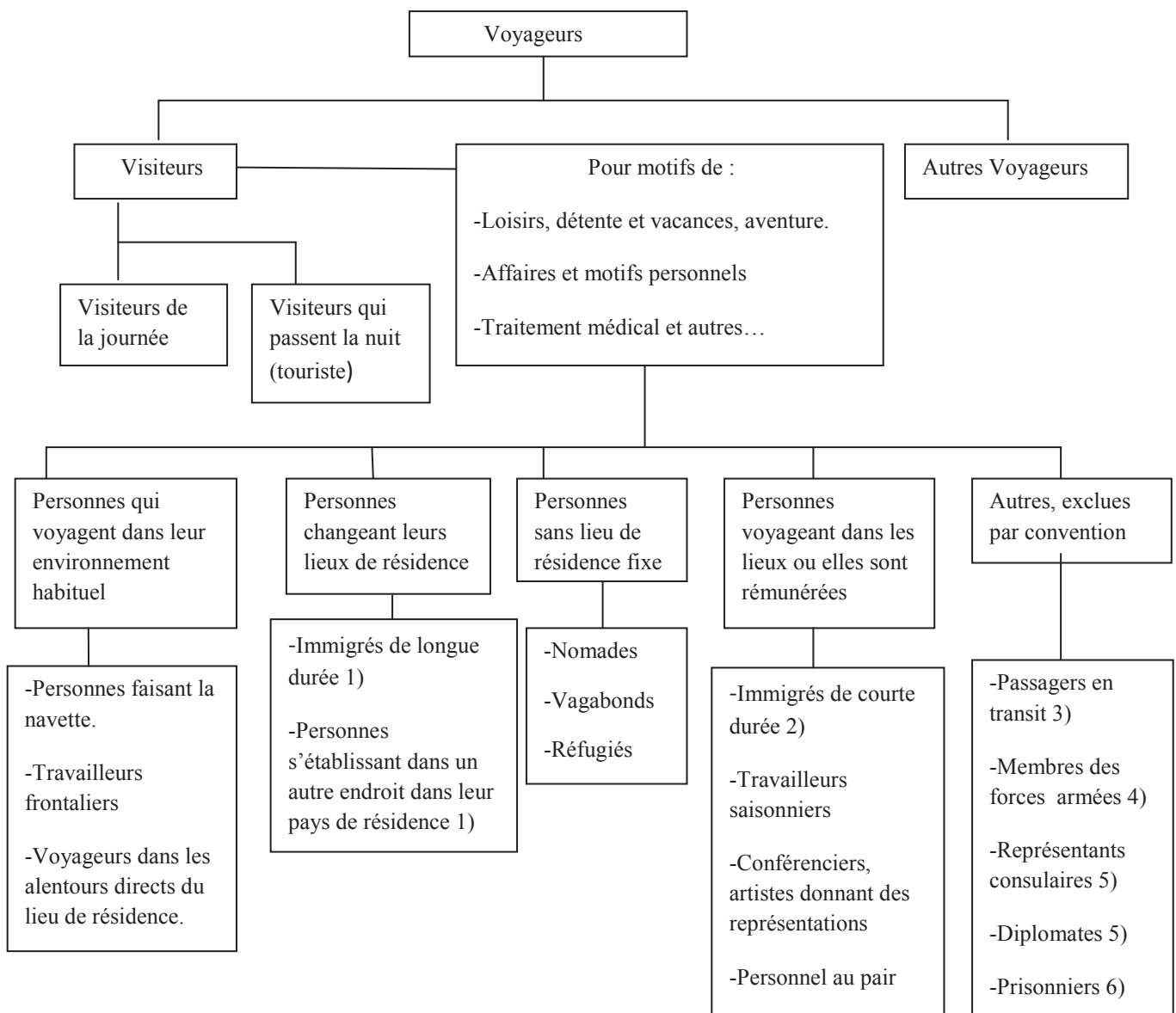
³ Beaudet. G, Nadeau. R, Cazalais.N.p94.

⁴ ALLOUI Linda, AMI Moussa, « cours d'Aménagement touristique » OPU, Ed.2.04.5213, 2011. P27.

1.5 Les Pôles d'Excellence Touristiques :

Le pôle touristique est une combinaison sur un espace géographique donné d'unités touristiques (équipements d'hébergement et de loisirs) et d'activités touristiques en synergie avec un projet de développement territorial. Le pôle touristique est multidimensionnel ; il intègre des logiques sociales (besoins primaires de la population), culturelles, territoriales, commerciales (prise en compte des attentes du marché). Le périmètre géographique peut intégrer ou non une ou plusieurs ZET.

Figure 3: Les concepts qui sont en lien avec le tourisme



Source : cité par Bougandoura Hamza « l'impact du tourisme sur le développement local cas de la côte Est de la wilaya de Bejaia » 2011.

Pour noter à partir de ce schéma que :

- 1) Les Immigrés de longue durée sont des personnes qui voyagent dans un pays en s'y rendant pour une période supérieure à 12mois, et les personnes s'installant dans un autre endroit dans leur pays de résidence pour une période qui est aussi supérieur à 12mois.
- 2) Les Immigrés de courte durée sont les personnes qui voyagent dans un pays pour n'importe quel motif et s'y installent pour une période qui est inférieur de 12mois.
- 3) Les passagers en transit ne sont pas considérés comme des visiteurs du point de vue du pays récepteur s'ils n'entrent pas légalement dans ce pays.
- 4) Les membres des forces armées lors de leurs voyage de leur lieu ou de leur pays d'origine à leur lieu d'affectation, dans le même pays ou pas, et lorsqu'ils sont en manœuvres ne sont pas considérés comme des touristes.
- 5) Les représentants consulaires et les diplomates lorsqu'ils voyagent de leur pays d'origine au lieu dans lequel se trouve leur poste et vice-versa, ne sont pas considérés comme des touristes.
- 6) Les prisonniers ne sont pas considérés comme des touristes même s'ils sont enfermés dans un autre pays autre que le leurs y'est compris les personnes qui les escortent.

1.6 La notion de l'offre et de la demande touristique

L'offre touristique est un ensemble de biens et services touristiques qui peuvent être présentés sur le marché à un prix donné. C'est l'ensemble de composites, de bien matériels (sable, mer, villes, villages, montagnes, produits d'artisanat,...) et de prestations immatérielles (climat, culture, valeurs morales, religieuses...) pouvant satisfaire la demande potentielle des consommateurs.

La notion économique de la demande recouvre dans le secteur du tourisme deux appellations différentes qui sont la demande potentiel et la consommation

La demande est présentée par les personnes qui se déplacent périodiquement hors de leurs domiciles, d'une manière temporaire pour des voyages excluant les séjours professionnels or exclusivement touristiques. La formation de cette demande potentielle est liée à l'état des facteurs technologiques, économiques, sociaux et culturels qui d'ailleurs, peuvent se combiner. Quand à la consommation est l'ensemble de biens et services consommés par le touriste pendant son déplacement ainsi que des services rendus par des organismes d'accueil de promotion et d'administration.

1.7 Le produit touristique : sa spécificité et ses caractéristiques :

« Le produit touristique est un amalgame d'éléments qui représentent un tout indivisible, seule la combinaison des facteurs de l'offre originale et des facteurs de l'offre dérivée permet de satisfaire les besoins touristiques ». Un produit touristique est la résultante de la combinaison de plusieurs éléments nécessaires ou utiles aux touristes : transport, hébergement, location de véhicule, restauration, les activités artisanales et traditionnelles, prestation de loisirs, prestation de services (guidage...). On parle généralement de produit

touristique ou de package quand on assemble au moins deux de ces éléments pour les vendre de manière forfaitaire.⁵

Ce produit est de nature composite, car il ne se limite pas à l'offre d'un lit d'hôtel et/ou d'un menu. Selon les experts du tourisme, ces deux éléments ne sont qu'un simple support à l'offre du produit touristique, dont les composantes sont en nombre de trois. Il y'a d'abord les capacités des réseaux de transport aérien, terrestre, ferroviaire et maritime. Ensuite, Voir les capacités d'hébergement complémentaires (auberges de jeunesse, colonies de vacances, terrains de camping, refuges, Cabanes de montagne, etc.).

Dans certains pays, ces capacités ont atteint des niveaux très importants notamment en Espagne et en France. Enfin, il faut ajouter les activités artisanales, la part des achats de produits provenant de cette activité artisanale en guise de souvenirs représente une part très importante de la dépense moyenne d'un touriste.

Le produit touristique se distingue par plusieurs caractéristiques que l'on peut résumer par : Sa non-stockabilité, qui oblige l'offreur à faire déplacer le client donc à consentir des efforts très importants en matière de marketing. La concentration spatiale des installations, en raison des données géographiques, climatiques et historiques les infrastructures touristiques sont généralement implantées dans un nombre réduit de sites. Le souci de leur répartition à travers tout le territoire national d'un pays en vue de créer un certain équilibre passe souvent au second ordre après celui de la recherche du gain monétaire maximum et immédiat. Ainsi que la concentration temporelle, la consommation du produit touristique à la différence des autres produits est soumise aux variations météorologiques et du temps libre. Ces variations contribuent à donner à ce produit un caractère de concentration de la consommation sur une période limitée. Exemple (la plage en Été, le Ski en hivers...). Il ya aussi le traitement «sur mesure» de chaque client étant donné la diversité de la clientèle touristique sur les plans culturel, linguistique, caractériel, etc. Relativement à d'autres types de consommateurs, le client touristique est très sensible à la manière dont il est accueilli et servi.

L'autre caractéristique est la forte dépendance de la qualité du produit offert par les opérateurs directs du tourisme de l'état de l'environnement socio-économique, politique et écologique dont les variations échappent au pouvoir de planification et de contrôle de ces opérateurs. Ajouter à cela le risque élevé de substitution étant donné que le produit a une élasticité-prix et revenu très sensible. En dernier lieu l'existence de motivations irrationnelles à l'origine des fluctuations des mouvements touristiques (cas des touristes se rendant à cuba ou en Chine pour satisfaire leur curiosité de voir fonctionner les régimes politiques de ces pays, chute du flux de touristes dans les pays à crise politique, tels que la Libye, etc.).

L'accès à la consommation du produit touristique dans un pays donné ou une région donnée dépend principalement du stade de leur développement socio-économique et de l'état des rapports de forces internes des classes sociales et de ceux avec les autres nations.

⁵ Gerar Guibillato «Economie touristique », Edition : Delta Spes, Suis, 1983, p.53

1.2 Le rôle socio économique du tourisme

Le tourisme est un secteur important pour la réalisation des objectifs du développement et représente pour de nombreux pays une véritable manne. Le dynamisme du secteur touristique, ses importants effets directs et indirects sur les économies des pays en développement notamment, font de ce secteur un outil de développement particulièrement prometteur.

1.2.1 Protection et valorisation des ressources touristiques

Les éléments constitutifs de ces ressources ne peuvent être cités de manière exhaustive vue leur diversité. Les plus significatifs sont : les plages, les sources thermales, la beauté des sites, la neige, les monuments ou les lieux historiques, les valeurs culturelles, etc. Ces différentes richesses touristiques sont constamment menacées de dégradation ou de destruction par leur utilisation à d'autres fins. Quand le tourisme se trouve intégré dans une stratégie de développement national, ces différentes ressources se trouvent au centre des préoccupations de protection et de valorisation des richesses naturelles nationales. La réflexion sur la problématique de développement de l'activité touristique est l'occasion de conception de moyens organisationnel et juridique destinés à sauvegarder les potentialités touristiques dont dispose un pays.

C'est dans cet objectif qu'en Algérie l'idée de Zone d'Expansion Touristique (ZET) s'est officialisée depuis 1966 par un décret qui stipule « peut être déclarée ZET toute région ou étendue du territoire national jouissant de qualités ou de particularités naturelles, culturelles, humaines ou récréatives propices au tourisme ». Ces ZET ont besoin d'être viabilisées en vue de préparer l'implantation d'infrastructures touristiques. Cette opération de viabilisation consiste notamment à Ouvrir des voies d'accès vers le site retenu et d'Amener l'eau potable ou procéder à des forages de puits sur le site ou sur les terrains avoisinants et enfin Faire bénéficier les sites des réseaux d'électricité et de gaz et éventuellement procéder à la clôture et au gardiennage des sites.

Quand aux valeurs culturelles (folklore, gastronomie, artisanat, etc.). Le tourisme permet de les inventorier, de les porter à la connaissance des populations aux deux niveaux national et international et engager des actions en vue de les développer.

1.2.2 Création d'emplois

Le tourisme a un impact intensif en la résorption du chômage par l'intermédiaire des nombreux emplois offerts. Le tourisme est une activité qui utilise beaucoup plus de facteurs de travail. Comme dans toutes les activités de services, le phénomène technologique n'est pas encore implanté de manière importante. Actuellement, seuls les services administratifs et financiers des unités de production sont plus ou moins touchés par l'informatisation. C'est d'ailleurs l'un des facteurs explicatifs de la faiblesse de la productivité dans le secteur tertiaire et de la mobilité de la main-d'œuvre des secteurs industriel et agricole vers ce secteur.

De ce fait le secteur du tourisme est générateur de deux types d'emplois : les emplois directs et les emplois indirects. Il est universellement admis dans la profession hôtelière que

chaque réalisation d'un lit d'hôtel donne naissance à 0,5 emploi direct et autant d'emplois indirects en moyenne. L'emploi direct est défini comme celui créé dans l'unité de production elle-même et l'emploi indirect étant celui généré dans les activités et secteurs ayant des relations en amont et en aval se situant soit dans l'environnement national, soit dans l'environnement international.

1.2.3 Equilibre socio-économique régional

Le tourisme apporte également une aide appréciable aux régions des pays qui se trouvent défavorisés en matière de dotation en d'autres ressources naturelles. La nature a toujours défavorisé certaines régions ou certains pays en matière de dotation en ressources naturelles : terres arides, régions montagneuses, etc. L'implantation de projets industriels dans ces zones n'est pas toujours facile en raison des problèmes d'approvisionnement en matières premières nécessaires et du manque de conditions adéquates de vie (infrastructures sanitaires, scolaire, etc.).

Le tourisme contribue généralement de manière appréciable au développement de ces endroits qualifiés souvent de régions déshéritées par l'impact des opérations de désenclavement, de déconcentration et décentralisation. L'implantation d'un projet touristique n'exige pas des matières premières particulières et un personnel hautement qualifié pour son exploitation. Les conditions de base sont l'attrait touristique : beautés naturelles, richesses culturelles et historiques, sources thermales, etc.

Par ses effets d'entraînement en amont, le projet de nature touristique permet de dynamiser les moyens de communication, l'artisanat, le commerce de détail, les institutions administratives et financières, etc. Ce processus permet la création d'emplois directs et indirects au niveau local, la distribution de revenus contribuant à l'élévation du niveau de vie des populations locales, l'ouverture de ces régions sur le reste du territoire national et sur l'extérieur. Cette opération de désenclavement représente un élément primordial de tout développement national.

La localisation des projets d'investissements touristiques dans les régions déshéritées contribuent à la réalisation d'une politique nationale d'équilibre socio-économique par une dispersion géographique du processus de production nationale et par le freinage du dépeuplement des régions déshéritées. Ainsi que la répartition équitable de la population sur le territoire national et de diffusion plus large des effets d'entraînements sur l'ensemble du territoire national. La réalisation de l'équilibre socio-économique régional permet ainsi de supprimer les inégalités liées au facteur géographique.

1.2.4 Contribution à l'intégration de l'économie nationale

Le tourisme a un impact non négligeable sur l'articulation du processus de production nationale et la dynamisation de plusieurs branches d'activités économique. La dépense du touriste ne se limite pas à la location d'une chambre d'hôtel et au paiement des consommations gastronomiques, elle s'étend aussi à d'autres services et biens comme le transport local, achat de souvenirs et autres.

Le secteur touristique entretient ainsi un réseau de relations assez dense en amont (effet de débouchés). Il est à effet de produits et de services auprès de l'agriculture, l'agro-industrie, l'industrie des biens d'équipement, des matériaux de construction, du transport, etc.

Cependant il faut souligner que la puissance de cet effet d'entraînement sur les autres secteurs ne peut influencer sur le processus de production nationale. Il s'agit que si certaines conditions sont réunies : De l'élasticité de l'appareil de production nationale et du degré d'intégration assez élevé du tissu économique. Et enfin de l'indépendance de l'économie nationale vis-à-vis du marché international. Si ces conditions ne sont pas réunies, l'effet multiplicateur sera réduit au niveau de l'économie nationale du pays qui sera contraint d'importer pour répondre à cette demande du secteur touristique.

1.2.5 Génération de surplus en devises

Le tourisme est générateur de surplus monétaire en devises tant convoité par les différents pays pour financer leurs opérations avec l'extérieur. La presque totalité des pays qui ont mis en place une politique de développement du tourisme, ont fixé comme finalité à celle-ci la génération d'un maximum de recettes en devises. Cette préoccupation répond au souci de ces pays d'équilibrer leur balance de paiements et de disposer d'un excédent de ressources nécessaires au financement des transactions réalisées avec l'extérieur dans le cadre des activités d'investissement, de remboursement de la dette extérieure et d'importation des biens et services destinés à la consommation finale.

2. Le poids du tourisme au niveau mondial

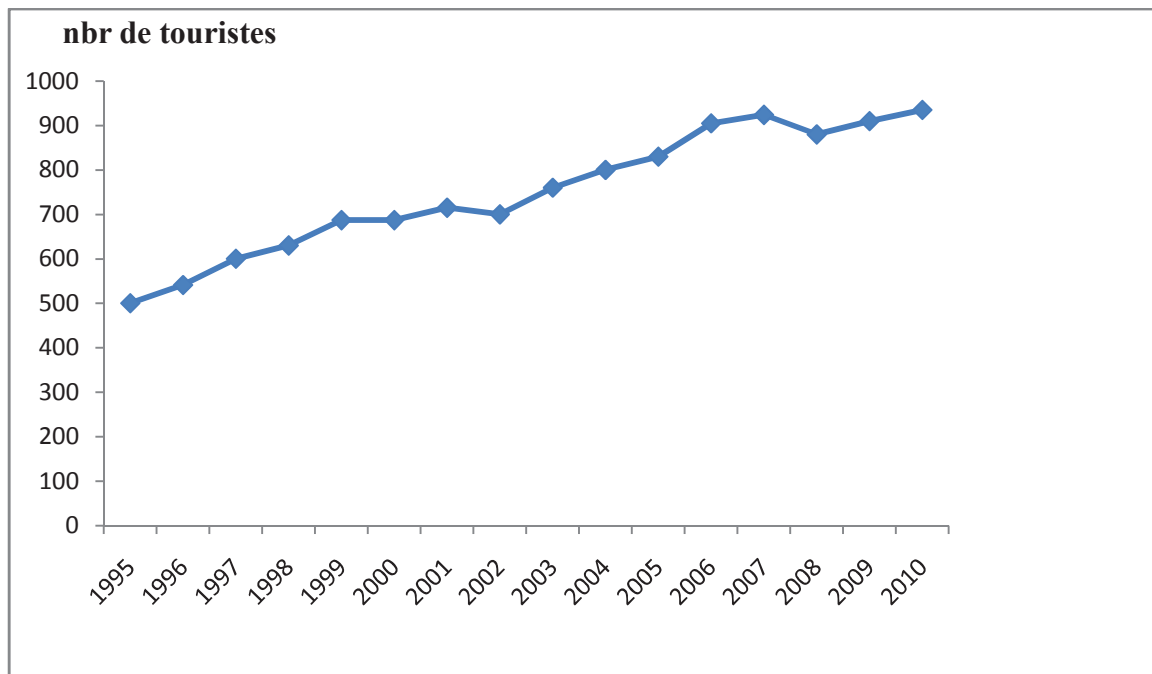
Le tourisme international n'a cessé de croître en volume au fil des années. Depuis 1950, la croissance moyenne de ce secteur en pleine expansion s'est ainsi établie à 6,5% par an jusqu'à 2010. Le tourisme est désormais un secteur clé du domaine des services (en 2010 il a enregistré 40 % des exportations de services dans le monde et 6% du total des échanges mondiaux selon les Nations unies. Selon l'Organisation mondiale du tourisme (OMT), il pèse environ 12% du PIB mondial et représentait en 2010 un volume d'activité de 919 milliards de dollars (693 milliards d'euros) à l'échelle mondiale.

Cependant, plus que tous les autres, ce secteur d'activité se révèle particulièrement sensible aux incidents de la conjoncture internationale et ceux-ci ont été nombreux ces dernières années : montée du terrorisme dans certaines régions du monde et attentats dans plusieurs métropoles ou villes symboliques (New York en 2001, Londres en 2005, Djakarta en 2009, Marrakech en avril 2011, etc.). De nombreux phénomènes naturels ont ainsi perturbé la croissance du secteur touristique, nous pouvons citer par exemple les tsunamis dévastateurs en Asie (décembre 2004, avril 2011) qui ont provoqués de milliers de morts ainsi que la destruction quasi-totale des villes japonaise comme Tokyo, de Nouveaux fléaux tels que la grippe aviaire, épidémie de chikungunya dans l'océan indien, grippe H5N1, etc.) ; La hausse des coûts de l'énergie (et donc du kérosène); apparition de nouvelles taxes pour les compagnies aériennes 2008 ce qui influe indirectement sur la hausse des prix des billets d'avion; éruption du volcan Eyjafjoll en Islande (qui a cloué au sol plus de 100 000 avions en

avril 2010 dans toute l'Europe du Nord) les révolutions en 2011 dans plusieurs pays arabes, grands réceptacles du tourisme (Tunisie, Egypte), etc.

Mais cette activité a toujours su remarquablement s'adapter, notamment par redéploiement géographique des flux. En 2011, les flux qui ont fait très largement défaut en Tunisie et en Egypte se sont par exemple redéployés vers les îles Canaries et la Turquie. Les touristes ont cherché à agir sur les prix par la réservations par Internet, recours croissant aux compagnies aériennes *low cost*, etc.). Le profil des séjours a aussi fortement changé au cours des dernières années : séjours plus courts mais plus nombreux, jouant notamment sur la proximité géographique. L'OMT se veut résolument optimiste. Dans les dix prochaines années, selon ses prévisions, le tourisme international devrait continuer à croître à environ 4,4% par an.

Figure 4: Arrivées de touristes internationaux (en millions)



Source : Etablie par nos soins à partir des données de l'OMT.

Nous constatons une augmentation croissante des arrivées de touristes internationaux, passant de 541 millions en 1995 à 687 millions en l'an 2000, soit un taux de croissance annuelle moyenne de 4,3%. En l'an 2000, les arrivées de touristes internationaux ont augmenté de 7,2 %, soit le taux de croissance le plus élevé enregistré au cours de la dernière décennie. Nous remarquons une petite réduction en 2001 au cours de laquelle 685,4 millions d'arrivées de touristes internationaux ont été enregistrées, soit une diminution légère de 0,6 % par rapport à l'année précédente. La croissance du tourisme a été affectée par la détérioration des conditions économiques des principales économies nord-américaines, européennes et asiatiques à la fin de 2000 et pendant 2001 ; la croissance économique mondiale a reculé, passant de 4,7 % en 2000 à 2,5 % en 2001. Puis il y a eu une augmentation des arrivées de touristes qui est perçue jusqu'à 2008 au seuil de 924 millions, suivi d'une diminution de 44 millions de personnes en 2009, cela est due à la crise économique mondiale qui a touché

l'immobilier et enfin nous observons une expansion en 2010 avec 935 millions de touristes internationaux et en 2012, cette évolution est justifiée par la relance de l'économie et par un ensemble d'événements internationaux, pour les quels les Jeux olympiques d'hiver de Vancouver, la Coupe du monde de football en Afrique du sud,... etc.

2.1 Représentation des arrivés de touristes internationaux

Le nombre des arrivées internationales à travers le monde ne cesse de croître cela s'explique par plusieurs facteurs d'ordre géographique, technologique, social, juridique, et économique, nous en citons quelques uns : Le développement important des activités de tourisme et de loisir ainsi que la diminution du temps de travail et l'urbanisation des modes de vies, ajouter à cela l'avancement de l'âge de la retraite, l'augmentation des revenus plus la massification des produits du tourisme et l'amélioration des moyens de transport,... etc. Nous allons voir à partir du tableau n° 7 la répartition du nombre des arrivées des touristes internationaux par chaque continent.

Tableau 7 : Les arrivées des touristes internationaux en millions.

Continents	2009	2010	2011	Evolution(en%) 2011 /2010
Europe	461,7	475,3	505,7	6,4
Afrique	45,9	49,7	49,9	0,4
Asie et Pacifique	184,1	204,4	216,9	6,1
Amériques	141,7	150,7	156,6	3,9
Moyen orient	52,4	59,9	55,7	-7,0
Total monde	882,8	940,0	984,9	4,8

Source : Organisation Mondiale du Tourisme

On constate une augmentation des arrivées de touristes internationaux entre 2009 et 2011 pour tout les pays du monde sauf pour le Moyen orient , cette forte augmentation doit beaucoup à l'essor du tourisme depuis les pays émergents qui ont conservé leurs niveaux de croissance élevés, mais aussi à toute une série d'événements internationaux qui l'ont soutenue nous citons les Jeux olympiques d'hiver de Vancouver, la Coupe du monde de football en Afrique du sud, l'Exposition universelle de Shanghai, les Jeux du Commonwealth en Inde, etc. L'augmentation la plus importante est observée pour l'Europe, l'Asie et Pacifique avec un pourcentage de 6,4 et 6,1 respectivement.

Le Moyen orient enregistre une augmentation des arrivées des touristes internationaux en 2010 avec 150,7 millions par rapport à l'année 2009 qui est de 141,7 millions, et nous observons une baisse nette en 2011 ou nous avons enregistré (-7%), cette diminution peut être due la politique adopté par les pays arabe qui a causer le soulèvement de la population, ce qui a provoquer de l'insécurité et d'avoir une mauvaise image de ces pays. Pour l'Afrique, les arrivées touristiques internationales sont encore faibles, ce retard s'explique d'abord par un problème global de développement économique. Ensuite, par l'insuffisance des infrastructures de transport aérien et terrestre qui desservent le territoire et le manque de moyens financiers pour réaliser les investissements dans le domaine du réceptif et de l'hébergement. Le retard du

secteur touristique en Afrique peut aussi être dû à la faiblesse des flux touristiques intra régionaux.

2.2 Les recettes du tourisme international

Les recettes du tourisme d'un pays représentent un indicateur important de mesure de l'influence de ce secteur sur le développement, les effets du tourisme international sur le revenu national peuvent être différents selon que le tourisme est largement intégré à l'économie nationale ou qu'il n'est pas intégré. Le tableau n° : représente les devises générées en milliards de dollars par les pays touristiques.

Tableau 8 : Les recettes du tourisme international (en milliards US).

Pays	2010	2011	Evolution (en%) 2011 /2010
Etats-Unis	103,5	116,1	12 ,2
Espagne	52,5	59,9	14,0
France	46,6	54,5	17,0
Chine*	45,8	48,5	5,9
Italie	38,8	43,0	10,9
Allemagne	34,7	38,8	11,9
Royaume-Unis	32,4	35,1	8,3
Australie	29,8	31,4	5,4
Hong Kong	22,2	27,7	24,9
Thaïlande	20,1	26,3	30,8
Turquie	20,8	23,0	10,5
Autriche	18,6	19,9	7,0
Malaisie	18,3	19,6	7,2
Singapour	14,1	18,0	27,7
Suisse	15,0	17,6	17,3
Inde	14,2	17,5	23,2
Canada	15,7	16,5	6,2
Grèce	12 ,7	14,6	15,0
Pays Bas	12,9	14,4	11,6
Total des Pays	596,5	642,6	13,0
Total monde	927,6	1031,9	11,2

Source : Organisation Mondiale du Tourisme *Hors Hong Kong

Nous remarquons que les Etats Unis occupent largement la première place, suivis par l'Espagne et la France, car les Etats Unis permettent d'offrir des services variés et plus modernes, rentables, par rapport aux autres pays. La variété de ces services est expliquée par la spécialisation de chaque Etat dans un type du tourisme qui lui convient. Il faut aussi souligner que les Etats-Unis sont un pays fortement industrialisé ce qui lui permet de développer beaucoup le tourisme d'affaire et industriel en attirant des hommes d'affaires des quatre coins du monde. D'autre part les bars, les cafés, les bistrotts et les pubs qui sont en nombre très important qui contribuent à la découverte des produits locaux ainsi que les Etats Unis disposent d'un niveau de marketing remarquable, qui joue un rôle primordial pour que

les touristes dépensent des sommes importantes en termes de revenus ce qui explique sa place de leader sans concurrence.

L'Espagne occupe la deuxième place car c'est un pays qui est connu pour son architecture moderne et ancienne en même temps, cette architecture diffère d'une ville à une autre. Ces villes sont souvent en mesure d'assurer un accueil plus complet ainsi qu'un choix d'hébergements et de restaurations à tel point que la gastronomie est devenue un motif non négligeable du tourisme urbain. Ajouter à cela le fait qu'il dispose de beaucoup de musées historiques qui génèrent une devise importante. Sans négliger aussi le tourisme sportif qui accueille des milliers de personnes pour assister aux différents matchs du football notamment car c'est le sport le plus réputé mondialement. La qualité des services offerts (hébergement, transport, gastronomie,...) permettent de répondre à la demande touristique de par la quantité et la qualité. La France détient la troisième place en termes de recettes, malgré sa position de leader en nombre de touristes, premièrement à cause de la cherté des services en comparant avec les Etats-Unis et l'Espagne, et deuxièmement étant donné que la France est un pays qui reçoit beaucoup d'immigrés donc la plupart des touristes qui viennent ont pour objectifs de voir leurs proches et n'ont pas la mentalité de dépenser énormément c'est-à-dire la catégorie de touristes est différente par rapport à ceux de l'Espagne et des Etats-Unis.

Si on commente le cas de la Chine on constate qu'elle réalise des recettes importantes même avec l'exclusion de Hong Kong. La ville de Hong Kong a elle seule réalise des recettes dépassant celle d'un pays comme la Turquie, la Suisse, le Canada et autres. Cette performance importante en termes de recettes s'explique par le développement économique notamment technologique réalisé par le pays, et la culture et les coutumes qui sont variées et qui diffèrent de plusieurs civilisations, ce qui pousse les touristes à visiter la Chine ainsi que dépenser leurs revenus.

3. Etat des lieux du secteur de tourisme en Algérie

L'objectif de cette section est de présenter la situation du secteur touristique en Algérie ainsi que les politiques adoptées par l'Etat pour son développement, Ensuite nous allons évoquer les potentialités touristiques de l'Algérie d'une façon globale en raison de la difficulté de cerner ces ressources diverses et variées.

Pratiquement inexistant avant l'indépendance, le secteur du tourisme est né en Algérie d'un modèle de développement centralisé donnant la priorité à l'industrie et il n'a accordé qu'un modeste intérêt au tourisme, du fait que les priorités étaient orientées vers d'autres secteurs considérés stratégiques comme l'industrie et l'agriculture, ce choix des pouvoirs publics a fait que le tourisme soit le secteur qui a été le plus marginalisé et qui a connu des perturbations depuis l'indépendance à ce jour.

3.1 La situation du tourisme après l'indépendance

Au lendemain de l'indépendance, le secteur du tourisme disposait d'une capacité d'accueil de 5922 lits⁶, dont la gestion était confiée à l'office national de promotion et de publicité touristique (O.N.A.T). A ce patrimoine d'hébergement s'ajoutaient l'ensemble des bars et restaurants des grands centres urbains.

Les préoccupations majeures des pouvoirs publics portaient à l'époque sur le recensement des biens à caractère touristique sur l'ensemble du territoire national. La préservation du patrimoine touristique hérité, la collecte d'informations et d'études relatives aux zones d'expansion touristique (Z.E.T). Ainsi que la mise en place de structures adaptées aux exigences de gestion et de développement du secteur durant cette période comme l'office du tourisme et de l'artisanat (A.T.A) et l'office national de promotion et de publicité touristique (O.N.A.T). Depuis l'indépendance, le secteur touristique a connu plusieurs étapes d'évolution, nous avons retenu quatre périodes, la première s'étale de **1962 à 1965**, période durant la qu'elle le souci principal des décideurs avait consisté dans la préservation et la valorisation des ressources touristiques, ainsi que la définition des zones d'expansion touristique (ZET). Ce programme prévoyait trois grandes ZET : la première est celle de la région **Ouest d'Alger** qui englobe Moretti, Sidi Frej et Tipaza, la deuxième consiste en celle de La région **d'Oran** : les Andalouses. Enfin, la dernière est la région de **l'Est** qui comprend les complexes de Hammadides, Séraïdi et El Kala. Puis il ya eu Le programme de la charte de 1966 définit les bases de l'activité touristique dans une perspective à long terme . Ses principales orientations consiste en l'apport en devises et la création d'emplois d'une manière directe ou indirecte. Cette charte consiste aussi à ajouter l'intégration de l'Algérie dans le marché international du tourisme. Au final, avait pour but de mettre en place un système de formation hôtelière et touristique. Ces deux orientations ont servi de base pour l'affectation des investissements dans le cadre des trois premiers plans de développement national, visant à mobiliser les potentialités touristiques du pays.

Reconnaitre que les objectifs fixés durant la période de 1962 à 1965, et leurs concrétisations sur le terrain est totalement différent. Ceci a amené les autorités concernées à élaborer et lancer une deuxième politique pour combler les lacunes constatées et qui sont de différentes natures.

Pour la deuxième période qui débute de **1967 à 1969**, l'objectif fixé durant cette période était la réalisation de 11 690 lits dont 1691 au titre des programmes spéciaux. A la fin de l'année 1969, seuls 2736 lits ont été achevés, ce qui représente un taux de réalisation de 23%. Il ya eu la succession d'un plan quadriennal de **1970 à 1973** ce programme a été lancé avec un montant de 28 milliards de dinars dont l'objectif consistait a la réalisation de 14 840 lits et il a connu un échec car seul 9 220 lits réalisés. Pour la quatrième période qui s'étale sur une période de quatre ans de **1974 à 1977** a connus le même résultat et elle n'a pas atteint l'objectif de la réalisation des 50 000 lits. Puis il y'a eu La politique touristique de 1980 qui a le mérite d'être globale mais comme la précédente elle ne va pas aboutir a réaliser ces

⁶ HEDDAR Belkacem « Rôle socio économique du tourisme (cas de l'Algérie)» coédition ENAP-opu-ENAL, 1988.

recommandations. Les objectifs assignés visent d'une part à combler les insuffisances constatées qui empêchent le développement accéléré et d'autre part, à assurer les conditions de relance par de nouvelles bases.

Une décennie après l'adaptation de ce programme de travail, les réalisations enregistrées montrent une fois de plus les limites qui empêchent le secteur du tourisme d'avoir une place de choix dans le développement national, la nécessité de reformuler une nouvelle politique, plus dynamique et résolument plus agressive, basée sur la promotion du produit touristique national. Le tourisme n'apparaît plus comme un simple acte de loisir mais un créneau de richesses et pourvoyeur d'emplois. Le gouvernement va s'attacher à développer ce secteur, très vite relayé par les promoteurs publics et privés nationaux qui s'efforcent de lui donner l'essor qu'il mérite.

En effet selon les statistiques de l'organisation mondiale du tourisme (OMT), la part de l'Algérie dans le marché mondial du tourisme ne dépassait pas 1% en 1988, du fait de la faiblesse des infrastructures hôtelière et des autres services révélant de cette activité et également du fait de l'organisation bureaucratifiée du tourisme en Algérie. Sur la période de (1985-1989) L'Etat a décidé d'accorder plus d'importance au secteur du tourisme, Cette décision sera assortie de mesures d'encouragement importantes cependant à motiver et à encourager les investissements des opérateurs public et privés. Le plan gouvernemental prévoyait ainsi, entre autres la création de sociétés mixtes (sociétés d'économie mixte et contrat de management), des exonérations d'impôts et des encouragements financiers. Les efforts sont également axés sur l'extension et le développement des capacités d'accueil, un programme de réalisation de 100 000 sites nouveaux est engagé.

Ce n'est qu'à partir de 2001 que l'Etat algérien a décidé de relancer le secteur du tourisme. La période de 2001 à 2005 se caractérise par une volonté de faire lancer le secteur à travers une nouvelle vision sectorielle est une planification des actions à moyen et long terme. Cette vision s'appuie sur les études d'aménagement d'une vingtaine de nouvelles zones d'expansion touristique à travers le pays et un programme de privatisation des entreprises publiques.

A partir de 2005, le développement des activités touristiques s'inscrit dans le cadre du plan quinquennal de soutien à la croissance (2005 - 2009). Il est prévu pour cette période la réalisation d'un programme portant sur : l'appui à l'aménagement de 42 zones d'expansion touristique (ZET) sur tout le territoire national ainsi que la réalisation de nouvelles zones d'expansion touristiques. Et, Enfin les crédits prévus pour le financement du programme projeté se montent à 3,2 milliards de DA. Puis une politique du développement du secteur du tourisme à l'horizon 2015 fut éditée par le ministère du tourisme en mars 2006.

3.2 Les potentialités touristiques de l'Algérie :

L'Algérie dispose d'énormes richesses et beautés naturelles, des lieux non contaminés, des côtes encore vierges, et surtout a l'avantage d'être un pays à découvrir en matière de Tourisme. L'histoire, la géographie, le climat, les potentialités touristiques, la politique touristique entreprise ces dernières années, sont en ce moment mises à contribution

pour faire de l'Algérie une destination privilégiée. Son relief est composé de quatre ensembles qui sont les chaînes côtières du tell, une suite de plateaux et de plaines de même qu'une bande montagneuse méridionale, prolongation du haut Atlas marocain ; la région du Sahara avec ses massifs montagneux.

Le climat algérien est de type méditerranéen où le soleil brille presque tout au long de l'année et un hiver doux. Les richesses naturelles et le patrimoine culturel, historique et civilisationnel diversifié autorisent la pratique de nombreuses activités touristiques. Des climats contrastés et une grande complémentarité des sites permettent une saison touristique tout au long de l'année. La diversité des formes de tourisme pouvant être exercées : tourisme de circuits, tourisme d'affaires, tourisms balnéaire, tourisme de randonnées, tourisme culturel et/ou sportif, archéologie, chasse, pêche, rallyes, tourisme de bien être, thermalisme, climatisme,...etc. Ces multiples activités touristiques peuvent être pratiquées pendant toute l'année dans des pôles touristiques où l'exotisme dispute la vedette à la beauté des régions.

Le SDAT à l'horizon 2025 sélectionne les principaux pôles d'excellence touristique appelés à devenir de véritables « vitrines symboles » de l'émergence d'une destination touristique de référence durable, compétitive, innovante, originale et de qualité. Ils sont au nombre de sept⁷.

Tableau 9 : les différents pôles d'attractivités touristiques de L'Algérie

Le pôle d'attractivité touristique	Les villes concernées
Nord-Est	Annaba, El Taref, Skikda, Guelma, Souk ahras, Tébessa...
Nord-Centre	Alger, Tipaza, Boumerdès, Blida, Chlef, Ain Delfa, Médéa, Bouira, Tizi-Ouzou et Bejaia.
Nord-Ouest	Mostaganem, Oran, Ain Temouchent, Tlemcen, Mascara, Sidi Bel Abbès et Relizane
Sud-Est	« Oasien » : Ghardaia, Biskra, El Oued, El Ménéa,...
Sud-Ouest	« Touat-Gourara » : Les routes des ksour : Adrar, Timimoun et Béchar.
Grand-Sud	Tassili N'Ajjer ; Illizi, Djanet,...
Grand-Sud	Ahaggar : Tamanrasset...

Source : ALLOUI Linda, Ami Moussa « cours d'aménagement touristique », Ed. /n° 5213, 2011, p 27.

Ces pôles doivent permettre de structurer le territoire algérien et contribuer de façon active à façonner l'image touristique de l'Algérie. A tout malheur quelque chose est bon, après une longue période d'oubli, le tourisme Algérien est considéré par les décideurs comme étant le levier privilégié pour faire sortir le pays de la crise actuelle. Les différentes potentialités de l'Algérie présentés sous différents espaces comme suite :

⁷ Le schéma directeur d'aménagement touristique horizon 2025. Ministère de l'aménagement du territoire, de l'environnement et du tourisme, novembre 2007, p15.

3.2.1 L'espace balnéaire :

Le nord de l'Algérie s'ouvre sur la Méditerranée par 1200Km, de cotes tantôt douces, tantôt sauvages (l'état vierge). D'Est à l'Ouest, en passant par le centre, de petites plages au sable fin, de petites baies, des corniches se succèdent. L'espace balnéaire a connu un passé historique très riche. Il a été occupé par les Grecs, les Phéniciens, les Byzantins, les Romains, les Vandales, les Arabes, les Turcs et enfin les Français. Ce passage des différentes civilisations est matérialisé par d'importants vestiges et monuments archéologiques situés entre autres : à TIPAZA, CHERCHEL et TIGZIRT.

3.2.2 L'espace saharien

Le Sahara algérien est un vaste quadrilatère de plus de deux millions de kilomètres carrés. Il présente un intérêt particulier pour le tourisme par son capital naturel (oasis, le Hoggar...), ses pratiques artisanales, ses traditions et ses vestiges historiques témoins des civilisations disparues. Le Sahara algérien offre trois grandes régions touristiques (1)⁸. Il ya d'abord la Saoura qui comprend Ghardaïa Laghouat, Taghit, Beni-Abbes, Timimoun et El-Koléa. Et ensuite, les oasis comprennent cinq villes (05) presque toutes semblables avec une architecture spécifique : Boussaâda (cité du bonheur), Biskra dite (la reine des Ziban), El-Oued appelé (la ville a mille coupoles), Touggourt connue sous le nom de (la ville des rois), Ghardaïa surnommée la grotte de daïa. Enfin, Le Hoggar-Tassili qui se caractérise par ses milliers de peintures. La diversité des potentialités existantes au Sahara offre la possibilité de pratiquer un tourisme sportif tel que l'alpinisme sur les monts du Hoggar-Tassili, un tourisme de détente, et de santé dans les oasis, et un tourisme d'aventure et de curiosité dans les régions de la Saoura, du Hoggar-Tassili et de Ghardaia.

3.2.3 L'espace thermal :

L'Algérie dispose de 202₍₁₎ sources thermales et de neuf₍₂₎ stations thermales équipées ; il s'agit de : Hammam Bouhanifa, Hammam Bouhadjar, Hammam Righa, Hammam Guerhour, Hammam el Chelala, Hammam El Ouane, Hammam Es. Salhine. Il faut ajouter à ces stations le centre de thalassothérapie de Sidi-Fredj.

3.2.4 L'espace urbain

Dans les grands centres urbains, on trouve de vieux quartiers dont la construction remonte à des époques lointaines. Le meilleur exemple est la casbah d'Alger dont les maisons et les quartiers reflètent l'art architectural turc ; maisons entassées les unes au dessus des autres ; ruelles étroites...etc. Ces éléments sont renforcés par d'autres facteurs, tels que le folklore. L'Algérie a su garder, à travers les siècles ses coutumes et ses traditions que l'on découvre surtout lors des fêtes. Les principales manifestations organisées en Algérie sont résumées dans le tableau n° 10 :

⁸ BENKAROU.S, « L'offre touristique en Algérie », E.N.S.T, 1989.

Tableau 10 : Les principales manifestations organisées en Algérie.

Manifestations	Date	Lieu
Fête du tapis	Mars	Ghardaia
Fête du printemps	Avril	Tamanrasset
Deghmouli	Mai	Hoggar
Sebiba (Achoua)	Mai	Djanet (Tassili)
Fête de la fraise	Mai	Skikda
Festival de Timgad	Juin	Timgad(Batna)
Fête du bijou	Juillet	Beni-yenni (Tizi-Ouzou)
Fête du corail	Aout	El-Kala (El-taref)
Fête de moussem tamentit	Septembre	Tamentit (Saoura)
Moussem de Taghit	Novembre	Taghit (Saoura)

Source : Revue Algérie touristique n° 02/97.

On remarque que les principales fêtes et manifestations sont généralement concentrées dans le sud algérien qui garde toujours son authenticité. D'autres fêtes et festives sont également organisées à travers tout le territoire national telles que la fête des oranges à Boufarik, la fête des moutons à Djelfa et le Festival des danses et chants populaires organisé chaque deux (02) ans à Tizi-Ouzou. On ajoute à ces différentes fêtes l'artisanat. Depuis les époques les plus anciennes, l'algérien a su conserver puis transmettre les anciennes techniques artisanales, de génération en génération. Les pratiques artisanales varient en fonction de la situation géographique et du climat ; ce qui explique leur variété. L'artisanat s'exprime par la poterie, la sculpture, le tissage, la vannerie, la ferronnerie...etc. L'Algérie dispose de (09) parcs naturels ; parmi les plus importants, on cite celui du djurdjura, d'El-Kala (El Taref), de l'Ahaggar-Tassili, de Chréa, et de Taza (Jijel).

3.3 L'évolution du nombre de touristes Locaux et internationaux en Algérie

À l'échelle mondiale, l'activité touristique s'est accrue d'une manière phénoménale, de 25 millions d'arrivées en 1950 à plus de 1 milliard en 2010, soit un taux annuel moyen de croissance de 6,5 % (UNWTO, 2006). Nous voudrions voir à travers le tableau n°11 : l'évolution du nombre de touristes en Algérie mais pour une période plus restreinte.

Le tableau 11 : l'évolution du nombre de touristes en Algérie de l'année 2005 à 2010

Années	2005	2006	2007	2008	2009	2010
Nombre de touristes	1.443.000	1.640.000	1.741.000	1.770.000	1.910.000	2.100.000

Source : Etablie par nos soins a partir des données du SDAT et ONT.

On constate que le nombre de touristes augmente avec l'évolution du temps cela peut s'expliquer par le fait que la destination Algérienne prend place sur le Bassin méditerranéen mais d'une façon très lente, et l'amélioration des offres touristiques. Cela peut être aussi le résultat de l'Effort des opérateurs publics et privés et notamment de l'Etat, par la politique adoptée pour la relance de ce secteur en l'année 2005. La stabilité économique et politique

qu'a connue le pays cette dernière décennie et l'amélioration de son image via les agences de voyages et du tourisme d'une façon positive peuvent aussi être la cause de cette augmentation.

Mais il faut souligner que cette évolution reste très loin si on compare aux pays voisins comme le Maroc et la Tunisie ainsi que la plupart des touristes sont des immigrés qui reviennent chez eux.

3.4 L'évolution de la part du secteur du tourisme dans le Produit Intérieur Brut

Le secteur du tourisme occupe une place importante dans l'économie de plusieurs pays, vu les recettes qu'il génère, les emplois qu'il crée et son rôle dans la dynamisation des autres secteurs. Nous allons essayer de voir le poids de ce secteur dans l'économie national par rapport au Produit Intérieur Brut (PIB).

Tableau 12 : La part du tourisme dans le PIB de l'Algérie pour une période de chaque 5ans

Année	1995	2000	2005	2010	2015*
Part du tourisme dans le PIB (%)	1,56	1,61	1,7	1,76	3

Source : Etablie par nos soins à partir des données de l'Office National du Tourisme (ONT).

(*) : Estimation.

Selon ces chiffres, l'activité touristique en Algérie a un effet économique négligeable et cela eu après 20 ans d'efforts et de politiques successives. Nous constatons que la contribution du secteur du tourisme dans le (P.I.B) a connu une augmentation légère d'une période à une autre, elle passe de 1.56 % en 1995 à 1.76 % en 2010 ce résultat reflète que le secteur du tourisme ne s'est pas intégrée dans l'économie national et contribue d'une manière insignifiante au développement du pays. Cette légère évolution est due à plusieurs raisons à savoir : l'augmentation du budget d'équipement de l'Etat accordé au secteur du tourisme et à l'accroissement des investissements publics et privés en infrastructures et services touristiques, l'importance accordée par l'Etat à ce secteur comme source génératrice de devises.

Conclusion

L'Algérie peut envisager son avenir en évaluant ses potentialités et ses atouts touristiques, et en transformant ses faiblesses en richesses. Ainsi de par ses importantes potentialités touristiques si abondantes et diversifiées mais encore largement en friche, l'Algérie est en mesure de faire valoir ses atouts pour non seulement rattraper laborieusement son retard mais aussi avant tout pour une meilleure revalorisation dans l'intérêt même d'une population confrontée à une quotidienneté des plus stressantes la privant de besoins touristiques si réconfortantes à même de la réconcilier durablement avec son pays, ses attraits et son riche patrimoine matériel et immatériel.

Plusieurs efforts ont été mis en place afin d'améliorer l'image du secteur touristique en Algérie. Mais cela reste très insuffisant vu que l'Algérie elle ne s'est pas positionner

comme une véritable destination touristique sur le bassin méditerranéen. L'Etat ainsi que les opérateurs publics et privés doivent collaborer pour faciliter l'investissement touristique.

Chapitre 3

Présentation de la wilaya de Bejaia et ses potentialités touristiques.

Introduction :

Bejaia, wilaya de loisirs qui offre une rare diversité géographique, historique et culturelle. Tous les milieux urbains et non urbains offrent d'énormes possibilités pour le développement du secteur du tourisme. Parmi les villes côtières qui ont une vocation d'ouverture sur l'extérieur, Bejaia se singularise par une position géographique stratégique recelant des ressources touristiques inestimables. Dotée d'un grand port répondant aux normes nationales et internationales, possède aussi un réseau de transport diversifié et un aéroport dynamique.

La Wilaya de Bejaia, riche d'une histoire glorieuse et étoffée par un véritable héritage de différentes civilisations ; réunit des vestiges antiques et médiévaux très importants. Les romains ont marqué leur passage par les monuments et sites archéologiques encore présents ; témoins d'une civilisation ancrée dans la mémoire tels que l'Aqueduc romain de Toudja. Quant aux Hammadites, ils ont marqué leur présence par de grandes constructions et du rayonnement civilisationnel de Nacéria-Bejaia (Bordj Moussa, porte sarrasine, Bab el fouka , ksar el kaoukab).

Le but de ce chapitre est de bien connaître notre territoire d'étude en termes de coordonnées géographiques, économiques et démographiques, il est composé de deux sections. Dans la première, nous allons présenter les différents secteurs (agriculture, industrie, pêche,...) dans la wilaya de Bejaia. La deuxième section sera réservée à montrer les atouts de la wilaya ainsi que l'offre hôtelière en terme d'hébergement.

1. Présentation du milieu physique et humain

Dans cette première section nous allons présenter les caractéristiques géographiques et naturelles dont la wilaya est dotée ainsi que son potentiel humain.

1.1 Situation géographique :

Située au centre Est Algérien, la wilaya de Bejaia occupe une position géographique stratégique. Elle est serpentée par la Soummam qui débouche sur une riche plaine. Bejaia est limitée administrativement à l'Est par la wilaya de Jijel et par l'Ouest par la wilaya de Tizi-Ouzou et Bouira et du côté Sud par les wilayas de Sétif et Bordj Bou Arreridj.

Bejaia s'ouvre sur la mer méditerranée avec une façade maritime de plus de 100 Km, alternant criques rocheuses et plages de sables fins d'Est en Ouest. Insérée entre les grands

massifs du Djurdjura, des Bibans et des Barbors, le territoire de la wilaya de Bejaia s'étend sur une superficie de 322 348 ha.¹

1.2 Organisation administrative :

Issue du découpage administratif de 1974, la wilaya de Bejaia comptait initialement 05 dairâtes et 28 communes, son territoire s'est amplifiée à partir du découpage de février 1984 et compte depuis 19 dairâtes et 52 communes,

Carte 3: La situation géographique de la wilaya de Bejaia.



Source : La direction de l'environnement + traitement personnel.

1.3 Climat :

Le climat est un facteur important en aménagement du territoire. Il est déterminant à plusieurs titres, notamment en ce qui concerne : les ressources hydriques (eau de surface et eau souterraine), le développement de la végétation naturelle, la pratique de l'agriculture pluviale et de l'élevage, le choix des sites pour l'implantation humaine, etc. Il intervient aussi comme facteur de risque pour le milieu environnemental et écologique (inondations, érosion des sols, etc.).

De type méditerranéen, le climat de la Wilaya varie d'une zone à une autre. La zone littorale et la vallée de la Soummam jouissent d'un climat pluvieux et doux en hivers, sec et chaud en été favorable au développement du tourisme balnéaire. Le climat des zones de montagnes est caractérisé par un été sec et chaud et un hiver pluvieux est froid, la

¹ Annuaire 2011-2012 de la région Soummam (chambre de commerce et d'industrie Soummam-Bejaia.)

température atteint parfois 0 c° et moins ce qui s'accompagne par la chute de neige, un élément propice au développement du tourisme climatique et les sports d'hiver.

1.4 Hydraulique :

La wilaya de Bejaia est une wilaya montagneuse, elle est disséquée par un réseau hydrographique dense et important, ce qui fait sa richesse de ses ressources en eau de surface et la beauté de ses paysages. Les oueds de la wilaya sont circonscrits au sein de trois bassins versants, dont le plus important est celui de l'Oued Soummam. Ces importants oueds sont : Oued Soummam, Oued Djemâa, Oued Agrioune, Oued Zitouna, Oued Boussellam, Oued Amassine.

La wilaya de Bejaia est dotée par 957 réservoirs d'une capacité de 171015 m³ qui alimentent les habitants par l'eau potable, dont le taux de satisfaction égale à 81%, La distribution se fait à l'aide d'un réseau de conduites à une longueur de 3780km mètre linéaire, dont 2544 km pour le réseau de distribution.

1.5 Population et Emploi :

La population totale de la wilaya de Bejaia issue des résultats préliminaires du RGPH d'avril 2008 est estimée à 912 580 habitants, elle a atteint 924 279 individus à la fin de l'année 2009 d'où la densité de 287 habitants /Km² avec des pointes dans les communes de Sidi Aich, Bejaia et Akbou avec 1812 habitants /Km², 1500 et 1034 respectivement ; et des creux de 60 à Toudja, 49 à Ighil Ali et 24 habitants /Km² dans la commune de Beni K'sila. La distribution de la population fait ressortir que 61% des habitants vivent dans les chefs lieux, 26% dans les agglomérations secondaires et le reste dans des hameaux et les zones éparses. Ainsi, la population vivant en agglomération représente 87%.

La population du territoire d'étude est importante et elle est répartit sur tout le territoire d'une manière aléatoire ou on trouve une densité importante au niveau du chef lieu ainsi qu'a d'autres communes telle que Akbou, et d'autres communes qui ne connaissent pas de densité à titre d'exemple Ighil Ali. Nous essayons de voir à partir du tableau 13 la population active au niveau de la wilaya.

Tableau 13: Estimation de l'emploi dans la wilaya de Bejaia

Désignation	2007	2008	2009	2010	2011
Population active	346 833	347 700	351 180	353 350	355 330
Taux d'activité	35	38	38	38	38
Population occupée	297 625	305 980	307 280	310 950	312 690
Taux de chômage	14,67	12	12	12	12

Source : données publiées dans les annuaires de la DPSB le long de la période comprise entre 2007 et fin 2011.

Nous constatons à travers ce tableau l'évolution de la population active de l'année 2007 jusqu'à fin 2011, ce qui montre que la population de la wilaya est jeune, et elle est en phase de croissance. La population occupée représente un taux de 87% du total de la population active. Le taux de chômage reste très important même si il a connu une baisse considérable de l'année 2007 à l'année 2008, il reste stable pendant la période 2008 à 2011.

Cela peut être expliqué par le manque d'emplois créés et la croissance démographique qui évolue rapidement en parallèle.

1.6 La Forêt

La forêt représente un moyen de lutte contre l'érosion des sols et l'envasement des barrages (préservation de la ressource en sol et eau). Sur le plan économique, la forêt offre des produits divers comme le bois et le liège...etc. La superficie forestière totalise 122 500 Ha ce qui représente 38% de la superficie totale de la wilaya dont 58 700 Ha de forêts couvertes 47,92% et 63 800 Ha de maquis 52,08%. Les essences forestières dominantes sont le chêne liège, chêne zen, chêne afares et le pin d'Alep. L'activité économique principale est la récolte du liège avec 3 373,6 Qx et celle du bois avec 3 225 m³ répartie en 151,5m³ de bois d'œuvre, 787 m³ de bois d'industrie et 2 286,5 m³ de bois de chauffage.

Les activités susceptibles d'être concédées en forêts sont l'exploitation du bois pour la fabrication de traverses de chemin de fer, la souche de bruyère dont les possibilités restent importantes, les plantes médicinales et aromatiques, l'agriculture de montagne.

Tableau 14: Les principaux massifs forestiers et leurs superficies (Has)

Les massifs forestiers	La superficie (Has)
Forêt domaniale de Bouhattem	6 979
Forêt domaniale de Taourirt Ighil	6 349
Forêt domaniale d'Akfadou-Est	5 300
Forêt domaniale de Beni-Abbes	4 922
Forêt domaniale de Beni-Mimoun	4 192
Forêt domaniale de Oued-Agrioune	3 935
Forêt domaniale de Oued-Djemaa	2 595
Forêt domaniale de Beni-Melloul	2 103
Total	36 375 Has

Source : Annuaire 2011-2012 de la région Soummam (chambre de commerce et d'industrie Soummam-Bejaia.)

2. Les activités économiques de la wilaya de Bejaia

Cette section sera consacrée à la présentation des différentes activités productives de la région d'étude.

2.1 L'agriculture :

Le secteur agricole dans la région de Bejaia est dominé par les cultures permanentes et maraichères et dont la production reste insuffisante pour satisfaire les besoins de la wilaya. La wilaya de Bejaia couvre une superficie agricole totale (SAT) de 287 294 ha dont la superficie agricole utile (SAU) est de 130 348 ha (45% de la SAT). La wilaya de Bejaia dispose de 6500 Hectares irrigués soit près de 5% de la SAU. Une grande partie de la Superficie Agricole Utile est composée de terres improductives 3 587ha, ainsi que des zones de pacages et de parcours, en piémonts et en montagne, représentant 34 446 ha (environ 12% de la SAT). La Wilaya recèle d'importantes potentialités foncières de haute valeur agricole, particulièrement les

terres situées dans la vallée de la Soummam et les plaines côtières qui pénètrent parfois jusqu'à 4 Km en direction des piémonts.

La fertilité de ces sols confère au secteur de l'agriculture des aptitudes à une exploitation intensive (irrigation, mécanisation) dans le domaine du maraichage, des agrumes, des fourrages et dans les élevages bovins laitiers et avicoles. Les zones de piémonts et de montagne, qui constituent l'essentiel du territoire de la Wilaya concentrent presque toutes les activités arboricoles. Les espèces dominantes sont l'olivier et le figuier, les cultures maraichères sont aussi présentes mais pratiquées sur des espaces réduits avec le recours aux serres et orientées vers l'autoconsommation ainsi que vers le marché.

2.2 Le secteur industriel

La wilaya de Bejaia possède des potentialités économiques importantes qui lui permettent de réaliser un développement industriel et commercial. Une part importante du tissu industriel que compte la wilaya de Bejaia est localisée dans des zones d'activité et zones industrielles. Le territoire d'étude compte deux principales zones industrielles, celle du chef lieu, couvrant une superficie de 122 Ha, et ou activent 98 entreprises et la zone industrielle d'Akbou d'une superficie de 38,7 Ha. Dans le cadre du programme national des 38 zones de développement industrielles intégrées, Bejaia a été retenue pour l'implantation de deux d'entre elles, l'une à Boudjellil et l'autre à El Kseur-Fénaia

Tableau 15 : les zones industrielles en cours de réalisation

Intitulé de l'opération	Communes concernées	Montant (en milliers DA)	Superficie (ha)	Nombre de lots prévus	Nature des travaux effectués	Etat d'avancement	contraintes
ZI EL KSEUR	EL KSEUR FENNAIA	1 526 119 , 00	176,18	Entre 100 et 120	Etude et aménagement nts	Etudes en cours	*
ZL BOUDJELLIL	BOUDJILL IL	1 521 608, 00	175,35	Entre 90 et 110	Etude et aménagement nts	Etudes en cour	**
TOTAL	/	3 047 727, 00	351,53		/	/	/

Source : Direction de l'industrie et PME et de la promotion de l'investissement.

* : Déclassement terre agricole

** : Expropriation.

L'implantation de ces deux nouvelles zones constituent un plus pour le secteur industriel de la wilaya mais nous remarquons que cela est réalisé sous différentes contraintes.

Tableau 16: Situation de secteur de l'industrie au 31/12/2011

Libellé	Unité et superficie
Nombre de zones industrielles	02
Superficie aménagée en zones industrielles en Ha	208,7
Superficie occupée en zones industrielles en Ha	169,5
Nombre de zones d'activités	16
Superficie aménagée en zones d'activités en Ha	132,17
Superficie occupée en zones d'activités en Ha	82,02
Nombre de pépinières d'entreprises	-
Nombre de centres de facilitation	-
Nombre d'antennes ONML	01

Source : Direction de l'Industrie et PME et de la promotion de l'investissement.

La wilaya de Bejaia compte 25 grandes entreprises qui génèrent de l'emploi, que nous allons présenter dans le tableau n° 17

Tableau 17: Emplois générés par les entreprises. Au 31/12/ 2011

Le type d'entreprise	nombre d'entreprises	Emplois générés
Agroalimentaire	05	6531
Textile	05	2743
BTPH (Bâtiment Travaux Public et Habitat)	05	1984
Les services fournis aux entreprises	2	1142
Le transport	2	888

Source : Réalisé par nos soins à partir des données de la direction de l'industrie et de la PME et de la promotion de l'investissement.

La wilaya de Bejaia est désignée comme un pôle industriel agroalimentaire attractif dans le Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT). Avec ses deux zones de développement et d'intégration industrielle, elle possède des atouts pour une véritable relance économique.

Le secteur de l'énergie et des mines de la wilaya dont les missions de suivi et de contrôle relèvent de la compétence de l'administration locale des mines est caractérisé essentiellement par des infrastructures énergétiques et gazières et par une industrie extractive de matériaux de construction. Le territoire de la wilaya de Bejaia est quasi totalement électrifié qui s'exprime par un taux d'électrification avoisinant le 99%. Le taux de raccordement en gaz naturel dans la wilaya de Bejaia est de l'ordre 27,04 % d'un taux insuffisant par rapport à la taille et à l'ampleur de la wilaya.

Le territoire de la wilaya recèle des gisements de substances minérales, métalliques et non métalliques importantes :

Tableau 18: localisation des principales ressources minières de la wilaya de Bejaia

Localisation	Nature du gisement	Capacité de production annuelle
R'mila	Argile	16 millions de tonnes
AinEl Bir (commune Boudjellil)	Gypse	29 800 tonnes
Taourirt Ighil	Grès silicieux	/
Massif d'Amizour vulcano-sédimentaire.	Polymétaux	/
Beni Mansour de Boudjellil	Célestine (destinée à la fabrication du verre cathodique)	6,1 millions de tonnes (teneur moyenne en Célestine 70%)

Source : Plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Bejaia. Septembre 2012.

En tenant compte de la diversité des ressources et des richesses minérales et de l'existence d'infrastructures d'appoint, le secteur local de l'industrie et des mines offre de nombreuses opportunités d'investissements dans les domaines de l'agro-alimentaire, la sous- traitante, les activités liées aux bâtiments et travaux publics et l'industrie de transformation en général et de l'exploitation minière.

2.3 La pêche

La façade maritime de la wilaya de Bejaia s'étend sur 100 Km, est caractérisée par un relief accidenté et un plateau continental très réduit. Les zones d'interventions pour la production halieutique sont la zone côtière, la pêche au large, la pêche hauturière, la pisciculture en milieu continental et en mer ouverte avec plusieurs embouchures d'oueds qui s'y déversent (Oued Soummam, Oued Agrioun, Oued Djemaa, Oued Daas). Le stock pechable de la frange côtière est estimé à 10 000 Tonnes / An, en plus des possibilités de pêche en sites aquacoles continentaux grâce à l'existence d'un réseau hydrographique dense permettant le développement de celle-ci.

Les sites continentaux incluant le barrage de Kherrata pour la pêche continentale et élevage intensif de la carpe en cages flottantes et le barrage Tichy Haf (Pisciculture d'eau douce). Nous retenons pour sites en mer la pisciculture maritime à Tazeboujt, El Euch et Beni Ksila ; et Conchyliculture et pisciculture marine a Beni Ksila 01 et 02. Ces sites permettront l'élevage intensif d'espèces telles que la dorade, le loup de mer, la crevette et la carpe (Sites en mer).

Les infrastructures du secteur de la pêche dans la wilaya de Béjaia se résument comme en un Port de pêche mole Sidi Abdelkader de Bejaia ; Le vieux port de pêche de Bejaia, aménagé en 2009 d'une superficie de terres pleines de 1,4 ha. Le port de pêche de Beni-Ksila dont la capacité d'accueil est égale à 20 sardiniers et la production projetée est de 4 200 T/an. Enfin, il ya la réalisation du port de pêche et de plaisance a Tala Guilef d'une capacité d'accueil de plus de 80 embarcations de pêche côtière, de 15 navires de pêche hauturière et de 50 embarcations de plaisance. Au plan de la valorisation, il est à signaler qu'actuellement, seule la frange côtière est exploitée, et la production annuelle est de l'ordre de 2 154 Tonnes toutes espèces confondues, dont 86 ,3 % de poissons pélagiques (Bleu) .

2.4 Le tourisme

L'un des atouts majeurs qui donne à la wilaya de Bejaia sa vocation touristique est l'hétérogénéité de son relief (mer, montagnes, forêts) ajouter a cela une zone côtière avec de véritables curiosités propres à la région (des sites historiques, de nombreuse manifestations et fêtes culturelles et agricoles), constituent des potentialités touristiques qui lui confèrent le caractère d'une région touristique de grande importance. Les principales fêtes locales sont la fête de l'orange à Amizour, de la figue à Beni Maouche, de l'olive à Akbou et la fête du miel à Bejaia.

La wilaya occupe une place importante dans le schéma national de développement du tourisme qui est défini, par décret de novembre 1988, 11 zones d'extention touristique (ZET), totalisant une superficie de 817 hectares. La particularité de ces ZET est qu'elles ne couvrent que les zones côtières, à l'Est et à l'Ouest de Bejaia, et ne concernent pas les parties intérieurs du territoire de la wilaya.

2.5 Transports, Postes et Télécommunications

Les transports et les télécommunications permettent de réduire les distances entre des régions et même des pays, et une bonne gestion du temps. Bejaia est desservie par tous les modes de transport : terrestre, ferroviaire, maritime et aérien, ce qui lui permet d'entreprendre des relations au niveau régional, national et international.

Le Transport routier constitue la base du développement du réseau urbain et des espaces ruraux, ce mode de transport entretient des flux importants du transport de voyageurs et de marchandises que se soit à l'intérieur de la wilaya ou en direction d'autres wilayas du pays. Pour le Transport ferroviaire est le plus ancien mode de transports de voyageurs et de marchandises dans la région. Ce mode de transport n'a pas connu un véritable développement en raison de l'unicité de la voie et de la concurrence du transport routier. L'aéroport international de Bejaia constitue une ouverture sur le monde extérieur pour la région et un vecteur de rapprochement avec les régions les plus lointaines. L'aéroport affiche une progression permanente de son activité qui à vu, au fil des années, une diversification des liaisons aériennes. Deux compagnies aériennes –Air Algérie et Aigle Azur (de droit français)-assurent des dessertes régulières entre Bejaia et d'autres villes Algériennes (Alger, Hassi-Messaoud, Oran...) et avec des villes européennes comme Paris, Marseille...etc. En matière de dotation, l'infrastructure aéroportuaire se compose d'une piste de d'une aérogare de 250 passagers/jour en moyenne et une aire de stationnement de 24 576 m².

Au niveau national le nombre de vols est de 632, pour ce qui est le nombre de voyage d'arrivé en enregistre 26 019, et 28 535 pour le nombre de voyage de départ. En ce qui concerne l'Aéroport international en enregistre un nombre de vols de 845 ainsi que 86 943 et 92 285pour le nombre de voyage arrivé et départ respectivement.

Le nombre de 179 228 voyageurs ont eu recours au transport par voie aérienne pour leur déplacement à l'étranger et 54 544 voyageurs pour leur déplacement à l'intérieur du pays, ce qui donne en moyenne 640 voyageurs par jour.

Enfin le Transport maritime a une importance stratégique pour l'ensemble de l'économie algérienne, dans la mesure où il est l'un des principaux ports du pays, le port de Bejaia joue un rôle générateur et de stimulateur de l'activité économique. Le port de Bejaia est composé de 03 bassins d'une superficie de plus de 156 Ha, d'une terre –plein de 50 Ha. Pour le transport de marchandises par voie routière, la wilaya dispose d'un parc de véhicules estimé à 14 300 unités pour une capacité totale disponible de 147 365 tonnes. Cette capacité est nettement supérieure à celle offerte par voie ferroviaire ; voie pour laquelle il a été enregistré en 2011 un tonnage de marchandise transportées de 91 256 Tonnes, pour la même année nous avons enregistré au niveau du port, un trafic de marchandises estimé à 13 605 502 Tonnes.

En matière de télécommunications, la Wilaya est dotée de plusieurs infrastructures Nous retenons proportionnellement 118 bureaux de poste de plein exercice ,06 guichets annexes. La capacité des centraux téléphoniques est de 104 648 lignes. Le nombre d'abonnés 85 895, relativement à soit 01 bureau pour 7 881 habitants. Concernant l'internet la wilaya a été dotée par 31128 appareils ADSL avec un nombre d'abonnés de 28391 au 31/12/2011.

Le secteur des postes et Télécommunication est développé et constitue un appoint appréciable au développement des infrastructures économiques en général.

3. Les potentialités touristiques de la wilaya de Bejaia.

La mer méditerranée et la situation géographique sont à l'origine de plusieurs vieilles civilisations à Bejaia témoignées par de nombreux vestiges et écrits qui singularisent la ville et sa région par une histoire très mouvementée et riche en événements. En effet, les deux entités ville et région disposent aujourd'hui d'un potentiel culturel et historique importants marqués par la présence d'un patrimoine archéologique de grande valeur reconnu depuis l'antiquité comme témoin de diverses civilisations. Des dizaines de sites historiques relevant des époques préhistoriques, Phénicienne, Numidienne et Romaine auxquels s'ajoutent d'autres sites monumentaux et naturels constituent des lieux de grandes valeurs touristiques.

3.1 Les potentialités naturelles de notre région d'étude

La wilaya de Bejaia dispose d'un littoral de qualité doté des sites exceptionnels à mettre en valeur, ainsi que la variété du relief (mer, montagne, forêts) et la diversité de milieux physiques et naturels. Nous commençons par les sources thermales. Bejaia possède trois importantes sources thermales avec des caractéristiques thérapeutiques, comme le montre le tableau n°19.

Tableau 19 : Localisation des sources thermales de la wilaya de Bejaia

Source	Commune	Débit	Températures	Caractéristiques thérapeutiques
Sidi Yahia L'aidli	Bouhama	2L/S	35/45 C°	Rhumatisme, maladies respiratoires et neurologiques
Sillal	Tifra	6 A 8L/S	40/45 C°	Maladies respiratoires et neurologiques
Kiria	Adekar	1,6 L/S	42 C°	Artères et veines, appareil urinaire

Source : Plan d'aménagement du territoire de la wilaya de Bejaia. Septembre 2012.

La situation géographique de la wilaya lui permet d'avoir des zones humides et de posséder des lacs et des oueds d'une grande importance dont nous citons :

- ❖ Le lac D'ighil-Emda (kherrata) : d'une capacité de 110 millions de m³ est destiné à la production de l'énergie électrique.
- ❖ Lac Aguelmim Aberkan (forêt d'akfadou) c'est un lac où une pêche continentale est envisagée.
- ❖ Lac Marais de Melbou.
- ❖ Lac Tamelaht (Tala Hamza).

Bejaia possède ainsi : Oued Soummam (Il est d'une importance internationale (Ramsar)), Oued Djemaa, Oued Agrioun, Oued Zitouna, Oued Bousselam, Oued Amassine.

Bejaia Bénéficie également de cascades. Les plus importantes elles sont comme la cascade de kefrida commune de taskariout et la cascade de Amazar commune de ait Smail et, Enfin celle de Bouamara commune de tizi n'berber. Les potentialités naturelles incluant également Les parcs et forêts. La forêt d'Akfadou se localise entre les deux wilayas de Bejaia et Tizi-Ouzou, ce massif de 4000 hectares recèle de magnifiques paysages montagneux encadrés de lacs, dont le fameux lac noir, Ce massif est constitué de plusieurs types d'arbres denses celles de chênes zen et de liège et il abrite différents espèces animales comme les singes, les cerfs de barbarie, les porcs,...etc., et espèces végétales. Enfin, il ya le parc national de Gouraya qui se situe dans la montagne dominant la ville de Bejaia. Il est classé en 2004 comme réserve biosphère par l'UNESCO. Ce parc s'étend sur une surface de 2 080 ha et comprend une zone marine longue de 12 Km ainsi que le lac de Mézaia d'une surface de 03 ha. Le parc côtier abrite plusieurs espèces animales protégées, et de plantes rares (26 espèces de mammifères, 130 espèces d'oiseaux, 320 espèces végétales ont été recensées dont 81 médicinales). Le lac Mezaïa renferme près de 36 espèces d'oiseaux dont certaines sont sédentaires. Le parc national de Gouraya renferme aussi plusieurs sites pittoresques à l'image de Cap Carbon, l'Ile des Pisans, les Aiguades, et le Pic des Singes. De nombreux vestiges datant des époques Hammadite, Espagnole et Française tels que le Fort Gouraya, la muraille Hammdite et le Fort Lemercier accueillent des milliers de touristes.

L'arrière pays, bien que moins connu, ne manque pas d'attraits. Ses forêts et montagnes couvertes de végétation abondante et variée, abritent un grand nombre d'espèces animales, dont certaines sont en voie d'extinction. Ces richesses en faune et flore peuvent faire l'objet d'exploitation de diverses manières. Nous évoquons à titre d'illustration, la

chasse au sanglier, au lièvre, à la caille, les randonnées pédestres, le camping en milieu sauvage... En outre l'arrière-pays cache bien d'autres attractions et merveilles.

La Wilaya de Bejaia compte également quarante cinq (45) plages dont 35 sont autorisées à la baignade et 11 non autorisées à cause de l'absence de sécurité et les difficultés d'accès à quelques une et la situation des plages autorisées à la baignade est présentée dans le tableau n°20.

Tableau 20 : Les plages de la wilaya de Bejaia autorisées à la baignade

Nom de la plage	Commune	Longueur (Ml)
EI-MAGHRA	BOUKHLIFA	88000
ACHERCHOUR		80000
OUED-AFALOU		56000
OUED-DJOUA		84000
EL DJABIA		36000
TICHY CENTRE	TICHY	72000
TICHY STADE		59500
LES HAMADITES		72000
BEN-SAID		36000
TAGHZOUIT		64000
OUED-ZITOUNA	AOKAS	42000
AOKAS-CENTRE		42000
OUED-TABLOUT		63000
SIDI-RIHANE		56000
OUED-DJEMAA		80000
TASSABOUT	SOUK EL TENNINE	42000
IGHZER LEBLAT		42000
SOUK EL THENINE		90000
LOTA		60000
IGHIL HSSAEIN		70000
ENNOUAR		60000
TASSIF EL MERSA		35000
EL DJORF DHAHABI		42000
08/mai/1945/		35000
AGRIOUNE		60000
LES AIGUADES	BEJAIA	8000
BOULIMAT		84000
SAKET		72000
TIMERDJINE	Toudja	48000
OUED-DAAS		72000
TIRDEMT		48000
B.K'SILA VILLAGE	Beni Ksila	36000
AZAGHAR		60
AIT MENDIL		60000

Source : Direction du tourisme.

La wilaya dispose de 26 plages dans la côte Est situées dans les cinq communes de Boukhelifa, Tichy, Aokas, Souk El Tenine, et Melbou avec une superficie totale de 699000 m² et d'une longueur totale de 26100 m. Concernant la côte Ouest, elle procède de 09 plages au niveau des trois communes Bejaia, Toudja, et Beni K'sila. Les plages qui sont interdites à la baignade sont présentées comme suivant :

Tableau 21 : Les plages non autorisées à la baignade.

Nom de la plage	Longueur ml	Commune	Daïra	Raison de non autorisation à la baignade
Plage du lac	1200	Melbou	Souk El Thenine	Absence de postes de secours
Tiqsert	300			
Acherit	1000	Aokas	Aokas	
Carrefour Aokas	700			
Tassift	650	Tichy	Tichy	
Club hippique	1200	Boukhelifa		Danger imminent dans la mer du à la présence de débris
Sidi Ali El Bahr	800	Bejaia	Bejaia	Absence de postes de secours
Tala llef	600			Présence d'un chantier de la DTP
Oued Sidi Krou	1000	Beni K'Sila	Adekar	Absence de postes de secours
Tizouiar	600			Absence d'accès et de postes de secours
Pointe Ksila Ouest	800			

Source : Direction du tourisme.

3.2 Les potentialités culturelles et historiques

La ville de Bejaia est une ville millénaire ce qui fait sa richesse en monuments historiques, musées, riches d'inscriptions et d'œuvres d'art diverses : elle attire depuis le Moyen Âge de plus en plus de voyageurs. Le centre ville abrite un patrimoine archéologique qui comprend: Le Fort de la Casbah à Bejaia, Le Fort Moussa, Les Remparts Hammadites, Koumba Sidi-Touati, Les portes Sarasines et Fouka, Le fort Gouraya, Le puits de la paix de Bir Esslam, Le Fort Sidi Abdelkader, Les Mosquées de Sidi Soufi, Sidi El Mouhoub et Sidi Abdelkader. Les sites historiques qui sont situés en dehors de la ville sont : Les ruines Romaines de Tiklit à Toudja, L'Aqueduc de Toudja, Le Musée d'Ifri, Zaouia Cheikh Bel Haddad à Seddouk.

Carte 4: Bab El Fouka (bab el Bounoud).



Source : PDAU (Plan d'Aménagement urbain)

C'est la porte des étendards communément appelée Porte Fouka. Construite en l'an 1070 par le Sultan Hammadite en même temps que les cinq autres portes qui perçaient le mur de l'enceinte Hammadite. Flanquée de deux tourelles, elle était l'issue principale de la cité. Dans le temps elle était surmontée d'un prétoire royal où le Sultan Hammadite s'asseyait sur son trône faisant face à ceux qui entraient dans la ville.

Carte 5 : Parc Gouraya



Le parc national de Gouraya s'étend sur une superficie de 2080 ha et comprend une zone marine longue de 12Km ainsi qu'un lac artificiel d'environ 3ha. Il est une véritable mine d'or car il abrite une grande diversité d'espèces animales et végétales ainsi que plusieurs sites naturels et historiques. Le parc national a été aménagé de sorte à rendre l'accès et la fréquentation des visiteurs plus agréable tel que les aires de jeux et de repos pour enfants (balançoire, toboggans, cage écureuil,...).

Carte 6 : Ile des Pisans



Située au large de Bejaia tout près de Boulimat vers l'ouest, c'est une petite île inhabitée. La légende raconte que le souverain En-Nasser s'y isola en compagnie de l'érudit

mystique Sidi Touati pour ne pas voir la mort lente au XIIe siècle, du riche royaume qu'il édifia autour de la ville. L'île abrite une colonie de goélands et de martinets ainsi qu'une riche végétation marine.

3.3 Evaluation de l'offre touristique

L'offre touristique est composée de ressources naturelles, culturelles et historiques ainsi que la production totale de biens et de services touristiques tels que l'hébergement, les résidences secondaires, la restauration et les équipements de loisirs et divertissement destinés aux touristes. L'hébergement touristique dans la région de Bejaia est constitué d'hôtels, de villages de vacances et de résidences secondaires.

3.3.1 L'offre hôtelière

La capacité hôtelière dans la région de Bejaia s'élève en l'an 2011 à 4049 lits répartis dans 80 hôtels dont seulement 11 sont classés soit moins de 14 % de l'ensemble représentant une capacité de 1268 lits et localisés dans 3 communes (Bejaia, Tichy, Melbou). La répartition des hôtels sur le territoire de Bejaia montre une grande inégalité. La capacité de lits des hôtels balnéaires dépassent largement les autres types d'hôtelleries, à savoir l'hôtellerie urbaine, climatique et thermale. Selon le décret exécutif n° 2000-130 du 11 juin 2000 fixant les normes et les conditions de classement en catégories des établissements hôteliers, les hôtels sont classés comme suit :

- ❖ 1^{ère} catégorie (5 étoiles)
- ❖ 2^{ème} catégorie (4 étoiles)
- ❖ 3^{ème} catégorie (3 étoiles)
- ❖ 4^{ème} catégorie (2 étoiles)
- ❖ 5^{ème} catégorie (1 étoile)
- ❖ 6^{ème} catégorie (sans étoiles).

Tableau 22 : Les hôtels classés de la wilaya de Bejaia.

Commune	PUBLICS			PRIVE			TOTAL		
	Nbre d'hôtels	Nbre de chambres	Nbre de lits	Nbre d'hôtels	Nbre de chambres	Nbre de Lits	Nbre d'hôtels	Nbre de chambres	Nbre de Lits
BEJAIA	/	/	/	07	261	519	07	261	519
TICHY	01	142	267	02	76	160	03	218	436
MELBOU	01	80	313	/	/	/	01	80	313
TOTAL	02	222	580	09	337	679	11	559	1268

Source : La direction du tourisme

Nous constatons que les hôtels classés sont situés seulement dans trois communes et beaucoup plus du côté Est du littoral (Tichy et Melbou) à cause du tourisme balnéaire dont la wilaya veut développer en toute urgence. La capacité d'accueil offerte reste très réduite dont la cause principale est la vétusté des infrastructures d'accueil.

Tableau 23 : Les hôtels non classés

Commune	PUBLICS			PRIVE			Total		
	Nbre d'hôtels	Nbre de chambre	Nbre de lits	Nombre d'hôtels	Nbre de chambres	Nbre de lits	Nbre d'hôtels	Nbre de chambres	Nbre de lits
BEJAIA				19	597	1009	19	597	1009
TICHY				08	287	591	08	287	591
AOKAS				03	84	153	03	84	153
S.EL TENINE				01	36	64	01	36	64
MELBOU				03	47	61	03	47	61
KHERRATA				02	20	38	02	20	38
AKBOU				03	84	145	03	84	145
TAZMALT				03	37	67	03	37	67
OUZELLAGUEN				01	12	16	01	12	16
EL-KSEUR				03	40	68	03	40	68
TOUDJA				01	24	48	01	24	48
ADEKAR				20	245	487	20	245	487
SOUK OUFELLA				01	09	18	01	09	18
SIDI AICH				01	08	16	01	08	16

Source : La Direction du tourisme

Il est clairement constaté que la capacité d'accueil de la ville et de la wilaya est négligeable. Nous remarquons que la quasi-totalité des hôtels appartient aux privés, et la wilaya de Bejaia ne possède que 11 hôtels classés sur 60 cela s'explique par le fait que la qualité de l'hébergement qui est caractérisé par des équipements vétustes et inconfortables, ainsi que le non respect des normes d'hygiène et de sécurité.

Les villages de vacances existant dans la région de Bejaia sont de type villages de toile ou camping implantés tout au long du littoral. Nous distinguons deux types de villages :

- 1) Les villages commerciaux, à but lucratif dont les forfaits comprennent la tente, le service collectif et les activités diverses d'animation et de loisirs, proposés généralement par les agences de voyages et les particuliers.
- 2) Les villages de vacances sociales, à but non lucratifs, proposés généralement par les œuvres sociales des entreprises.

Tableau 24 : parc camping

Commune	Nombre de camping	Capacité en lits	Superficie m ²
Melbou	10	3 225	82 552
S.El.Tenine	21	12 180	281 510
Aokas	17	7 556	188 325
Tichy	05	735	19 572
Boukhelifa	01	/	/
Bejaia	02	400	40 000
Béni K'sila	02	/	13 000
Total	58	24 156	624 959, 75

Source : La Direction du tourisme

Il faut souligner que ces parcs camping sont occupés uniquement durant les trois mois de la saison estivale et sont réservés généralement aux familles et aux colonies de vacances. Les commodités qu'ils offrent sont loin de répondre aux normes de qualité et d'hygiène.

3.3.2 Les résidences secondaires

Selon l'INSEE une résidence secondaire est un logement utilisé pour les weekends, les loisirs ou les vacances. Les logements meublés loués (ou à louer) pour des séjours touristiques sont également classés en résidences secondaires. Cette forme d'hébergement a commencé à prendre de l'ampleur dans la région de Bejaia à la fin des années 90 avec les entreprises de promotion immobilières Capritour et EPLF.

Le village touristique Capritour est intégré dans la ZET de Acherchour qui est situé la côte ouest de Bejaia. Il compte deux résidences qui se composent de villas, d'appartement et de bungalows ainsi que des commerces. Le village EPLF est situé à 22 Kilomètres de la ville de Bejaia. Il comprend 410 logements (bungalows) dont 122 villas vendues aux particuliers résidant en Algérie ou à l'étranger. Le village est constitué également d'une trentaine de locaux commerciaux, un centre commercial et d'un hôtel qui n'ont pas encore trouvés d'acquéreur, d'une esplanade destinée à l'animation ainsi qu'un petit complexe sportif de proximité à l'intérieur du village.

Le nombre, l'évolution et la localisation de ces résidences secondaires sont une indication de l'attractivité du territoire. Elles engendrent des retombées économiques locales à travers la construction d'habitations et de la consommation, mais il est difficile de mesurer l'impact réel de ces résidences sur le tourisme et l'économie en général qu'une fois leurs constructions achevées

3.3.3 La fréquentation des hôtels

La wilaya de Bejaia connaît des fluctuations en nombre des arrivées des touristes nationaux et étrangers d'une année à une autre qui est du a plusieurs effets, nous essayerons de voir a partir du tableau n° 25, l'évolution du nombre de touristes et d'analyser les résultats constatés.

Tableau 25 : la comparaison de la fréquentation des hôtels entre l'année 2011 et 2012.

Année	Nationaux		Etrangers		Total	
	Arrivées	Nuitées	Arrivées	Nuitées	Arrivées	Nuitées
2011	193 281	264 860	7 032	15 684	200 313	280 544
2012	177 825	242 990	7 449	20 787	185 274	263 777

Source : Etablit nos soins a travers les données de la direction du tourisme.

Le tableau n° montre la fréquentation touristique des hôtels entre nationaux et étrangers pendant l'année 2011 et 2012. Le nombre des nationaux fréquentant les hôtels en 2011 est de 193 281 et 264 860 nuitées ce qui est supérieur au chiffre de l'année 2012 qui a enregistré un nombre de 177 825 avec 242 990 nuitées. Pour les étrangers fréquentant les hôtels en 2012, on a enregistré 7 449 et 20 787 nuitées soit une augmentation comparée à l'année 2011 qui a enregistrée 7 032 et 15 684. Cette augmentation peut être expliquée par le fait que le tourisme à Bejaia commence à enregistrer une mutation qualitative qui est du a la nouvelle vision politique et les démarches pratiques adopté par l'Algérie.

Nous soulignons que la plupart des étrangers sont des français pour des raisons historiques et culturelles qui ont lié ces deux pays, ainsi que le rapprochement géographique. Nous déduisons aussi que le tourisme national est très important par rapport au tourisme international qui est très faible dans la wilaya de Bejaia.

3.3.4 Les Zones d'expansion touristiques (ZET)

Onze zones d'expansions touristiques sont retenues par la wilaya pour le développement touristique qui totalise une superficie de 745ha répartis comme suite :

3.3.5 Tableau 26 : Les Zones d'expansion touristiques (ZET)

Désignation des ZET	Commune	Superficie (Ha)	Nature juridique des terres et leurs superficies en Ha		
			Domaine de l'Etat	Domaine de la commune	Propriétés privées
Gouraya Sud-Est	Bejaia	134	/	/	/
Adrar Imoula		62	0,5750	25,8750	53,1250
Boulimat		74	0,2646	/	35,000
Pointe des moules(Saket)		52	/	/	/
Oued Daas	Toudja	105	29,3923	41, 3950	17,875
Acif N'Taida	Beni Ksila	82	12,0520	07,5000	33,7980
Pointe Ksila Ouest		30	/	/	/
Acherchour	Boukhelifa	80	49,2956		
Aokas Plage	Aokas	61	35,3245		
Aguerioune	Souk el tenine	32	22,1360	03,8950	/
Les Falaises	Melbou	33	/	/	/
Total		745	149,04	78,665	139,7805

Source : la direction du tourisme

3.3.6 Nouvelles ZET de la wilaya

Trois nouvelles ZET d'une superficie de 510,5 ha au total, ont été créées et ont bénéficiées d'un programme d'aménagement et de viabilisation (décret exécutif n° 10/131 du 29/04/2010).

Tableau 27 : Nouvelles Zones d'expansion touristique

Dénomination de la ZET	Commune	Daïra	Délimitation et superficie
TIGHREMT	TOUDJA	EL KSEUR	-Au nord : la mer méditerrané -Au sud : la RN 24 -A l'Est : Oued Tighremt -A l'Ouest: Oued M'Raid -Superficie : 29 ha
OUED ZITOUNA	AOKAS	AOKAS	-Au nord : La mer méditerranée -Au Sud : la RN 09. -A l'Est : Le Méridien Lambert 726,65 -A l'Ouest : Oued Djemaa -Superficie : 90,50 ha
POINTE OUEST	K'SILA BENI- KSILA	ADEKAR	Au nord : la mer méditerranée Au Sud : la 1 ^{ère} ligne de crete au sud de la RN 24 A l'Est : Oued Sidi Kerou A l'Ouest : Ighzer Mohcen (limite administrative avec la wilaya de Tizi-Ouzou) Superficie : 391 ha

Source : La direction du tourisme

Ces ZET représentent comme complémentaires aux anciennes ZET qui sont en nombre de 11. Etant donné qu'elles se situent sur des communes qui ont déjà bénéficiées de certaines ZET (Aokas, Beni-Ksila, Toudja), mais leurs aménagement ne s'est pas encore réalisés que se soit pour les anciennes ZET ou bien ces nouvelles.

Conclusion

Il s'est avéré à travers ce chapitre que la wilaya de Bejaia, alors même qu'elle dispose de potentialités agricoles importantes, elle recèle des ressources indéniables en matière d'industrie. Elle peut, donc, par ses ressources tant matérielles qu'humaines attirer les investisseurs à investir dans le secteur industriel.

Elle présente des valeurs de localisation très importantes : position géographique stratégique, ainsi que la variété de son relief (forêt, mer, montagne)...etc. Compte tenu de son patrimoine historique géographique et culturel riche et divers, la wilaya de Bejaia possède un potentiel énorme pour le développement d'un secteur durable du tourisme .Cette activité touristique est réputée comme étant génératrice d'un nombre considérable d'emplois directs, indirects, une source indéniable de devises, une source fiscale appréciable pour les caisses de l'Etat, et un facteur d'épanouissement de l'individu et de la société.

Chapitre 4

Conflits ou synergie entre le tourisme et l'industrie dans la wilaya de Bejaia

Dans le chapitre précédent (1) où nous avons vu la situation de l'industrie dans la wilaya de Bejaia, fait ressortir que les efforts de développement en matière d'industrie sont relativement importants par rapport aux projets réalisés à travers les programmes d'investissements qui se sont succédés. Cependant, malgré ces efforts, nous ne pouvons nullement affirmer que la wilaya de Bejaia est développée ; beaucoup de carences et de déséquilibres sont observés avec regret pratiquement sur tous les plans (migration, chômage, pollution, faiblesse d'industrialisation, congestionnement des centres urbains etc...). Telles sont les caractéristiques négatives fondamentales de la situation socio-économique et spatiale actuelles de la wilaya de Bejaia. Ces insuffisances ne sont pas le fait de la fatalité mais bien le résultat du processus incohérent de localisation mené pendant des décennies. Si nous nous mettons à rechercher la genèse de ces insuffisances, nous se rendrons compte qu'elles sont engendrées par l'absence d'une politique d'Aménagement du territoire susceptible d'orienter les investissements industriels.

Nous essaierons de voir dans ce chapitre les principaux effets positifs et négatifs induits par le secteur industriel et leurs impacts sur le secteur du tourisme et inversement. Nous tenterons également de voir s'il ya possibilité de développer le secteur du tourisme et celui de l'industrie en parallèle. A cet effet nous organiserons le chapitre en trois sections. Dans la première section nous allons évoquer les effets nuisibles qu'exerce les secteurs du tourisme et celui de l'industrie l'un sur l'autre. Nous allons consacrer la deuxième section à focaliser notre travail sur la complémentarité des deux secteurs. Pour terminer nous évoquerons la probabilité de développer les deux secteurs harmonieusement en parallèle.

1. les conflits entre l'industrie et le tourisme dans la wilaya de Bejaia

Les incidences socio-économiques des activités industrielles sur leur voisinage sont à double effets : positifs et négatifs à la fois. A ce titre nous citons la création d'emplois, la consommation des terres agricoles, et de l'eau ainsi que l'exode et mouvements de la population. En outre, les installations industrielles observées dans la région ont eu un certain nombre d'incidences physiques néfastes sur l'environnement de la région dont la : pollution de l'air et de l'eau que se soit de surface ou l'eau souterraine, le bouleversement de l'écosystème, la dégradation du sol, l'urbanisation anarchique et les incidences concernant l'organisation spatiale. Considérons ces différents effets de plus près.

Un impact sur l'environnement est l'évolution d'un paramètre de l'environnement (ou d'un milieu) résultant d'une activité donnée, comparé au niveau qu'aurait atteint ce paramètre si l'activité en question n'existait pas. Les impacts de localisation de l'industrie pétrolière

(entreprise Naftal) sur l'environnement provoquent des modifications de l'écosystème du lagon, sous l'effet de l'ancrage, des carburants, des eaux usées, et des autres rejets chimiques des bateaux. Ces changements sont aussi la pollution de l'eau, la mort de certaines espèces marines, et les nuisances sonores. Ces effets sont donc à comparer aux évolutions qui auraient naturellement eu lieu dans le même lagon si l'entreprise n'avait pas été construite comme une sédimentation progressive et l'évolution de la végétation marine vers celle d'une zone humide ou de fortes marées qui auraient déplacé et renouvelé les éléments nutritifs entretenant l'écosystème du lagon. Comme cet exemple le montre, les impacts sur l'environnement doivent être considérés sur une zone spécifique et pour une période précise. Les impacts sur l'environnement peuvent être directs ou indirects. Les impacts directs sont ceux causés directement par une activité donnée ; l'impact indirect étant le résultat de ce premier. Les effets néfastes des industries apparaissent lorsque l'utilisation du lieu par ces dernières excède la capacité du milieu naturel à absorber les perturbations engendrées.

1.1 Modification de l'organisation spatiale :

Toute inscription géographique des investissements va de pair avec une modification de l'organisation spatiale et plus elle est considérable, plus les changements spatiaux sont importants. Notre région ayant connu des implantations industrielles plus au moins importantes, nous voulons savoir quelles sont les nouvelles transformations de l'espace. En effet, l'implantation des industries s'est accompagnée à Bejaia, à l'instar d'autres villes, par la création des zones aménagées servant de base à l'aménagement spatial en général et urbain en particulier. Au niveau de la wilaya, deux zones industrielles ont vu le jour La zone industrielle d'El-Kseur et la zone industrielle de Boudjellil ajoutées a celles de Bejaia et celle d'Akbou. Implantées sur les plaines d'El-kseur et de Boudjellil, les zones industrielles ont absorbées plus de 351hectares relevant du domaine agricole d'une haute qualité, L'autre contrainte c'est que l'implantation de la zone industrielle de Boudjellil a poussé à l'expropriation de la population.

1.1.1 Les effets sur le milieu Urbain :

L'extension du tissu industriel de la wilaya de Bejaia d'une manière déséquilibrée et notamment l'implantation des industries lourdes (hydrocarbures) au milieu urbain a conduit d'une manière négative à la détérioration du cadre de vie urbain des habitants. Les villes de la wilaya de Bejaia, notamment le chef lieu de la wilaya ont connu des saturations énormes en terme de capacité d'accueil (nombre d'habitat, saturation des principaux axes routiers,...). Si on prend les principaux axes qui sont beaucoup plus économiques, nous constatons que le niveau du trafic routier dépasse les capacités du réseau comme le montre plusieurs exemples, c'est le cas de la **RN 9** qui est un axe qui relie la wilaya de Bejaia à la wilaya de Sétif en passant par Tichy, Aokas, Souk-El Tenine et Kherrata. Elle traverse la wilaya de Bejaia sur une longueur de 67 km. La vitesse sur ce parcours varie entre 60 et 80 km/h de Bejaia jusqu'à Souk el Tenine, En revanche, dans la deuxième partie qui relie Souk-El Tenine et Sétif, la route est sinueuse et la vitesse varie entre 40 et 60 km/h. Cet axe enregistre un trafic routier de 31 500 v/jours dont plus de **25 %** de poids lourd. (Annexe 1)

La **RN 12** est un axe important qui relie la ville de Bejaia aux wilayas de Tizi-Ouzou et Boumerdes sur la rive gauche de la Soummam. La route à une vocation touristique, par la traversée de la forêt de Yakouren. C'est un axe bidirectionnel présentant une largeur de chaussée de 7 m. Cet axe draine un trafic routier de plus de 33 700 véhicules/jour dont au moins de **30%** de poids lourds. Elle a bénéficié de plusieurs opérations de rénovation dont la dernière en date (2001) concerne le dédoublement de la voie entre Bejaia et Oued Ghir. C'est l'axe le plus fréquenté de la wilaya mais une urbanisation effrénée et sauvage est entrain de le transformer une rue centrale en une ville linéaire qui va de Bejaia à Oued Ghir, via Mellela et Ibourassen.

La **RN 26** relie du Nord au Sud la wilaya de Bejaia, au niveau d'El Kseur (RN 12) et la wilaya de Bouira au niveau de M'chadallah (RN1) traversant la vallée de la Soummam sur 62,400 km. Elle a atteint un niveau d'accueil maximum, l'urbanisation tout au long de cette route est considérable en terme de constructions d'habitats et des locaux de commerce. Elle passe par Sidi Aich, Takeriet, Akbou, Allaghen, Tazmalt, Cheurfa, et Rafour. Et tout au long de cette route la vitesse maximale est de 60 à 70 Km/h. Actuellement cet axe saturé, enregistre un trafic routier plus de 33 000 véhicules/jour dont plus de **30%** de poids lourds, cela s'explique par l'importance de l'activité économique exercée par la région et la fourniture de différents biens et en particulier l'agro-alimentaire et les matériaux de constructions pour la capitale Alger via Bouira. Ainsi l'existence d'un port exerce un effet considérable.

Enfin, la **RN 106** relie la commune de Tazmalt à la commune d'Ighil Ali, en passant par Boudjellil. Cette route est en train d'enregistrer un trafic routier important qui augmente de plus en plus, cet axe connaîtra dans le proche futur un encombrement qui va être causé beaucoup plus par l'implantation de la zone industrielle de Boudjellil. (Voir Carte n°2. P18 chapitre I)

Les Routes nationales 9, 12, 26,106 représentent des axes stratégiques pour notre territoire d'étude, premièrement, le fait qu'il a des échanges économiques importants avec les wilayas limitrophes comme Sétif, Tizi-Ouzou, Bouira, et Jijel. Deuxièmement, elles desservent des lieux ou des villes touristiques comme le cas de la Rn 9 qui dessert les villes touristiques côtières du littoral est de Bejaia et la Rn 12 qui traverse la Forêt de Yakouren. Aujourd'hui la wilaya de Bejaia a atteint sa capacité d'accueil, l'encombrement des axes routiers est du en partie à l'implantation anarchique des industries sur la grande totalité du territoire. Par ailleurs, l'augmentation rapide du parc automobile doit être suivie d'une nouvelle vision, de l'aménagement du territoire et d'occupation des sols.

1.2 Les effets sur l'environnement

La concentration des industries dans des milieux notamment urbains a entraîné un déséquilibre de nature écologique entre le milieu construit et son environnement naturel. La pollution industrielle se présente sous de multiples formes : rejets liquides (qui détruisent le sol et la végétation) et gazeux (qui polluent l'air et provoquent de différentes maladies...), odeurs insupportables et bruits sonores...etc.

1.2.1 La pollution de l'eau

Le problème majeur rencontré par la wilaya de Bejaia est celui de l'eau, car les ressources sont mal exploitées. La wilaya est riche en eau de surface ainsi qu'en eaux souterraines mais en l'absence de moyens et de techniques d'extraire et de purifier cette eau souterraine, font que le territoire est devenu pauvre en matière hydrique. Le problème se pose déjà en termes de concurrence entre les différents utilisateurs de différents secteurs (artisanat, agriculture, tourisme et l'industrie,...). Cette situation est engendrée par la pollution de l'eau dont souffre la wilaya de Bejaia aujourd'hui avec acuité. Les eaux sont chargées de produits chimiques et les déchets industriels sont rejetés directement dans la nature provoquant non seulement la pollution de la mer mais aussi les différents oueds. En outre, cette pollution cause la mort de plusieurs espèces vivantes dans les eaux et qui menace leurs extinctions. Selon les informations procurées par la direction de l'environnement de la wilaya de Bejaia, la zone industrielle est localisée sur un sol qui n'est pas perméable à cent pour cent, donc la nappe souterraine est exposée à la pollution mais d'une façon moindre. Par contre la zone industrielle d'El-Kseur et aussi celle d'Akbou où le sol est perméable du fait que les terres sont fertiles ce qui va permettre aux déchets liquides, de polluer la nappe souterraine facilement.

Mais, il faut savoir aussi que, du fait que la stagnation des rejets solides et liquides industriels au niveau des fausses septiques et des cours d'eaux, tel que Oued Seghir, Oued Serrir et même Oued Soummam, ces derniers qui reçoivent toutes sortes de déchets industriels et ménagers sans aucun mode de traitement ni de contrôle. Les risques de pollution augmentent en permanence, d'autant que le pouvoir épurateur de la nappe est sûrement limité dans le temps.¹

La mer et les différents Oueds (Soummam, Seghir, Serrir) sont considérés parmi les récepteurs naturels de plusieurs déchets et ils ont atteint un seuil de pollution très préoccupant. En effet, les différentes études réalisées par les responsables de l'environnement et de la santé révèlent le caractère dangereux de certains produits rejets dans les oueds et dans la mer nous citerons quelques cas de quelques entreprises.

- 1- L'unité ALCOST située sur la route des Aurès dont l'activité est la confection et habillement, rejettent des déchets solides constitués de déchets textiles de récupération, fils textiles, fibres naturelles et artificielles
- 2- La société industrielle de Boulonnerie (SIBEA) située sur la zone industrielle des quatre chemins dont l'activité consiste dans la fabrication de clous, tiges filetées, tréfilage. Elle génère des déchets de différentes formes solides, liquides, pâteux dont nous retenons les Déchets de lisières et poussières, les déchets métalliques, des eaux épurées, un mélange de sciure de bois, de copeaux de fer et d'huile, de la boue de la STEP.
- 3- L'entreprise Sonatrach qui a pour activité et certification de transporter, réceptionner, stocker et expédier des hydrocarbures vers le port pétrolier et *Sea line* pour

¹ Plan Directeur d'Aménagement urbain cas de la ville de Bejaia.

chargement des navires ce qui engendre la génération de déchets telles que les boues de pétrole (Slopes) et les PCB (Polychlorobiphényles).

- 4- L'unité platière de Boudjellil située dans la zone industrielle d'Ihaddaden qui a pour activité de produire et commercialiser du plâtre, génère comme déchet poussières et Huiles ASKAREL (Condensateur au pyralène) de type solide et liquide respectivement.
- 5- L'entreprise NAFTAL District Commercialisation qui est localisée dans l'arrière Port-Bejaia a pour activité la commercialisation et la distribution des produits pétroliers. Les déchets générés par cette unité sont les boues de fond de bacs de stockage de type solide environ 3 Tonnes par année.
- 6- L'entreprise de transbois localisée à l'arrière port, est spécialisée dans la transformation du bois ce qui provoque des déchets qui sont des poussières de bois de type solide et contribue à la pollution de la mer.

L'eau, et en particulier l'eau potable, est une des ressources naturelles les plus sensibles. C'est une ressource dont se distingue l'usage tous les secteurs parmi lesquels le tourisme. Ce dernier est l'un des secteurs qui nécessitent une grande consommation d'eau qui est utilisé pour les hôtels, les piscines, les terrains de golf, et la consommation en eau des touristes eux-mêmes. Ceci peut donner lieu à des pénuries. Dans les régions plus sèches, telles que la région méditerranéenne comme la wilaya de Bejaia, le problème de la pénurie d'eau est particulièrement inquiétant. Les touristes ont tendance à consommer plus d'eau durant les vacances qu'ils n'en consommeraient chez eux, en raison de la chaleur du climat. La quantité d'eau consommée par personne peut ainsi atteindre 440 litres par jour. Une telle consommation est très difficile à satisfaire si le nombre de touristes évoluera dans le temps. ajouter a cela en cas d'absence des interventions de l'Etat en termes de traitement des eaux, de construction de barrages, et augmentation de la quantité d'eau potable,...Enfin, il y a lieu de signaler que cette pollution a été à l'origine de la prolifération de plusieurs maladies à transmission hydrique telle que, le choléra, la typhoïde, la dysenterie, l'hépatite, et certaines maladies de peau et des yeux,...La carte n° 11 montre le Oued Soummam qui est saturé en terme de pollution, et la localisation de l'entreprise La belle à proximité.

Carte 7 : la localisation de l'entreprise la Belle près d'Oued Soummam.



Source : Réalisé par nos soins.

La wilaya de Bejaia compte plusieurs entreprises qui polluent l'eau à partir de ce tableau n° 28 nous allons voir les entreprises qui polluent beaucoup et qui sont concernées par la taxe sur les eaux usées.

Tableau 28 : Liste de quelques unités concernées par la taxe sur les eaux usées industrielles (10 juillet 2013)

UNITES		ADRESSE	OBSERVATION
CEVITAL	Raffinerie d'huile	Nouveau quai port de Bejaia	L'unité possède une station de traitements des eaux usées
	Raffinerie de sucre		
	Margarinerie		
Complexe COGB	Raffinerie d'huile	Route des Aurès Bejaia	Station de traitement des eaux usées, pas fonctionnelle
	Margarinerie		
ICOTAL	Industrie cotonnière	Arrière port-Bejaia	/
Danone Djurdjura Algerie SPA	Transformation du lait	ZAC Taharracht-Akbou	/
ALCOVEL	Fabrication du tissu velours	ZI Azaghar- Akbou	/
BETONEX	Fabrication du béton	ZAC Taharracht-Akbou	/
EURL COJEK	Production de jus et conserves	Route de la gare Bp66-El-Kseur	/

Source : Direction de l'environnement de la wilaya de Bejaia.

Ainsi, l'idéal est de prévoir systématiquement les équipements de recyclage de l'eau au niveau de la zone industrielle d'El-kseur et de Boudjellil pour chaque unité. Cette opération de recyclage des eaux à l'intérieur des usines est indispensable pour diminuer la

surutilisation irrationnelle des ressources locales et d'une meilleure maîtrise d'eau dans l'industrie.

Etant donnée les problèmes que rencontre la région en matière d'alimentation en eau agricole et eau potable, il est impératif de choisir les industries à implanter dans l'avenir dans la région parmi les moins utilisatrices d'eau.

1.2.2 La pollution de l'air

La pollution de l'air, qu'elle soit due aux rejets industriels, urbains ou à d'autres sources, devient un problème clé dans la région. Ses effets sur l'économie et sur la santé humaine sont désormais bien connus. Les maladies provoquées par cette forme de pollution sont importantes. Nous avons eu la chance d'aller sur le terrain est de confirmer que ce phénomène constitue un problème sérieux qui inquiètent les habitants de la région, notamment ceux qui sont voisins des unités polluantes : l'entreprise de COGB et d'ALCOST par exemple. D'ailleurs, ils revendiquent qu'un équipement anti-pollution soit installé en toute urgence. Les dommages causés par cette pollution ne sont pas seulement d'ordre sanitaire mais aussi d'ordre économique, car cela affecte directement d'autres secteurs surtout celui du tourisme. Certains touristes cherchent des conditions précises pendant leurs séjours dans un hôtel : le calme et de l'oxygène pur, vue sur plage ou bien sur des beaux paysages non détériorés...etc. Des statistiques obtenus auprès de l'hôtel THIZIRI plus de 70% des touristes se plaignent de la qualité de l'air et plus de 60% réclament un peu plus de calme (sur un échantillon de 50 personnes).

La direction de l'environnement et de la santé ont relevé que les hydrocarbures, de l'ammoniac, de l'hydrogène sulfuré, les rejets industriels font planer sur les quartiers de Bejaia, un air pollué. Les analyses révéleraient des quantités importantes de Biogaz irritant dans l'air sans avoir les chiffres avec exactitude à cause de la discrétion totale des autorités. En effet, les fumées des unités industrielles COGB, SOMACOB, ENCG, CEVITAL, ...etc. sont rejetées directement à l'air libre, sans aucun mode de traitement ni de contrôle, ce qui provoque des maladies respiratoires comme l'asthme, les insuffisances respiratoires et les cancers du sang, de la peau et des poumons.

D'après les médecins du service de prévention de l'hôpital Frantz Fanon de Bejaia, le lien entre les rejets industriels et les affections respiratoires qui représentaient pour certains jusqu'à 43% de leurs consultations. Plus grave ; la décomposition des déchets notamment, plastiques, générée des hydrocarbures même à faibles concentrations, ont un effet cancérigène avéré chez l'homme². Pour la réduction et l'élimination de ces effets négatifs nuisibles et nocifs constatés actuellement implique la nécessité d'intégrer et ce conformément aux textes législatifs et réglementaires en vigueur, la dimension « environnement » dans les programmes de localisation des industries. A cet effet deux cadres d'intervention doivent être renforcés. Premièrement il convient d'améliorer et d'élargir les capacités de recherche d'analyse et de gestion pour l'extension des capacités actuelles aux niveaux national et

² « Gestion des risques industriels » sur le site www.cnes.fr

régional, en moyens humains et équipements spécialisés. Deuxièmement, il faut impliquer et responsabiliser l'ensemble des opérateurs économiques à la prise en charge des actions de protection de l'environnement et à la mise en œuvre de système traitement des différents déchets et rejets.

Le tourisme a un impact de grande importance sur l'environnement. Il est un grand consommateur de ressources naturelles telles que le sol, l'eau, le pétrole, l'électricité, et la nourriture, et génère des quantités importantes de déchets et de rejets atmosphériques. L'industrie, a tout intérêt à maintenir la qualité de l'environnement puisqu'elle constitue pour le secteur du tourisme une ressource essentielle. Un environnement propre et sain est vital pour le succès du tourisme. Partout dans le monde, des côtes asiatiques, de la Méditerranée aux parcs nationaux africains et aux stations de ski de l'Amérique du Nord et d'Europe, la dégradation de l'environnement provoquée par l'industrie continue de générer des pertes financières. Personne ne veut aller sur des plages dont les eaux sont polluées, ni voir des paysages bétonnés, ni se promener dans des parcs couverts de déchets et d'emballages. La chute du nombre de visiteurs entraîne celle des prix puis des profits. Les prix baissent d'autant plus que la concurrence entre opérateurs est rude. Les fonds disponibles pour l'entretien, les réparations ou la gestion des déchets ne sont alors pas suffisants et les impacts sur l'environnement continuent d'aggraver la situation dans la wilaya de Bejaia. De modestes installations touristiques et une faible qualité de service réduisent l'attractivité des destinations et la demande continue de chuter. Pour mettre un terme à ce cercle vicieux, l'amélioration de la qualité de l'environnement devient vitale.

La localisation des industries incontrôlées représente une menace potentielle pour de nombreuses zones naturelles à travers la wilaya de Bejaia. Les effets de l'industrie sur les trois principales formes de milieux naturels (eau, sol, air), ainsi que d'autres problèmes qui leur sont associés, nuisent au développement du tourisme dans la wilaya de Bejaia. Nous citons à titre d'exemple : la localisation de grandes entreprises CEVITAL, COGB, ALCOST... au niveau de la ville de Bejaia ont affecté négativement sur la circulation routière notamment dans les grands axes qui sont considérés comme des pénétrantes vers la ville de Bejaia (routes nationales numéro 9, 12, 26) qui exercent en même temps l'activité touristique et l'activité économique. Les embouteillages et le bruit dus à une concentration importante, qu'ils soient en ville, dans les parcs naturels, dans les parcs d'attraction ou sur les voies navigables, peuvent provoquer un stress considérable tant sur l'environnement que sur la population. Bouchons, files d'attente, délais de livraison, bruit, accroissent tous les impacts de l'industrie sur l'environnement d'une manière directe et indirectement au tourisme.

1.3 Les problèmes liés à l'occupation des sols

Etant donné que la wilaya de Bejaia connaît une croissance et une période de réalisation de plusieurs projets d'investissement, d'une assiette foncière importante. L'importance du foncier dans elle a besoin l'économie et de l'existence d'une concurrence accrue entre les firmes, et entre les différents secteurs et du manque de l'assiette foncière, conduit les responsables à implanter des industries dans des milieux qui ne leurs sont pas indiqués, tout en provoquant des conséquences graves pour l'écosystème du milieu. Nous

avons pris le cas de l'implantation des zones industrielles d'El- Kseur et celle de Boudjellil au détriment du secteur de l'agriculture ainsi que de l'expropriation des terres à la population locale. De nombreux entrepreneurs connaissent l'importance du choix de leur implantation pour le fonctionnement de leur firme. Ils recherchent une meilleure localisation en fonction des critères du profit et de l'efficacité sans tenir compte de l'effet qu'elle peut causer sur l'environnement c'est-à-dire la prédominance de l'aspect économique au détriment de l'environnement. Pour cela, il est important d'adopter une politique qui tient compte de l'aménagement du territoire et de l'implantation industriel tout en protégeant le milieu naturel. Le problème de localisation des unités industrielles près des hôtels n'est pas toujours la faute des responsables de ces entreprises mais elle est causée aussi par les propriétaires des hôtels. Le cas de l'hôtel SARRASIN qui est en phase de construction localisé aux quatre chemins, qui est considéré comme le grand point noir de la ville de Bejaia a cause de l'encombrement premièrement et en second lieu a sa proximité avec les grandes entreprises de la wilaya, Sonatrach et l'entreprise La Belle ainsi que Cevital. Ce choix de localisation peut être expliqué par le manque du foncier.

Carte 8 : La localisation du nouvel hôtel Sarrasin aux quatre chemins



Source : Réalisé par nos soins.

Le tourisme est souvent tenu pour responsable de l'expansion urbaine désordonnée ainsi que l'utilisation pour son développement d'espaces naturels intacts, comme les littoraux, les montagnes. En même temps que le tourisme peut apporter l'eau, l'énergie, et les infrastructures de transport à des zones qui en seraient privées, il crée aussi une compétition pour l'utilisation des sols entre différents secteurs tels que l'agriculture, l'industrie et le secteur de l'habitat. Le développement des stations touristiques soumet d'ailleurs les littoraux, les forêts, et les montagnes à une pression constante. Les récifs coralliens (rochers du littoral) et les forêts sont en plus exploités comme source d'approvisionnement en matériaux de construction comme l'extraction des pierres et des rochers. Tout cela mène à la dégradation des sols et à la perte de biodiversité. Des conflits relatifs à l'utilisation des terres peuvent être observés dans beaucoup de régions côtières, où les industries de la pêche se sont opposées avec violence au développement touristique. Leurs arguments étaient que le tourisme détruit non seulement l'environnement côtier et la pêche haute mer, mais ne fournit par ailleurs que de maigres revenus. L'installation des industries induit souvent des terrassements, le

défrichage de la terre, la détérioration ou le nivellement des sols, entraînant la destruction partielle voire totale de la végétation du site. Cela interrompt sérieusement les cycles naturels des écosystèmes environnants. Les impacts indirects sont l'érosion, la disparition d'espèces, la pollution des cours d'eau, les risques d'incendies et d'explosion selon la nature de l'industrie exercée et l'introduction d'espèces étrangères à la région. Le dépôt sauvage des déchets peut aussi affecter la végétation par des changements de l'équilibre des sols.

1.4 La décharge industrielle et ses impacts négatifs :

Tous types de déchets aussi bien ménagers qu'industriels, sont jetés dans la décharge de Boulimat. La décharge publique de la commune de Bejaia est située sur la RN°24, à 15 kilomètres de la wilaya de Bejaia, non loin de la station balnéaire de Boulimat. Elle a été transférée de Bougie plage vers Boulimat en 1984 sur recommandation d'Organisation Mondiale de la Santé (OMS). Elle occupe actuellement plus de 4 ha et elle est en état de saturation avancé.³ Les dépôts incontrôlés des déchets sur ce site provoquent des émissions entraînant une détérioration de:

- La qualité des eaux de surface et de sous sols et la qualité de l'air qui est pollué par les différents gazes et odeurs dégagés par cette décharge, ce qui met en danger non seulement la santé des travailleurs sur se site mais aussi celle de toute personne de la région ou passant près de la décharge vu sa situation près de la route nationale 24.
- La réduction de rondement des champs agricoles environnant et la destruction des paysages (la flore) et la disparition de plusieurs espèces d'oiseaux et d'animaux (faune), ainsi qu'une mauvaise visibilité provoquée par la propagation des fumées.
- La détérioration considérable du sol à son tour, affecte la croissance de la végétation, ainsi que l'occupation d'une grande superficie. Ainsi que l'apparition de foyers d'incendie qui ravagent le parc national de Gouraya. Comme le montre clairement la carte n° 13. (Annexe 2).

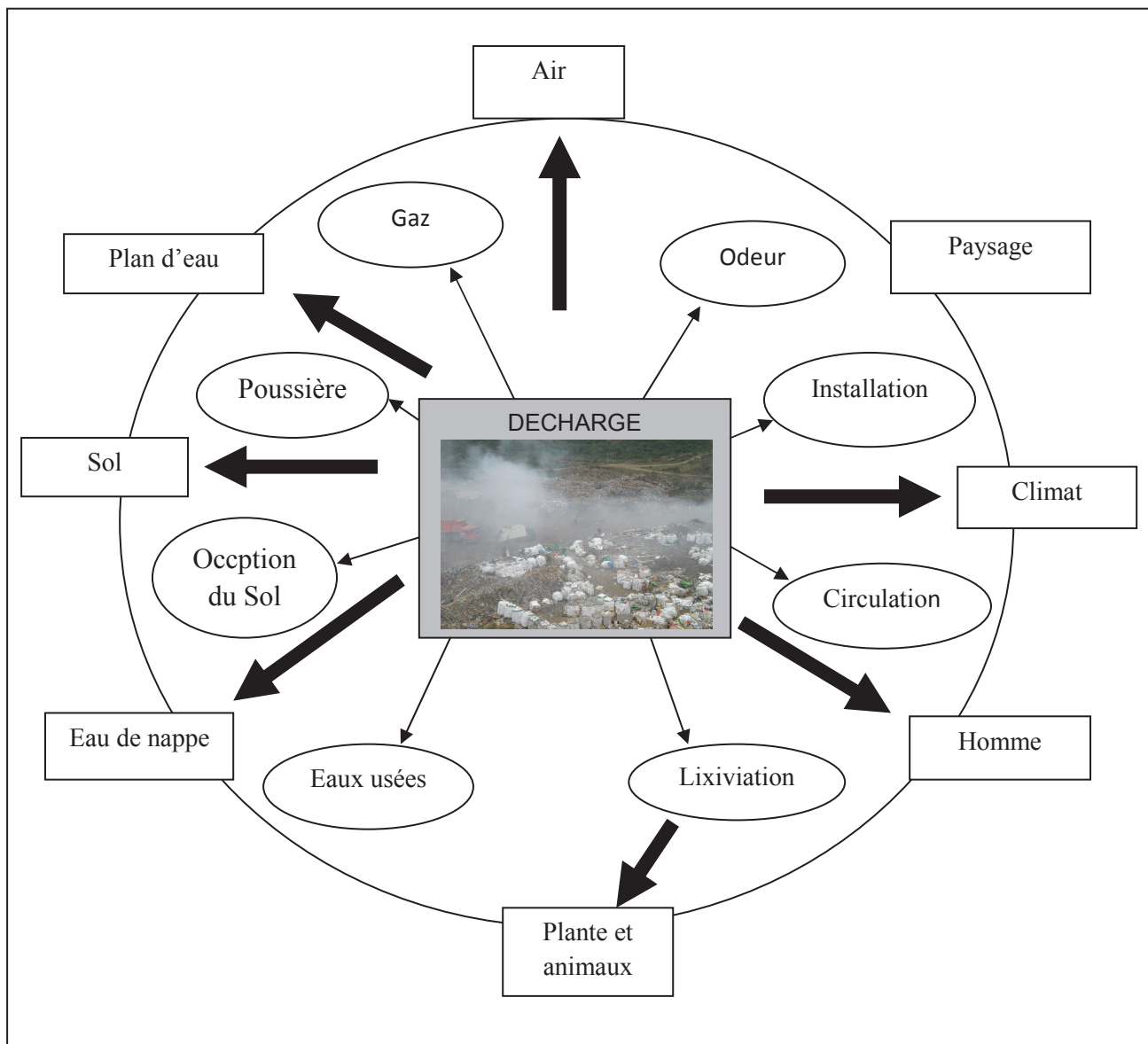
³ KHELLADI Mokhtar « Gestion du risque industriel ».

Carte 9 : La localisation de la décharge industrielle et ménagère de Boulimat (Bejaia).



Source : Réalisé par nos soins.

Tous ces effets nuisent à l'écosystème et à la faune et la flore. Ainsi, nous concluons que la décharge ménagère et surtout industrielle a des effets négatifs considérables sur tout le territoire où la décharge est jetée ainsi que sa périphérie. La détérioration de ces paysages nous laisse dans une situation délicate pour le développement du secteur touristique qui est conditionné par un environnement sain non touché par l'homme. Comme nous venons de l'expliquer et comme le montre le schéma suivant les effets de la décharge sont multiples :

Figure 6 : Représentation des effets polluants de la décharge.

Source: Bureau d'Etude INSPECT+ traitement personnel, Bejaia, 2007

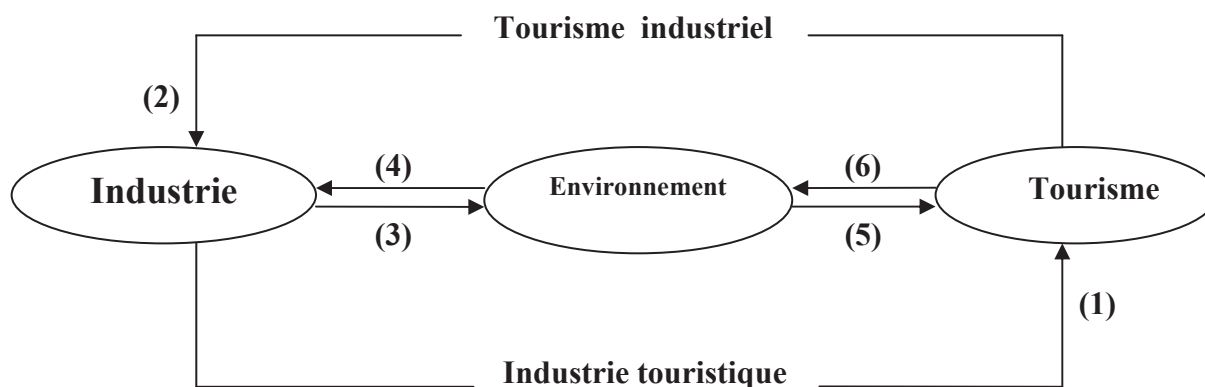
Les flèches noirs épaisses montrent sur ce que la décharge influe d'une manière direct comme (l'homme, Eau de nappe, Plante et animaux, Sol, Plan d'eau, Air, Paysage), en ce qui concerne les autres flèches c'est ce que dégage cette décharge en terme de gaz, d'odeur, d'eaux usées, poussière.

L'industrie et le tourisme représentent deux secteurs qui sont en conflits d'une manière intense sur notre territoire, mais cela ne veut pas dire qu'il ne peut pas y'avoir de compatibilité entre eux. La section numéro 2 nous montrera l'état actuel de la synergie entre le tourisme et l'industrie.

2. La synergie entre l'industrie et le tourisme au niveau de la wilaya de Bejaia

Le secteur de l'industrie et le secteur du tourisme connaissent une synergie forte. L'industrie a pour rôle de fournir les différents biens qu'ils soient consommables ou pas pour le tourisme et ce dernier de son côté doit développer le type de tourisme industriel. Ces deux secteurs vont contribuer d'une manière collective à la protection de l'environnement qui leur permettra de réaliser leurs objectifs en termes de profit et d'efficacité à long terme comme la montre la figure 7.

Figure 7 : La Synergie entre l'industrie et le tourisme tout en protégeant l'environnement.



Source : Réalisé par nos soins.

Nous notons à partir de ce schéma que la flèche (1) explique les différents biens et services que fournis le secteur de l'industrie au secteur du tourisme via l'industrie touristique. La flèche (2) explique que le tourisme peut dynamiser le secteur industriel cela par le développement du tourisme industriel qui consiste à faire des visites aux différentes unités industrielles, ainsi qu'à pousser ce secteur à l'innovation notamment dans le domaine des sports d'hiver et d'été. Pour le numéro (3) consiste à protéger l'environnement en développant des activités industrielles qui tiennent compte du milieu physique et sensibiliser les travailleurs à protéger leurs milieux naturels, de son côté l'environnement fournis à l'industrie la matière première dont elle a besoin (4). Pour le point (5) cela explique que des paysages beaux et des sites naturels vierges fournis pour permettre de développer le tourisme, mais il faut à son tour préserver ces sites et ne pas installer les infrastructures touristiques n'importe où n'importe comment sans tenir compte d'une politique d'aménagement du territoire (6).

Dans cette section, nous allons définir l'industrie touristique ainsi que le tourisme industriel puis nous essaierons de montrer l'état de ce type d'industrie et du tourisme au niveau de la région d'étude. Le tourisme est un secteur composé de différentes branches (transport, hébergement, restauration, activités culturelles et sportives, etc.) qui concernent également des non-touristes. Il occupe une place croissante dans les activités de service et il a un impact considérable sur les économies, les sociétés, les cultures des pays, des territoires concernés. On parle de l'industrie touristique.

2.1 L'industrie touristique :

Elle est définie comme : une combinaison de biens et de services destinés à répondre aux attentes du touriste : voyagistes, grossistes, voyagistes réceptifs, accompagnateurs et agents de voyages. Ils mettent en valeur les ressources initiales, facteurs d'attractivité du lieu mis en tourisme et comportent un ensemble d'éléments d'accompagnement : transport, hébergement, restauration, équipements culturel et sportif etc ».⁴

Dans le monde, l'industrie touristique est devenue l'une des activités les plus dynamiques. Ce qui a pour conséquence l'accroissement excessif de la concurrence entre les différentes "destinations" du fait aussi de l'émergence rapide et des reflux inattendus des segments de demande touristique. A titre d'exemple en Tunisie et en l'Egypte, la part de l'industrie touristique dans le PIB est de 7% en Tunisie, 11,5% en Egypte en 2011⁵.

L'industrie touristique au niveau de la wilaya de Bejaia est très insignifiante comme le confirme les résultats obtenus au près des hôtels (Chréa, Thiziri, Syphax, Hammadite) et des entreprises (Générale emballage, COGB, Semoulerie SFACENE Alloua). La wilaya de Bejaia compte 16 Zones d'activité industrielle et commerciale (ZAI et ZAC), et seules trois sont réellement en services (Béjaïa, Akbou, El Kseur) et qui sont dynamiques, pour ce qui concernent d'autres ZAC et ZAI elles sont en service mais leur contribution reste marginalisée. Nous avons constaté que la plus part des biens fournis par les entreprises aux hôtels sont beaucoup plus les biens de consommation courante a tels que les boissons. L'entreprise Ifruit qui est située à Akbou connaît un succès considérable vu que tout les hôtels visités propose ce bien. Puis il ya les autres boissons comme Tchina El-Kseur, Star au lait, Bon Jus,...), il faut ajouter a cela les boissons alcoolisées qui sont fournie par les grossistes via les entreprises de la zone industrielle d'El-Kseur (Brasserie STAR). Il faut savoir que ces hôtels achètent des boissons alcoolisés de grande marque cela par recours aux importations.

Les hôtels visités se procurent aussi de l'eau minérale de qualité (Ifri, Toudja, Lalla Khedidja) notamment d'une façon hebdomadaire et avec une quantité importante auprès des grossistes, autrement dit il n'existe pas de lien direct entre les hôtels et les entreprises de la wilaya comme Toudja, Ifri qui est localisée dans la commune Ouzellaguen pour cette dernière. Pour ce qui concerne la gastronomie, les hôtels obtiennent quelques produits agricoles de certains agriculteurs qui leurs fournissent de la bonne qualité mais sans satisfaire la demande en totalité ce qui n'empêche pas de retourner vers de l'importation d'autres produits. Pour l'industrie agro-alimentaire thon, conserves de tomate ou d'autres,...) les responsables de ces hôtels retrouvent des difficultés d'acheter ces biens à temps par les fournisseurs car ces derniers ont souvent le problème de ponctualité ce qui empêche l'hôtelier de répondre a la demande de sa clientèle au temps voulus. Enfin, nous avons remarqué l'absence totale des produits du terroir, ce qui réduit la valorisation des produits agricoles locaux.

⁴ www.unep.fr/scp/tourism/sustain/impacts (United Nations Environment Programme / UNEP).

⁵ www.tourismexpress.info

L'industrie du textile de notre zone d'étude est quasi absente dans les hôtels visités, sur les produits qui sont la serviette, les draps, les nappes, les rideaux, les couvres oreillers, les pins noires,...etc. Nous retrouvons que les draps simples de couleur blanche et les couvres oreillers qui sont fournis par l'industrie de la région pour l'hôtel Hammadite. L'hôtel de Syphax et celui de Chréa recourent à l'importation à cent pour cent, car tous les biens offerts sont de luxe en raison de leurs classes 4 étoiles, ce qui n'est pas le cas pour l'hôtel Hammadite qui est de 3 étoiles. C'est à travers aussi l'importation que ces hôtels s'équipent en produits comme les tables (à manger, de nuits,...), les assiettes et les fourchettes, les cuillères pour du fait de l'absence de technologie de pointe qui permet de fournir des biens avec une qualité de haute gamme. La construction des hôtels des Hammadite et celui de Syphax date de 1973, et 1989 respectivement. Les matériaux de construction utilisés sont de l'importation et du local en même temps, pour ce qui concerne la rénovation de l'hôtel Hammadite qui s'est faite dernièrement (vers année 2007) les matériaux utilisés, la faïence et la dalle de sol pour les sanitaires utilisés et la salle d'accueil sont de l'importation.

En résumé, l'industrie touristique est absente du territoire d'étude. Le fait que la quasi totalité des biens que consomment les touristes au niveau de ces hôtels ou les biens d'équipements sont d'importation, ces derniers répondent beaucoup mieux aux exigences des touristes nationaux et étrangers. La plupart des hôtels de la classe de deux étoiles ou ceux qui ne sont pas classés reçoivent plutôt les touristes nationaux. Les touristes étrangers cherchent le luxe avec du confort pour passer de bonnes vacances même si les prix sont plus élevés et cela ce sont les hôtels de Hammadite et Syphax qui répondent plus au moins à cette exigence ce qui n'est pas le cas de l'hôtel de Chréa qui a surtout pour fonction de répondre à un tourisme d'affaire vu sa localisation au milieu urbain.

Malgré les politiques d'encouragement du secteur du tourisme adoptée par l'Etat et les politiques de relance de ce dernier, cela n'a donné guère un plus. Les infrastructures d'accueil que dispose notre zone d'étude restent très limitées que se soit en nombre, ou bien en qualité pour recevoir les touristes internationaux et locaux. La plupart des hôtels de la région ne sont même pas classés et ceux qui sont classés n'offrent pas des conditions optimales pour un bon séjour. Nous notons aussi l'implantation anarchique des différents hôtels la plupart d'entre eux se situent sur la côte Est et en milieu urbain. Tout cet effet négatif laisse cette destination touristique très faible.

2.2 Le tourisme industriel

Nous nous intéresserons ici au tourisme de patrimoine industriel qui peut se définir par la mise en tourisme des sites de production qui ne sont plus en activité ou en activité. Le patrimoine industriel intègre les usines mais aussi les machines de production, les objets ou produits fabriqués ou manufacturés qui ont été produits par ces sites. Au plan immatériel, il faut également prendre en compte les savoirs faire qui ont été créés et transmis en ces lieux, et qui font partie de ce patrimoine et sont une composante du tourisme industriel. En termes de vecteurs de cette offre touristique nous pouvons distinguer :

- Les musées qui recèlent des collections relatives à une (des) activité(s).

- Les sites industriels (et notamment les usines) considérés comme des musées de site.

La wilaya de Bejaia est dotée d'une industrie légère (industrie agroalimentaire, industrie de textile,...) et l'absence quasi totale de l'industrie lourde. Le tourisme industriel ou de découverte économique est inexistant à l'échelle régionale même national, l'absence de cette synergie entre ces deux secteurs peut être expliqué par le fait de l'absence de l'industrie lourde et d'une technologie sophistiquée avec lesquelles on produit des biens qui suscitent vraiment de la curiosité et à pousser le visiteur à s'interroger sur la manière dont ce bien est constitué. Tout les différents biens importés par les hôtels classés de trois et quatre étoiles sont de haute gamme et que les responsables souhaitent acheter sur le territoire régional voire national, mais l'industrie locale ne peut pas répondre à ces exigences car il ya toujours le problème de technologies de pointe et de la main d'œuvre qualifiée. Le secteur de l'industrie légère connaît une croissance importante mais elle reste largement derrière le niveau des pays développés. Nous avons constaté à travers les résultats obtenus de la direction de l'agriculture, en ce qui concerne la production oléicole de la wilaya de Bejaia, ainsi que les moyens utilisés pour la production de l'huile d'olive, la faciliter de développer le tourisme industriel.

La wilaya de Béjaïa possède un quart du parc à huile d'olive du pays avec près de 5 millions d'oliviers en production. La haute Soummam, notamment le triangle Tazmalt, Seddouk, Sidi Aïch détient 65% de ce parc oléicole.

La production d'olive de la campagne 2010/2011 était de 802 766 quintaux de l'huile d'olive de 19 millions de litres (en augmentation de + 158 % par rapport à la campagne 2009/2010, selon (Directeur des Services Agricoles (DSA), 2011). C'est la spéculation la plus importante de la wilaya ; les objectifs ont été atteints pour cette culture, avec 100,58 % de réalisation. La production de la campagne 2010/2011, de 802 766 quintaux et une production d'huile de 19 millions de litres est en augmentation de 158 % par rapport à la campagne 2009/2010 (DSA, 2011). Le rendement en huile extraite est de 19.20 l/q, soit près de un litre d'huile pour 5 kg d'olives récoltées, ce qui constitue la norme en région méditerranéenne. Les systèmes de production d'olives et d'huile d'olive ont été sollicités par (FNDIA, programme « filières », PNDA/FNDRA, notamment), pour les développer encore mieux. L'augmentation de la production d'olives et d'huile d'olives été possible en effet grâce aux aides et soutiens qui ont concerné des actions de plantation d'espèces rustiques d'oliviers, les forages de puits, l'amélioration des techniques culturales, la collecte et la transformation⁶.

Il est important de signaler que la récolte se fait exclusivement à la main, mais on se qui concerne la transformation des olives se fait grâce a des machines purement industrielles comme l'illustre les deux cartes 14 et 15.

⁶ «Plan directeur d'Aménagement de la wilaya de Bejaia», septembre 2012.

Carte n°: 10



Carte n°: 11



Source : Réalisé par nos soins.

Pour la **carte 10** : montre deux machines qui sont appelées séparatrices, elles ont pour rôle de purifier l'huile pour extraire l'huile en bonne qualité.

La **carte 11** : montre la laveuse qui est une machine dont le rôle est de laver les olives. (Annexe 3). A partir du tableau n° 29 Nous allons voir la quantité de l'huile d'olive produite dans la wilaya, ainsi que la superficie dont dispose pour la production de ce dernier.

Tableau 29: Superficie, productions et rendement en huile d'olive (2010/2011).

Olives / huile	Surface / production / rendement
Superficie totale (ha)	50 658
Superficie récoltée (ha)	49 025
Quantités récoltées (qx)	802 766
Quantité d'huile (hl)	153 840
Rendement en huile (l/q)	19,20

Source : BDSA + Traitement personnel

Nous remarquons que la superficie totale des olives est de 50 658 ha sur un total de 130 348 ha de la superficie agricole utile dont dispose la wilaya, qui est en pourcentage 38,86%. Cette superficie est exploitée à 96,77 % et génère une quantité d'huile de 153840Hl et 1 litre pour chaque 5kg. Cette quantité est importante vu la norme de la région méditerranéenne.

La wilaya de Bejaia peut développer le tourisme industriel en consacrant des journées spéciales pour la visite des unités qui produisent de l'huile d'olive ainsi les visiteurs pourront satisfaire leurs curiosités. Les principaux publics visés sont des touristes locaux et étrangers, des retraités qui sont plus souvent en voyage organisé de groupe ainsi que les scolaires du primaire au supérieur, les adultes en formation professionnelle continue,...etc. L'atout principal que possède la wilaya de Bejaia est « achemlal » un produit du terroir qui est une sorte d'olive. C'est une variété locale qui produit une huile d'excellente qualité. Si ce projet sera lancé, il pourrait assurément booster le secteur de l'agriculture et du tourisme.

Nous pouvons conclure qu'il n'y'a pas d'interaction économique positive entre le secteur du tourisme et de l'industrie au niveau de la wilaya de Bejaia, car comme nous avons essayé de le montrer, l'industrie de la région ne fournit presque rien au secteur touristique en termes de différents biens, et de son côté le tourisme industriel est carrément absent. Mais cela reste toujours réalisable puisque la wilaya a tous les moyens disponibles pour réaliser cette compatibilité.

3. les perspectives de développement des deux secteurs

Pour développer la wilaya de Bejaia et permettre à la population locale d'améliorer leurs modes de vie et à long terme, nous avons constaté quelques possibilités de développer les deux secteurs en parallèle :

Secteur touristique, dispose dans la wilaya de Bejaia d'un cadre naturel exceptionnel et varié, mais il a besoin de deux choses pour émerger durablement. Des politiques publiques claires et stables mises en œuvre avec une gouvernance flexible et des promoteurs privés dynamiques et professionnels. Il n'y a pas de raison de désespérer, pour preuve, l'Angola, pays pétrolier, semé de mines antipersonnel après vingt ans de guerre civile, est devenu rapidement une nouvelle destination touristique internationale

Dans le monde actuel, l'industrie ne cesse de céder le terrain pour le secteur des services et des nouvelles technologies. Mais, ceci ne signifie en aucun cas que la place de l'industrie dans la sphère économique est négligeable ou ne revêtue aucun intérêt stratégique. L'activité industrielle occupe une place capitale dans toute l'économie moderne. Si on parle aujourd'hui des services et de leur dynamisme, le mérite revient en grande partie à l'industrie qui leur permet de fonctionner en leur fournissant les équipements nécessaires. Afin de dynamiser l'appareil productif local il est important d'opter pour les activités produisant des synergies positives avec l'espace local, un système de production avisé qui aura un effet d'entraînement important en intégrant des activités en amont et en aval⁷.

Le territoire d'étude se caractérise par une production agricole assez importante et notamment en ce qui concerne les agrumes (Orange, pamplemousse, mandarine...) qui peuvent être fournis à l'industrie, qu'a son tour va jouer le rôle d'intermédiaire par des modifications et de l'amélioration des produits a travers des moyens et des techniques ainsi ces produits agricoles améliorés qui sont de meilleure qualité vont servir le secteur du tourisme. A l'insigne de la saison estivale, les touristes laissent des déchets dans les plages, dans les forêts, ce qui cause une augmentation des ordures et des déchets non biodégradable surtout dans la côte Est de la wilaya ou on a observé que les déchets et ordures laissées par les visiteurs augmente presque trois fois plus que lors de la basse saison. C'est le cas des décharges sauvages de l'embouchure d'Aguerioun à Souk El Tenine et à la Zone d'Extension Touristique (ZET) d'Aokas a moins de 25 mètres de la plage. Cette figure montre clairement ces décharges (Annexe 4).

⁷ Meradi Ouari, « Essai de la dynamique de l'aménagement du territoire en espace littoral : Cas de la wilaya de Bejaia-Défis et perspectives », 2007.

Etant donné le pouvoir et la diversité de l'industrie hôtelière et touristique, ce secteur peut être un bon exemple de gestion responsable de l'environnement. En tant qu'important consommateur de biens et de services, le tourisme peut influencer toute la chaîne d'approvisionnement en incitant ses fournisseurs et ses partenaires à adopter des méthodes de gestion de l'environnement. De façon similaire, en tant qu'important producteur de déchets recyclables, les efforts collectifs du secteur des entreprises du tourisme et de l'hôtellerie peuvent en augmentant les volumes de déchets recyclés, aider à diminuer les coûts du recyclage, et améliorer la rentabilité des marchés locaux du recyclage. Les taxes effectuées sur les entreprises industrielles qui polluent l'eau, permettes de réduire leurs rejets industriels et de les traiter, contrôler d'une façon permanente avant de les jeter dans les oueds (Soumam, Seghir, Serrir) ou bien à la mer, ainsi l'installation d'une raffinerie prévues pour les zones industrielles d'El-Kseur et celle de Boudjellil va contribuer à diminuer l'utilisation irrationnelle de cette ressource.

Les entreprises de la wilaya de Bejaia sont non seulement implantées d'une façon aléatoire mais aussi elles ne sont pas complémentaire entre elles et leurs contributions est presque nulle au développement du secteur touristique. Nous avons observé qu'il est avantageux d'implanter sur le territoire des unités de petites et moyennes dimension regroupées sur une même zone tout en obéissant a un schéma d'Aménagement spatial. Ces unités peuvent développer une synergie entre elles et dynamiser le secteur du tourisme par la satisfaction de ces attentes en termes de différentes industries légères, l'arrivée ou le retrait d'une unité ne provoquera pas de changement dans l'espace concerné. Et enfin, le sol sera moins occupé laissant de la place à d'autres secteurs pour s'évoluer.

Si l'on se pose la question: **Est ce que le développement du secteur du tourisme au niveau de la wilaya et notamment la ville de Bejaia signifie une limitation du nombre d'entreprises exerçant l'industrie ?**

Le développement du tourisme n'implique pas de limites, mais plutôt l'anticipation, la gestion, et la surveillance des effets causés par les visiteurs et les entreprises industrielles présentes sur le territoire pour répondre à leurs besoins. Si toutes les entreprises notamment industrielles et attractions touristiques réduisaient leur gaspillage de ressources naturelles et diminuait leur production de déchets industrielles, et les autorités locales assuraient toujours un service public adéquat (spécialement en haute saison), et que les sites touristiques travaillaient à la gestion et à la non dégradation de l'environnement et la surpopulation, alors les atteintes à l'environnement pourraient être considérablement réduites, D'où l'existence d'une chance de développer ces deux secteurs en parallèle.

Des partenariats devraient être développés entre les autorités nationales du tourisme, les syndicats professionnels, les organisations non gouvernementales, et les associations de citoyens dans le but de faciliter la résolution des conflits, d'harmoniser les différents projets et d'entreprendre des actions concrètes en faveur de l'environnement. Les réseaux entre et à l'intérieur des différents secteurs de l'industrie du tourisme (transport, tour-opérateurs, hôtellerie, agences de voyage, et activités de loisir) sont absolument nécessaires, car ils permettent le partage des expériences et des compétences en vue de la mise en place

éventuelle de projets relatifs à l'environnement. En franchissant les portes des industriels ou des artisans, les touristes ont des attentes de découverte en termes de savoir faire, de métiers mais aussi de culture par l'acquisition de nouvelles connaissances en cherchant à mieux s'informer sur les technologies, les métiers et la vie d'une entreprise ainsi qu'à mieux identifier (et apprécier) le patrimoine économique et industriel de sa région. En contrepartie de nombreuses entreprises vont faire cette activité touristique un levier important de communication et de valorisation de leur patrimoine industriel

En France 20 millions de touristes visitent chaque année, pas moins de 1400 entreprises, musées du patrimoine ou sites industriels qui représentent tous les domaines de l'économie ; de l'agroalimentaire au grands ouvrages industriels à l'instar du viaduc de Millau le plus haut pont routier au monde, mis en service en décembre 2004.⁸

Conclusion

Etant donné le nombre important des conflits existants entre le secteur du tourisme et de l'industrie au niveau de la wilaya, nous avons pensé à développer une industrie au service du tourisme que se soit d'une manière directe ou indirecte et un tourisme qui sera considéré comme de débouché pour le secteur de l'industrie. En proposant un contact direct avec la nature et l'environnement, le tourisme a le potentiel de sensibiliser le public à l'environnement ainsi qu'aux problèmes s'y rapportant. Cette confrontation peut aider à mieux comprendre la valeur essentielle de la nature, aboutir à un comportement plus responsable et mener à prendre part à des activités de préservation de l'environnement. L'industrie du tourisme peut jouer un rôle clé en dispensant des informations sur l'environnement et en sensibilisant les touristes aux conséquences environnementales de leurs actes. Les touristes et les entreprises liées au tourisme consomment une énorme quantité de produits et de services. Les encourager à n'utiliser principalement que ce qui est produit ou proposé dans le respect de l'environnement, pourrait avoir un très fort impact bénéfique sur l'environnement.

⁸ Manuscrit auteur, publié dans "Dans processus, problématiques, enjeux du patrimoine industriel Séminaire international 21, 22, 23 et 24 juin 2012.

Conclusion générale

L'Algérie s'est résolument engagée, dès son indépendance, dans un processus d'industrialisation visant à faire sortir le pays, le plus tôt possible, du sous-développement et à le hisser au rang des nations industrialisées. Le processus qui avait pour but de sortir le pays de la dépendance à l'égard de l'étranger a fini par échouer et le pays reste toujours dépendant des hydrocarbures. A l'image de Bejaia, malgré ses potentialités industrielles importantes n'a pas réussi à développer ce secteur notamment à cause des implantations des unités d'une manière aléatoire.

La contribution de l'industrie à la satisfaction des exigences du secteur touristique du territoire d'étude reste très insuffisante en matière de biens et de services, malgré que ce secteur ait connu une croissance considérable par rapport à l'année 2011. L'absence de l'interaction entre les deux secteurs s'explique par l'absence de technologie de pointe et les difficultés de maîtrise des processus technologiques ainsi que le manque de main-d'œuvre qualifiée. Non seulement il ne fournit pas ce dont le secteur a besoin pour se promouvoir, mais il cause de multiples nuisances à l'environnement et concurrence le secteur sur l'utilisation des ressources naturelles (le foncier, l'eau,...). Le secteur du tourisme est souvent présenté comme l'une des sources de devise les plus crédibles, Cependant les richesses dont dispose la wilaya Bejaia, que se soit son patrimoine naturel, historique et culturel, l'exploitation et la mise en valeur de ces potentialités touristiques n'est pas faite d'une manière à donner naissance à une véritable industrie du tourisme, qui contribuera, à son tour au développement économique local, voir national. L'état de dégradation des infrastructures touristiques, l'insuffisance qualitative et quantitative des capacités d'accueil et la situation sécuritaire peu favorable de Bejaia, sont autant d'éléments qui ont influencé négativement le développement du secteur touristique.

Le territoire possède d'énormes potentialités qui peuvent permettre de développer une synergie entre le tourisme et l'industrie, cela en encourageant l'investissement dans le domaine de la recherche et de la technologie pour rattraper le retard existant, ainsi que la formation d'une main-d'œuvre qui doit être hautement qualifiée. Ces initiatives conduiront à un développement d'une industrie en faveur du tourisme et ce dernier jouera le rôle d'un catalyseur pour l'industrie en le tirant toujours vers de nouveaux progrès et innovation selon les attentes du touriste. Il faut souligner que les unités qui vont servir le secteur du tourisme doivent se regrouper dans l'espace et que leurs activités soient complémentaires les unes avec les autres dans le but de bénéficier des avantages du regroupement. Nous avons constaté qu'il est favorable d'implanter des petites et moyennes entreprises (PME) à cause des effets positives qu'elles dégagent en étant flexibles face aux différentes situations économiques, dynamiques et compétitives, et surtout l'entrée ou bien la sortie d'une entreprise dans le marché ne causera pas de dégât au paysage ni au climat économique. L'implantation des entreprises se fera selon un plan d'aménagement territorial qui tiendra compte des contraintes du présent et des exigences de l'avenir tout en vivant en harmonie avec l'environnement. L'Etat ainsi que les opérateurs publics et privés doivent collaborer pour faciliter l'investissement touristique et industriel et remédier aux problèmes liés aux foncières et

autres ressources naturelles. Les exemples du succès industriel voir même touristique de la Corée du sud, de Taiwan, de la Malaisie et même de la Turquie sont le résultat des coopérations et des synergies des secteurs privé et public.

Bibliographie

Ouvrages

1. ALBERTNI Jean-Marie, SILEM Ahmed, « Lexique d'économie » 10^{ème} édition Dalloz, 2008.
2. ALLOUI Linda, Ami Moussa « cours d'aménagement touristique », Ed. P/n° 5213, 2011.
3. BOUZIDI Abdelmadjid, « Economie Algérienne, Eclairages », ENAG Editions-Alger, 2011, P 17,18.
4. FRANCOIS bost, SEBATSIEN colin, « images économiques du monde », Edition Armand colin, paris 2011.
5. GUIBILLATO Gerard, « Economie touristique », Ed. Delta Spes, Suis, 1983, p.53.
6. HEDDAR Belkacem, « rôle socio-économique du tourisme cas de l'Algérie » Coédition. ENA – OPU- ENAL, 6 avenue pasteur- Alger, 1988.
7. HENNI.A, « Economie de l'Algérie indépendante », Edition. ENAG., Alger, P.26.
8. MELBOUCI Leila, « Le modèles des entreprises publiques algériennes échec ou fin de mission ? », Ed. el Amel année 2008. P97.
9. M JOCARD.L, « le tourisme et l'action de l'Etat », Ed. BERGER-LEVRAULT 5, rue Auguste-Comte, PARIS, 1965.
10. NECIB.R, « Industrialisation et système éducatif en Algérie » Ed. OPU, Alger, 1986, p15.

Mémoires

1. ARHAB.B, BELLATAF.M, KHELADI.M, « Tourisme et développement à Bejaia », Novembre 1994.
2. BENKAROU.S, « L'offre touristique en Algérie », E.N.S.T, 1989.
3. BOUGANDOURA Hamza, « L'impact du tourisme sur le développement local : Cas de la côte Est de la wilaya de Bejaia », septembre 2011.
4. FETTOUS Farah, « Développement et aménagement touristique : cas de la wilaya de Bejaia », Octobre 2011.
5. IDIR M. Sofiane, « Le développement régional : Le tourisme peut-il être une solution pour la région de Bejaia », Septembre 2002.
6. Meradi Ouari, « Essai de la dynamique de l'aménagement du territoire en espace littoral : Cas de la wilaya de Bejaia-Défis et perspectives », 2007.

Articles

7. BELATTAF.M, MOULOUD.A « Evolution, Formes et Impacts de l'activité touristique : Pour un tourisme durable ».
8. BOUALI Ratiba, HADJIEDJ Ali, « Tourisme et Développement cas de la ville de Jijel avec un regard sur la wilaya ». 2006.
9. BOUCHDJIRA Ahmed, « Problématique du Tourisme Urbain dans la stratégie de développement durable du tourisme » Avril 2006.

10. BOUZIDI Abdelmajid , « Industrialisation et industries en Algérie ».
11. GHOUFI Abdelhamid « Stratégies De Croissance et Politiques Industrielles : Une Analyse Du Cas Algérien. » N°6 – décembre2009.
12. KHELLADI Mokhtar « Gestion du risque industriel ».
13. Ministère de l'industrie et de la promotion des investissements « Stratégie et politiques de relance et de développement industriels ».
14. Organisation des Nations Unies pour le Développement Industriel (ONUUDI), Vienne, 2006 « Évaluation indépendante ALGÉRIE ».
15. SAHEL SIDI MOHAMMED, KERRIS BAHIDJA CHERIFA « Nouvelle politique pour la relance du secteur touristique en Algérie: quelle stratégie ? » 3 Avril 2009.

CD, Sites internet

16. www.unep.fr/scp/tourism/sustain/impacts (United Nations Environnement Programme / UNEP).
17. CD.ROM universalisé version5.1.2.
18. www.mir-algeria.org.
19. www.tourismexpress.info
20. www.world-tourism.org
21. www.Algérie-infotourisme.dz
22. www.ONS.dz

Annexes

Annexe 1: Encombrement au niveau des quatre chemins.



Source : Réalisé par nos soins

Cette Carte illustre un encombrement sur la route Nationale n° 9 située au niveau des quatre chemins, causée d'une grande partie par le poids lourd qui enregistre un niveau de trafic important. La circulation routière est encombrée à cause de la proximité des entreprises de grande taille (SONATRACH, CEVITAL, COGB). Ce transport de poids lourd se dirige vers la route national 9 vers Tizi-Ouzou ou bien la route nationale 26 vers Alger via Bouira.

Annexe 2 : la décharge industrielle au niveau de Boulimat (Bejaia)



Source : Réalisé par l'auteur.

La décharge industrielle de Boulimat située près de la mer et des terres agricoles au milieu de la flore de la région.

Annexe 3: La production de l'huile d'olive.



Source : Réalisé par nos soins

Cette carte montre les décanteurs, comme son nom l'indique ces machines ont pour tâche de transvaser l'huile d'olive pour qu'il soit débarrassé de son dépôt.

Annexe 4: les déchets et ordures causés par les visiteurs a Aokas.



Source : Réalisé par nos soins.

Cette carte montre clairement la pollution de la frange littorale, qui est due aux ordures et déchets que les touristes ou bien visiteurs projettent (Cap Aokas).

Liste des tableaux

N°	Titre	Page
1	Estimation du produit intérieur brut (PIB) de l'Algérie (en milliards de D.A.)	6
2	Part de l'investissement industriel dans l'investissement total de 1963 à 1977 (en millions de DA courants)	10
3	Point de situation des zones d'activité	22
4	le nombre d'unités et d'emplois créés par les principales activités à Bejaia	23
5	Répartition des PME privées et publiques par différents secteurs industriels et l'emploi au 31/12/ 2012.	24
6	PME privées par secteur d'activité	25
7	Les arrivées des touristes internationaux en millions.	37
8	Les recettes du tourisme international (en milliards US).	38
9	les différents pôles d'attractivités touristiques de L'Algérie	42
10	Les principales manifestations organisées en Algérie.	44
11	l'évolution du nombre de touristes en Algérie de l'année 2005 à 2010	44
12	La part du tourisme dans le PIB de l'Algérie pour une période de chaque 5ans	45
13	Estimation de l'emploi dans la wilaya de Bejaia	49
14	Les principaux massifs forestiers et leurs superficies (Has)	50
15	les zones industrielles en cours de réalisation	51
16	Situation de secteur de l'industrie au 31/12/2011	52
17	Emplois générés par les entreprises. Au 31/12/ 2011	52
18	localisation des principales ressources minières de la wilaya de Bejaia	53
19	Localisation des sources thermales de la wilaya de Bejaia	56
20	Les plages de la wilaya de Bejaia autorisées à la baignade	57
21	Les plages non autorisées à la baignade.	58
22	Les hôtels classés de la wilaya de Bejaia.	60
23	Les hôtels non classés	61
24	parc camping	61
25	La fréquentation des hôtels	62
26	Les Zones d'expansion touristiques (ZET)	63
27	Nouvelles Zones d'expansion touristique	64
28	Liste de quelques unités industrielles concernées par la taxe sur les eaux usées (10 juillet 2013)	71
29	Superficie, productions et rendement en huile d'olive (2010/2011).	82

Liste des cartes

N°	Carte	Page
1	La localisation de la zone industrielle de Bejaia.	19
2	La localisation des différentes zones industrielles et d'activité de la wilaya de Bejaia.	21
3	La situation géographique de la wilaya de Bejaia.	48
4	Bab El Fouka (bab el Bounoud).	58
5	Parc Gouraya.	59
6	Ile des Pisans.	59
7	la localisation de l'entreprise la Belle près d'Oued Soummam.	71
8	La localisation du nouvel hôtel Sarrasin aux quatre chemins.	74
9	La localisation de la décharge industrielle et ménagère de Boulimat (Bejaia).	76
10	Les séparatrices.	82
11	La laveuse.	82

Liste des Figures

N°	Figure	Page
1	Processus d'industrialisation Algérien	9
2	Présentation des PME privées par secteur d'activité	26
3	Les concepts qui sont en lien avec le tourisme	30
4	Arrivées de touristes internationaux (en millions).	36
5	Représentation des effets polluant de la décharge	77
6	La Synergie entre l'industrie et le tourisme tout en protégeant l'environnement	78

Table des matières

Introduction générale.....	1
Chapitre 1 : Industrialisation et industries en Algérie.....	4
1. L'industrie sous la planification.....	5
1.1 Les industries industrialisantes	5
1.1.1 Fondement de l'industrie industrialisante.....	6
1.1.2 Contenu des industries industrialisantes.....	7
1.2 Industries algérienne dans les plans de développement.....	10
1.2.1 De l'indépendance au deuxième plan quadriennal.....	10
1.2.2 La décennie 1980	11
2. L'industrie sous les réformes.....	11
2.1 Causes et manifestation de la crise.....	12
2.1.1 Les causes de la crise.....	12
2.1.2 Les manifestations de la crise.....	13
2.1.3 Répercussions sur la politique industrielle.....	14
2.1.3.1 Les réformes économiques.....	14
2.2 La politique industrielle.....	15
3. L'état de l'industrie au niveau de la wilaya de Bejaia.....	17
3.1 Les zones industrielles.....	17
3.1.1 La zone de Bejaia	18
3.1.2 La zone industrielle d'El-Kseur.....	20
3.1.3 La zone industrielle de Boudjellil	20
3.1.4 La zone industrielle d'Akbou	20
3.2 Les zones d'activités de la wilaya	21
3.3 Les secteurs d'activités dominants	23
3.4 Les principales activités industrielles de la wilaya de Bejaia.....	24
3.5 Evolution des PME privées par secteur d'activité.....	25
3.6 L'impact du développement du secteur industriel sur la wilaya de Bejaia.....	26
Chapitre 2 : Le tourisme et son poids économique en Algérie.....	28
1. Les notions et concepts de base du tourisme.....	28
1.1 Définition du tourisme.....	28
1.2 Quelques concepts liés au tourisme.....	26
1.3 L'Aménagement touristique	29
1.4 Les zones d'Expansion touristique ZET	29
1.5 Les Pôles d'Excellence Touristiques	30
1.6 La notion de l'offre et de la demande touristique.....	31
1.7 Le produit touristique : sa spécificité et ses caractéristiques	31

1.2 Le rôle socio économique du tourisme.....	33
1.2.1 Protection et valorisation des ressources touristiques.....	33
1.2.2 Création d'emplois.....	33
1.2.3 Equilibre socio-économique régional.....	34
1.2.4 Contribution à l'intégration de l'économie nationale.....	34
1.2.5 Génération de surplus en devises.....	35
2. Le poids du tourisme au niveau mondial.....	35
2.1 Représentation des arrivés de touristes internationaux.....	37
2.2 Les recettes du tourisme international.....	38
3. Etat des lieux du secteur de tourisme en Algérie.....	39
3.1 La situation du tourisme après l'indépendance.....	40
3.2 Les potentialités touristiques de l'Algérie.....	41
3.2.1 L'espace balnéaire.....	41
3.2.2 L'espace saharien.....	41
3.2.3 L'espace thermal.....	41
3.2.4 L'espace urbain.....	41
3.3 L'évolution du nombre de touristes en Algérie.....	44
3.4 L'évolution de la part du secteur du tourisme dans le Produit Intérieur Brut.....	45
 Chapitre 3 : La présentation de la wilaya de Bejaia et ses potentialités touristiques.....	 47
1. Présentation du milieu physique et humain.....	47
1.1 Situation géographique.....	47
1.2 Organisation administrative.....	48
1.3 Climat.....	48
1.4 Hydraulique.....	49
1.5 Population et Emploi.....	49
1.6 La Forêt.....	50
2. Les activités économiques de la wilaya de Bejaia.....	50
2.1 L'agriculture.....	50
2.2 Le secteur industriel.....	51
2.3 La pêche.....	53
2.4 Le tourisme.....	54
2.5 Transports, Postes et Télécommunications.....	54
3. Les potentialités touristiques de la wilaya de Bejaia.....	55
3.1 Les potentialités naturelles de notre région d'étude.....	55
3.2 Les potentialités culturelles et historiques..... ;	59
3.3 Evaluation de l'offre touristique..... ;	61
3.3.1 L'offre hôtelière.....	61
3.3.2 Les résidences secondaires.....	63
3.3.3 La fréquentation des hôtels.....	63
3.3.4 Les Zones d'expansion touristiques (ZET).....	64
3.3.5 Nouvelles ZET de la wilaya.....	64

Chapitre 4 : conflit ou synergie entre le tourisme et l'industrie dans la wilaya de Bejaia.....	66
1. les conflits entre l'industrie et le tourisme dans la wilaya de Bejaia.....	66
1.1 Modification de l'organisation spatiale.....	67
1.1.1 Les effets sur le milieu Urbaine.....	67
1.2 Les effets sur l'environnement.....	68
1.2.1 La pollution de l'eau.....	69
1.2.2 La pollution de l'air.....	72
1.3 Les problèmes liés à l'occupation des sols.....	73
1.4 La décharge industrielle et ses impacts négatifs	75
2. La synergie entre l'industrie et le tourisme au niveau de la wilaya de Bejaia	78
2.1 L'industrie touristique	79
2.2 Tourisme industriel.....	80
3. les perspectives de développement des deux secteurs.....	83
Conclusion générale.....	86
Bibliographie.....	88
Table des matières.....	90
Annexes.....	94
Liste des tableaux.....	106
Liste des cartes.....	107
Liste des figures.....	108